MARS : 1951 LE YARD NUMÉRO : 28

Magazine policier mensuel. PRIX : 75 FRS

Dans ce numéro :

PATRICK O'KEEFE

LA MORT en LOTERIE

roman policier

suivi
de la Chronique des livres
et d'une nouvelle de
M.-B. ENDRÈBE

20, villa Dupont, PARIS (16e)

LES LIVRES POLICIERS

**** Peut être lu par tous. ** Pour adultes, *** Pour lecteurs avertis***

*** LA DECADE PRODIGIEUSE, par Ellery Queen (*Coll. Le Limier, Albin Michel*).

Le dernier roman d'Ellery Queen est remarquable à plusieurs points de vue.

Notons tout d'abord qu'en dehors du détective, que n'assiste même pas cette fois son père, la « Décade prodigieuse » comporte en tout et pour tout quatre personnages (cinq à la rigueur) ce qui est bien peu si l'on songe que victime et assassin font partie de ce quatuor. Or, malgré le choix très étroit offert à la perspicacité du lecteur, celui-ci n'est pas moins tenu en haleine jusqu'au bout et se laisse entraîner sur de séduisantes pistes mais fausses par le subtil, le trop subtil Queen.

Et précisément un second caractère de ce roman est l'humour charmant avec lequel l'auteur se moque de ce qu'il dit être un travers, cette subtilité, cette astuce infinies qui président toujours à ses intrigues. C'est qu'en effet, le criminel se montre assez génial pour employer le détective comme un élément essentiel de son crime.

Si bien que, pour finir, le malheureux détective amateur, se sentant responsable de vies humaines, déclare : « Je suis fini. Jamais plus je n'accepterai de poursuivre une autre enquête. »

Espérons que ce n'est qu'un serment sans lendemain. Ce serait nous priver de bien des plaisirs.

Pour l'instant, le nôtre a été grand à lire cette histoire si bien écrite, si bien traduite, si complexe.

Une seule critique qui ne s'adresse pas d'ailleurs à l'ouvrage lui-même.

Il ne nous semble pas que la nouvelle couverture du Limier soit très heureuse. Ses couleurs fades nous paraissent mal correspondre à la conception générale de cette collection dont la qualité si élevée serait mieux servie par une couverture sobre et d'une simplicité raffinée.

Sammy.

*** ÇA NE VALAIT PAS LE COUP, par Jack Dolf (*Série Rouge, Morgan*).

Ce récit policier est-il, comme paraît l'indiquer le prière d'insérer, l'histoire d'une erreur judiciaire? Ou plutôt le récit d'un malheureux qui, après avoir moisi, durant sept ans, au bagne pour un crime qu'il n'a pas commis, s'efforce de prouver son innocence?

J'ai lu ce livre et j'ai l'impression que le roman n'est pas centré sur l'erreur judiciaire, ou plutôt que le roman a deux axes d'intérêt : l'erreur judiciaire et les aventures policières du Dr Connir. Celui-ci, intéressé par le crime d'un ex-jockey, Lennen, se livre à quelques investigations personnelles, ce qui désole son vieil ami, le lieutenant-détective Edward Marsh. Il fait tant et si bien, dans ce milieu louche où se passe l'action, qu'il se fait enlever par des gangsters qui le forcent à opérer un des leurs qui a reçu une blessure très dangereuse. Et pendant 100 pages (le roman en a 220) nous vivons avec le Dr Connir et nous ne nous intéressons qu'à lui. Nous le voyons opérer avec des moyens de fortune son patient, le soigner, le réconforter et le mener à la guérison. Et, bien entendu, le Docteur ne songe qu'à une chose : s'évader de ce milieu de gangsters où il vit, dès qu'il aura sauvé son blessé.

Il y a donc deux axes d'intérêt. Mais l'adresse de l'auteur est telle qu'on ne se sent nullement désorienté. Et, expliquez cela comme vous voudrez, le récit est rapide, intéressant et va droit au but. Je crois que c'est là un tour de force dont l'écrivain ne s'est peut-être pas douté.

J. P.

*** PAR ICI LA SORTIE, par William P. Mac Givern (*Série Rouge, Morgan*).

C'est l'éternelle histoire d'une

LE YARD

Magazine policier mensuel

SOMMAIRE

CRITIQUE
LES LIVRES POLICIERS. pages 2 et 3 *couverture*

ROMAN
LA MORT EN LOTERIE
par PATRICK O'KEEFE. page. 2

NOUVELLE
PAS DE VACANCES POUR ELVIRE
par M.-B. ENDREBE *(suite et fin)*. page 120

A nos lecteurs

Nous avons été obligés, à notre grand regret, de porter le prix de vente du Yard à 75 francs.

Depuis le 1er janvier 1948 jusqu'au présent numéro nous avons maintenu le prix de 60 francs le numéro, en dépit des majorations diverses qui nous ont été imposées. Aujourd'hui, les dernières hausses, les plus lourdes que nous ayons eu à supporter, nous ont forcés à cette augmentation.

Nous espérons que, par contre, nos lecteurs apprécieront les améliorations que nous avons apportées dans le domaine de la présentation et dans le choix des textes.

LE SILLAGE, 20, villa Dupont, PARIS-16e.

PRIX DU NUMÉRO. 75 fr.

PRIX DE L'ABONNEMENT *Six mois* 410 *fr.; un An* 810 *fr.*

N° 28

LA MORT EN LOTERIE

I

LE « Revenger » croisa lentement le feu du chenal, et la grosse bouée le salua de deux ou trois balancements solennels. L'extrémité du môle apparut puis se fondit dans la nuit, et, la grande houle de l'océan s'empara silencieusement de l'étrange petit raffiot.

Mouillé, secoué, grinçant de toutes ses superstructures disgracieuses, le « Revenger », ancienne canonière réformée, affectée au service des îles, entamait son second voyage quotidien à travers l'estuaire de la Severn.

Dans l'inconfortable petit salon réservé aux rares passagers que tentait la traversée, Miss Mollycow, assise très droite et les genoux serrés l'un contre l'autre, scandait son discours de petits coups de parapluie.

Miss Mollycow, présidente d'un club féministe, ne négligeait aucune occasion de répandre la bonne parole. Dès le départ, elle avait entrepris les deux compagnons que le hasard du voyage lui avait fait rencontrer. Mais ni l'homme à demi allongé sur la banquette qui lui faisait face, et dont le visage était soigneusement dissimulé par un exem-

plaire du Daily Star, ni la jeune femme assise à ses côtés ne semblaient sensibles à son éloquence agressive.

La vieille demoiselle s'interrompit pour reprendre haleine, et leva sa main sèche gantée de fil gris :

— La prétendue supériorité masculine n'est plus heureusement qu'une fable ridicule. Mais il faut contraindre le législateur à reconnaître la prééminence spirituelle, intellectuelle et morale des personnes du sexe. Il y aura de nouveaux combats; personnellement, je suis prête à livrer bataille.

La jeune fille approuva poliment de la tête, mais le représentant du sexe, dont l'incapacité et la turpitude venait d'être si vigoureusement mises en relief, se garda prudemment de toute manifestation.

Miss Mollycow consulta la petite montre d'or et se leva, déployant d'un seul coup les cinq pieds six pouces d'une taille anguleuse.

— Dix-huit heures vingt, constata-t-elle. Vingt minutes de retard évidemment. Il faut que j'aille voir ce que ces brutes ont fait de mon harmonium.

Elle toisa la forme allongée et immobile sur la banquette voisine :

— Les temps de l'esclavage sont maintenant révolus, proclama-t-elle du ton que saint Jean-Baptiste avait dû employer dans le désert. Puis, assurant d'un geste décidé la stricte coiffure qui surmontait sa longue figure, elle eut un sourire de triomphe et de mépris à l'adresse de l'ennemi terrassé, et sortit avec la dignité qui convient à ceux qui combattent pour la juste cause.

La porte s'était à peine refermée sur le tumulte extérieur qu'un gémissement douloureux se fit entendre derrière le Daily Star.

La jeune fille étonnée se pencha :

— Excusez-moi, dit-elle après un moment d'hésitation, seriez-vous souffrant?

Le journal s'anima d'un mouvement précautionneux de glissade vers le bas; des cheveux noirs qui bouclaient en désordre apparurent, puis des yeux gris, dont le regard faussement inquiet parcourut le salon :

— Elle est enfin partie! soupira l'homme avec un évident soulagement. Et il se redressa, découvrant un visage hâlé aux traits énergiques, à la bouche mince et spirituelle, mais que barrait une paire d'invraisemblables lunettes à monture de fer portées à l'extrémité du nez.

— Juste ciel! Un homme raisonnable peut-il entendre débiter de semblables monstruosités sans se sentir à l'agonie?

Il s'enveloppa plus étroitement dans sa pelisse démodée et ricana avec un feint désespoir...

— Présidente de la ligue d'action féminine et de défense de la vertu! Miséricorde! Il me semble qu'à la place d'une jeune fille normalement équilibrée, j'aurais violemment réagi; pourquoi ne l'avez-vous pas fait? Vous étiez terrorisée?

Quoiqu'un peu étonnée par cette question directe, la jeune fille ne put s'empêcher de sourire, Son sourire, à peine esquissé avait un charme d'une étrange douceur.

— Il me semble, dit-elle d'une voix basse et plaisante qu'en tant que représentant de la race des tyrans déchus, c'était à vous de protester! (Son sourire s'accentua.) D'ailleurs, poursuivit-elle, je n'étais pas sûre

d'avoir envie de la contredire. Pour excessifs que soient les termes qu'emploie cette virulente personne, ses idées n'en renferment pas moins un fond de vérité.

Son interlocuteur eut l'air peiné. Il considéra la jeune fille par dessus la monture de ses lunettes.

— Mon enfant, commença-t-il, d'un ton de gravité attristée, j'arrive d'Orient, où Dieu merci! de telles sornettes glissent bien heureusement depuis des siècles sur la sage indifférence du sexe faible. Mais ici, les Misses Merrycow circulent en liberté, le virus se répand, les femmes se font romancières, ingénieurs, voire journalistes! Journalistes!

Il parut contempler, pendant un instant, une image suprêmement comique et pitoyable...

— Une de mes cousines éloignées fait du journalisme, confia-t-il: elle se nomme Sigismonde, c'est tout dire! L'ignorance et la mauvaise foi éclairant l'opinion publique!

La jeune fille cherchait une cigarette dans son sac. Elle interrompit son geste à l'énoncé de cette confidence et, considéra plus attentivement le jeune homme. Mais celui-ci, tout au plaisir de discourir, entreprit un exposé plus général de la question. Il la mit en garde contre ce qu'il appela « les voix stériles et tentatrices des sirènes desséchées » et brossa un riant tableau des vertus féminines selon lui bien comprises. Il aborda le problème des femmes soldats en termes venimeux. Son humour perfide n'épargna rien, pas même l'uniforme ni le tricorne des auxiliaires de la Marine.

Sa volubilité nonchalante et satisfaite donnait à entendre qu'il lui était pénible de devoir exprimer une fois de plus de pareilles évidences. Il eût paru extrêmement infatué de lui-même si un éclair de malice allumant par instants son regard gris n'avait démenti son ton doctoral et supérieur. Il n'avait pas remarqué le changement d'attitude de son interlocutrice. Celle-ci avait froncé le sourcil et sa réponse eût sans doute manqué d'aménité, si l'irruption d'un troisième personnage ne l'avait empêchée de la formuler.

— Miss Stern! s'écria-t-il, je vous cherchais partout : je viens d'apprendre une bonne nouvelle pour vous!

— Réellement, Capitaine Fortsight?

— Mais oui! Quelqu'un a été assassiné à Saint-Andrew cette nuit ou ce matin, je ne sais pas au juste. Puisque vous êtes sur place, on ne peut faire autrement que de vous confier le reportage!

Le nouveau venu portait l'uniforme des officiers de la Royal Navy. Il était grand, blond, athlétique; son regard bleu, ses joues roses et son visage paisible provoquaient immédiatement la sympathie.

Miss Stern se tapotait le menton d'un geste qui semblait lui être familier.

— Ce serait parfait; malheureusement, ils sont tout à fait capables au Daily Star d'envoyer ici un autre reporter.

Le froissement d'un journal rapidement déployé l'interrompit. Fortsight se retourna :

— Qui est-ce? demanda-t-il?

— Un monsieur qui s'intéresse au journalisme féminin, dit Miss Stern avec un sourire sarcastique.

L'œil gris clair réapparaissait au-dessus du bord supérieur du Daily Star.

— Hugues Fortsight, je n'ai jamais eu très bonne opinion de vous (l'homme parlait derrière son journal), mais je n'aurais jamais supposé que vous tomberiez assez bas pour prendre le commandement de cet espèce de vaisseau fantôme!

Le Capitaine Fortsight ouvrit la bouche. Il fixait avec stupéfaction le visage souriant qui apparaissait peu à peu.

— King Tom! s'exclama-t-il enfin. Par quel miracle vous trouvez-vous ici?

Les deux hommes se serrèrent la main avec affection.

— Mais, dit enfin le marin, pourquoi ces lunettes et cette coiffure? La dernière fois que je vous ai vu...

— Mon nouveau genre, coupa le nommé King Tom avec désinvolture. Que diable faites-vous dans ces parages, Hugues? Vous ne commandez tout de même pas ce raffiot?

Hugues se mit à rire joyeusement :

— Non, dit-il, rassurez-vous. Ce pacifique baquet n'a rien à voir avec la Home Fleet. Mais ce n'est guère mieux! Stevens, vous avez devant vous le chef suprême des gardes-côtes de la base de Saint-Andrew!

Stevens remonta ses lunettes de l'extrémité de son nez jusqu'à son front :

— Saint-Andrew, dit-il. Saint-Andrew!... Cela me dit quelque chose... Mais, au fait, c'est là que je vais. Mais oui; Arden Hall, Saint-Andrew. Je vais chez mon oncle Cunningham.

— Comment? Vous aussi?

— Moi aussi! Pourquoi, vous allez à Arden Hall?

— Pas moi, mais Miss Stern... Oh! Pardonnez-moi, ajouta-t-il en se retournant vers la jeune fille.

Les mains dans les poches de son imperméable, elle attendait en souriant que les deux hommes veuillent bien se rappeler son existence.

— Miss Stern, voici Stevens Thomas Cunningham; professeur Cunningham.

Stevens Cunningham s'était levé. Grand, mince, il était voûté et sa tête s'inclinait sur le côté. Il était, à la fois, étrange et élégant dans sa pelisse démodée cintrée à la taille. Il était impossible de lui donner un âge, entre vingt-cinq et quarante ans. Il considéra la jeune fille avec étonnement.

— Stern! dit-il avec appréhension, vous vous appelez Stern!... et vous vous rendez chez l'oncle Alfred?

La jeune fille approuva de la tête. Ses yeux brillaient de gaieté.

— ...Mais alors, votre grand-père est William Harding Stern! Miséricorde, vous êtes la fille de ma cousine Sigismonde?

— Je suis Sigismonde Phyllis Stern, cher monsieur Cunningham. Mon père est très âgé.

Stevens fit une grimace douloureuse.

— Nom d'une pipe! Je... Je ne vous imaginais pas comme ça.

Miss Stern se mit à rire puis elle regarda Stevens avec application. Son expression n'était pas essentiellement flatteuse.

— Ainsi, dit-elle, voici le fameux Stevens Cunningham, docteur en

philosophie, si savant, si séduisant et si spirituel. Savez-vous monsieur Cunningham, que votre grand-mère Mrs. Davensport, est, en même temps, ma marraine et que j'ai les oreilles rebattues de vos innombrables mérites?

Stevens hocha la tête avec gravité :

— Ma grand-mère est une femme d'une grande pénétration et d'un jugement sûr, affirma-t-il.

— Mrs. Davensport est une vieille dame très indulgente, décida Miss Stern.

Elle se retourna vers Hugues :

— Pourquoi l'appelez-vous King Tom, Hugues?

— Oh! C'est une longue histoire. Steve et moi nous sommes connus...

— ...au collège, coupa doucement Stevens et c'est là que nous avons lu ensemble « La Griffe Verte », un roman de Mosley dont le héros s'appelle King Tom. Le nom m'est resté parce que j'étais imbattable aux billes. N'est-ce pas Hugues?

— Euh! oui! bien sûr... dit Hugues.

— A propos, qui a-t-on tué à Saint-Andrew? enchaîna rapidement Stevens.

— Je n'en sais rien, avoua Hugues. Je suis parti très tôt ce matin, et on vient de m'apprendre cela sur le bateau. Nous serons renseignés en arrivant.

— A quoi cela ressemble-t-il, là-bas?

Hugues prit sa pipe dans sa poche et commença à la bourrer méticuleusement.

Le « Revenger » virait de bord et abordait maintenant la mer par l'avant. Les trois jeunes gens durent se caler solidement contre les parois.

— On se croirait aux dernières limites du monde, dit enfin l'officier; trois milles de lande rocheuse et désolée. La mer, le brouillard, les mouettes, c'est à peu près tout. Arden Hall est construit à l'autre extrémité, tout seul. Cependant, conclut-il les yeux dans le vague, on finit par s'y attacher. Si les circonstances du meurtre s'y prêtent, ajouta-t-il avec un sourire à l'adresse de la jeune fille, cela vous fournira la matière à un bon article; de l'atmosphère à ne savoir qu'en faire.

Des lumières apparaissaient sur l'avant. La sirène lança deux appels brefs.

Stevens s'approcha de la porte.

— Nous arrivons, je crois. Ce n'est pas long. Au fait, ajouta-t-il en se retournant, comment se fait-il que vous vous connaissiez tous les deux?

— Au fait, oui! La voix de Phyllis était pleine d'une redoutable douceur. Expliquez-lui donc, capitaine Fortsight.

— Mais, dit Hugues un peu étonné, nous nous sommes rencontrés à bord du « Victorious » pendant la guerre. Miss Stern y servait comme lieutenant des Auxiliaires féminines.

Il y eut un silence pendant lequel le regard du capitaine Fortsight allait sans comprendre du visage comiquement douloureux de Stevens

à l'expression vengeresse de Miss Sigismonde Stern. Il se sentit complètement ahuri lorsqu'ils partirent d'un même éclat de rire.

*
* *

Le port de Saint-Andrew était pauvrement éclairé. A vingt pas, les petites rues disparaissaient dans le brouillard de novembre. Près de l'appontement, une voiture était arrêtée. C'était une vieille Bentley qui n'avait pas dû manquer d'élégance aux environs de 1920.

— C'est la voiture de votre oncle, dit Hugues. La seule de l'île. Elle appartenait au vieux Nicholson. Sir Alfred l'a héritée ainsi que Mac Guire, le chauffeur; on ne les imagine pas l'un sans l'autre.

Mac Guire était grand, très grand et décharné; il aurait pu avoir 150 ans. Son visage était sans expression, ses yeux regardaient, bien au delà des personnes présentes, des choses dont lui seul sans doute pouvait se souvenir.

Il ouvrit silencieusement la porte de la voiture et salua le capitaine. Hugues se baissa jusqu'à la portière :

— Mac Guire n'est pas bavard, dit-il, mais il connaît bien la route qui n'est pas particulièrement commode. Je vais tâcher de rassembler des renseignements sur cette histoire et je monterai vous raconter cela dans la soirée. Vous pourrez faire votre article sans vous déranger et l'envoyer dès demain.

Avec des trépignements semblables à ceux du « Revenger », l'antique Bentley se mit en route. Solidement accroché au volant, le vieux Mac Guire la dirigeait avec une certaine dextérité à travers les nappes successives de brouillard.

Stevens remonta frileusement le col de sa pelisse, et se cala bien à l'aise dans son coin.

— Ainsi, dit-il aimablement en se tournant vers sa compagne, vous êtes journaliste!

— Ne vous en déplaise, mon cher Stevens. Pour dire plus vrai, ajouta-t-elle avec un petit rire, je fais la rubrique des chiens écrasés au Daily Star. Il se trouve que j'ai un peu de fortune personnelle et le rédacteur prétend qu'un reporter qui n'attend pas le prix de son article pour déjeuner manque de mordant et de vivacité d'esprit.

— Ce rédacteur me semble un homme plein de bon sens, dit Steve d'une voix suave.

— Bien entendu! soupira la jeune fille. J'imagine que vous avez plus d'un point commun avec ce fossile. Je dois vous dire cependant qu'il ne me déplairait pas de voir ma « mauvaise foi inconsciente » s'étaler en première page.

— Hum! Hum!... coupa Stevens avec à propos; le capitaine Fortsight est un charmant garçon, ne trouvez-vous pas?

— Oui, approuva-t-elle, charmant. Où l'avez-vous rencontré, Stevens?

— Mais je croyais vous l'avoir dit, ma chère enfant, au collège!

— Stevens, je suis au regret de devoir vous faire savoir que le roman de Mosley, auquel vous faisiez allusion, a paru en 1939, époque à laquelle, il n'est pas impossible que vous jouiiez encore aux billes avec talent,

mais où vous aviez dû quitter le collège depuis quatre ou cinq ans. J'en déduis donc, cher Stevens, que votre mémoire vous trompe...

Ayant marqué ce point, Miss Stern se renfonça confortablement dans son coin et, avec un aimable sourire, contempla la confusion de l'adversaire.

Celle-ci se manifesta de façon inattendue. Les yeux de Steve exprimèrent une surprise candide :

— Est-il possible? dit-il simplement. Il se tourna vers Phyllis... Ai-je réellement dit que les femmes étaient incapables d'un raisonnement logique et cohérent? Sigismonde, Miss Mollycow serait fière de vous.

La route montait légèrement. La Bentley faisait des sauts de chèvre. Le brouillard se faisait moins dense mais il était, malgré tout, impossible de distinguer quoique ce soit à plus de dix mètres alentour.

— J'ai l'impression, reprit-il, d'avoir quitté Londres il y a cent ans et d'être condamné à rouler à jamais dans la brume et dans la nuit. Allons-nous au bout du monde?

On voyait la tête de Mac Guire osciller à chaque cahot.

— ...Phyllis! demanda Steve brusquement, êtes-vous bien sûre qu'il soit réellement vivant?

La jeune fille frissonna :

— Je me le demande, dit-elle. On dirait un rêve interminable. Qu'est-ce qui a bien pu attirer le vieux Sir Alfred par ici? Il a acheté la maison, n'est-ce pas?

— Oui, il y a un peu plus d'un an, je crois. Il poursuit des recherches sur les explosifs, vous savez? Il cherchait un endroit tranquille et écarté pour se livrer à ses petites expériences sans ennuyer ses voisins. Je crois qu'il a trouvé l'endroit idéal?

— Vous le connaissez bien? demanda Phyllis.

— Du tout. C'est mon grand-oncle paternel; un vieil homme charmant, tout juste un peu piqué. J'ai dû le voir deux ou trois fois dans ma vie, et la dernière fois remonte à peu près à dix ans maintenant. Il ne voyait personne ou presque si ce n'est Mrs. Davensport, et Robert, un de nos cousins, je crois, dont il a été le tuteur, et vous à ce qu'il paraît?

— Mais non, je ne l'ai vu qu'une seule fois chez votre grand-mère. Il a été délicieux! nous avons parlé un long moment, mais nos relations en sont restées là. J'ai été toute étonnée de recevoir une invitation pour ce week-end à Arden Hall. C'était un télégramme, et si pressant que je me suis décidée à venir.

— C'est drôle! dit pensivement Stevens, j'ai débarqué hier en Angleterre, et ce matin, je recevais un télégramme identique. Il ajoutait que je ne regretterai pas mon déplacement.

— Mais, à moi aussi, il disait cela!

— Etrange! Stevens se mit à rire. Cher vieil oncle Alfred! Peut-être a-t-il imaginé de nous marier, sur ses vieux jours...

La jeune femme lui jeta un coup d'œil critique.

— Pourquoi m'en voudrait-il à ce point! Stevens?

La voiture tourna à angle droit et, ils purent voir, bâtie sur le rocher, tout au bord de la grève, une étrange maison aux formes compliquées. En face, à une encâblure environ, un énorme rocher se dressait hors

des vagues; ils purent distinguer qu'une sorte de digue le reliait à la terre. Puis la brume s'abattit de nouveau, leur laissant à peine discerner une forme humaine qui courait sur la digue et une grosse vedette qui démarrait vers le large.

Stevens saisit le cornet acoustique et souffla dedans avec une évidente satisfaction.

— Allo! s'écria-t-il. Qu'est-ce que c'est que ce bateau?

La réponse vint, toute déformée par le tube :

— Le bateau de la police, Monsieur.

— Quoi! C'est à Arden Hall qu'on a tué quelqu'un?

Il y eut un grognement incompréhensible dans le tube, mais ils virent la tête du vieillard plonger en un signe affirmatif.

— Mais qui? Bon Dieu!

— Mais... Sir Alfred! Monsieur!

II

Stevens étendit ses jambes vers le feu et jeta un bref coup d'œil à ses deux compagnons.

Le docteur Benson lui tournait le dos. Il ouvrait une vitrine incrustée de nacre où luisaient doucement des verres et des flacons.

Lord Rutenbrook pianotait de ses doigts déliés sur le bras de son fauteuil et les yeux perdus dans les flammes, semblait incapable de s'arracher à une mélancolique méditation. Ses tempes grises adoucissaient un visage osseux et basané. Lorsqu'il ne rêvait pas le regard de ses yeux noisettes était direct, et le fin sourire qui se dessinait parfois sous sa courte moustache n'en atténuait en rien la calme détermination. On sentait que cet homme allait droit au but et qu'il acceptait pleinement ses responsabilités. A le voir, mince, la démarche élastique, le geste mesuré et net, vêtu avec aisance de flanelle grise bien coupée, on ne pouvait s'empêcher de penser que la cinquantaine est l'âge idéal d'une vie bien conduite.

Stevens se redressa dans son fauteuil et soupira. Depuis une heure qu'il était entré dans la maison il ne parvenait pas à s'habituer à l'aspect hostile du living-room. C'était une pièce vaste et froide; le sol inégalement carrelé de rouge était recouvert de vieux tapis dont plusieurs montraient la corde. Des meubles démodés et d'assez mauvais goût étaient disposés ça et là, un peu au hasard, semblait-il. D'épaisses tentures aux ramages sombres, fort poussiéreuses pendaient devant les trois fenêtres. L'ensemble donnait cette impression de délabrement confiné et de moisi spécial aux pièces longtemps inhabitées. Il traînait dans l'air une odeur vague de bois humide, de varech et de suie. La lumière jaune et crue d'une lampe électrique qui brillait au bout de son fil, sans abat-jour tranchait sur toute cette sombre désuétude comme un coup de sifflet dans le silence d'un club de vieux messieurs.

Par une double porte, on voyait le hall, également carrelé, désert,

meublé seulement d'un immense bahut à ferrures d'étain. Plusieurs éléments manquaient à la rampe de l'escalier dont on voyait les premières marches.

Le chien qui rêvait devant la cheminée gémit, se leva, s'agita un instant avec inquiétude, pointa son nez vers le plafond et ébaucha un hurlement douloureux. Puis il se recoucha et gémit de nouveau.

— Pauvre bête! dit le docteur Benson, en reposant le flacon de whisky sur un plateau. C'est ainsi depuis ce matin.

Il se retourna vers Stevens, lui tendit son verre prit le sien et vint s'asseoir devant le feu.

Il était petit, massif et gras; ses cheveux courts, très blancs et très bouclés, sa barbe blanche lui donnaient un air patriarcal. Il était vêtu avec une certaine recherche; son gilet de soie grise, bien tendu sur son ventre proéminent était barré d'une chaîne d'or où pendait une curieuse breloque : un doigt d'or incrusté d'un ongle de rubis. Tout son gros visage reflétait une bienveillance doucement attristée.

— Notre présence ici a dû vous étonner, dit-il de sa voix un peu essoufflée. La vérité est que je vous imaginais, Miss Stern et vous, beaucoup plus jeunes, presque des enfants. Mon existence solitaire est bien inutile maintenant. Je n'avais rien à faire, j'ai pensé qu'il vous serait agréable de n'être pas seuls dans cette bâtisse, ce soir, et réduits, pour satisfaire votre curiosité, à la conversation des domestiques. Aussi ai-je cru bon de rester au lieu de m'en retourner avec le chef constable Donnel. Je n'étais pas sûr que vous viendriez, Edward, ajouta-t-il en se retournant vers Lord Rutenbrook, bien que je l'espérasse.

Lord Rutenbrook eut un sourire sans gaîté.

— Il m'a fallu venir ici pour me convaincre qu'il s'agissait bien d'une réalité et non d'une absurde erreur, dit-il. C'est tout une partie de notre vie qui s'efface, Bruce. Je ne pouvais pas ne pas venir. Je tenais également vivement à vous rencontrer, Mr. Cunningham, ajouta-t-il.

— C'est très aimable à vous, Lord Rutenbrook, dit Stevens et je vous suis reconnaissant ainsi qu'au docteur Benson de votre présence. Vous êtes médecin légiste à Burnham, docteur, n'est-ce pas?

— C'est beaucoup dire. Depuis ma retraite, j'apporte mon concours bénévole au chef Donnel; cela m'occupe. La criminologie m'a toujours un peu attristé. Je ne pensais pas avoir à exercer mes talents à propos de Sir Alfred, ajouta-t-il plus tristement. Nous étions maintenant de vieux amis. Lord Rutenbrook m'avait introduit à Arden Hall, et il m'arrivait de venir passer une heure ou deux ici, le soir. Votre grand-oncle était un esprit distingué; il est révoltant que de pareilles intelligences disparaissent pour des mobiles aussi sordides.

— Sordides?

— C'est vrai, pardonnez-moi, vous ne savez rien! Voici : il semble qu'on ait assassiné votre grand-oncle pour lui voler une somme de huit cents livres qu'il gardait dans son bureau. — Benson indiqua le plafond du doigt — ...ou plus exactement, qu'un cambrioleur venu pour s'emparer de ces huit cents livres ait trouvé votre oncle dans son bureau et l'ait tué pour assurer sa fuite.

— Comment a-t-il été tué?

— D'un coup de poignard en pleine poitrine : plaie du cœur, la mort

fut instantanée. On n'a pas retrouvé l'arme, mais la blessure correspond à celle qu'aurait pu faire un poignard malais de panoplie qui a disparu. Probablement, le criminel y avait-il laissé ses empreintes?

— A quelle heure a-t-on découvert le crime?

— Ce matin, vers huit heures. Une des deux servantes, Ethel (son frère est pêcheur à St-Andrew), est entrée dans la pièce pour faire le ménage; la fenêtre était ouverte et Sir Alfred était affalé sur le bureau. Elle pensa, d'abord, que le vieillard s'était endormi en travaillant : il lui arrivait de travailler fort tard. Elle s'approcha de lui pour le réveiller, et ce n'est qu'en lui posant la main sur l'épaule qu'elle se rendit compte qu'il était mort. La maisonnée entière accourut à ses hurlements. Lorsqu'ils virent la chemise tachée de sang, ils laissèrent le malheureux en place et Nicholas, le majordome que vous avez vu tout à l'heure, téléphona à la police.

Benson s'interrompit et prit un cigare dans son étui.

— Un seul fait curieux, poursuivit-il, lorsque la combustion de son cigare parut lui donner toute satisfaction, Sir Alfred tenait fortement dans sa main une plume, comme s'il était en train d'écrire lorsqu'il fut frappé. Mais il n'y avait aucun papier écrit devant lui quand on le découvrit; pour une raison ou pour une autre, le meurtrier s'en est emparé.

Stevens frissonna et se rapprocha du feu.

— Comment se fait-il, demanda-t-il que l'oncle Alfred ait gardé par devers lui une pareille somme?

Lord Rutenbrook prit la parole :

— Sir Alfred allait à Londres une fois par semaine, le lundi, et prenait à la banque l'argent qui lui était nécessaire. Cette fois-ci, cette somme fut beaucoup plus importante, car je sais qu'il devait régler plusieurs factures : la construction d'un petit bâtiment de briques derrière le garage, et surtout le groupe électrogène (il montra l'ampoule du doigt) qui vient d'être installé; jusqu'à présent, on s'éclairait au pétrole à Arden Hall.

— Cela restreint les recherches, constata Stevens. Tout le monde ne pouvait le savoir. Comment le cambrioleur s'est-il introduit dans la maison?

— Par la fenêtre du bureau, une des seules fenêtres à la française de la maison. Nous avons trouvé le carreau coupé en face de l'espagnolette.

Stevens contemplait fixement le feu. Rutenbrook vida son verre et le regarda songeusement.

— J'ignore même, dit-il avec un demi sourire, j'ignore si votre oncle soupçonnait l'existence des paiements par chèque. C'était un vieil homme charmant et bon. Tout le monde l'aimait beaucoup ici. Mais il était d'une distraction invraisemblable. Ainsi tout est resté ici tel qu'il l'a acheté, jusqu'aux bibelots du vieux Nicholson.

On entendit à ce moment grincer les marches de l'escalier. Tout, d'ailleurs, semblait ou grincer ou craquer dans cette maison.

Benson se retourna et se leva, une expression d'admiration souriante peinte sur le visage.

Phyllis se tenait à la porte du hall. Elle portait un tailleur de lainage

sombre qui mettait en valeur sa ligne gracieuse, des bas très fins et des escarpins à hauts talons.

« Diablement jolie », constata silencieusement Stevens, les deux poignets croisés sous le menton.

Benson avait pris la main de Phyllis entre les siennes et s'inclinait avec galanterie :

— Il y a longtemps, Miss Stern, que cette vieille maison n'a été égayée d'une présence aussi radieuse! Venez près du feu, ajouta-t-il en lui approchant un fauteuil.

— Merci, Docteur. C'est très bon à vous et à vous, Lord Rutenbrook de nous avoir attendu. J'espère que... comment s'appelle-t-il? Nicholas?... Nicholas aura pensé à vous préparer des chambres?

Elle s'assit devant le feu et contempla le costume démodé de Stevens d'un œil critique : « Hello », dit-elle.

— Rassurez-vous, miss Stern, disait Lord Rutenbrook, ma chambre est toujours prête ici. J'ai eu l'avantage de suivre les cours de Sir Alfred lorsqu'il enseignait, il y a bien longtemps à l'Université. Nous avions conservé d'affectueuses relations. Lorsqu'il vint s'installer à St-Andrew, je pris l'habitude de venir fréquemment partager son week-end. Nous avions de longues promenades, le docteur Benson, lui et moi, et grâce à lui, nous pouvions presque nous prendre pour des gamins échappés du collège...

— Edward, dit doucement Benson — il se tourna vers Phyllis pour dissimuler son émotion — je ne ferais, si vous le permettez que partager votre dîner, Miss Stern, dit-il et je rentrerai aussitôt à Burnham. Passerez-vous la nuit ici? Edward?

— Non, dit Rutenbrook, je rentrerai avec vous. Le vote sur les fermages a lieu demain et je ne puis m'abstenir.

— Mais vous n'avez plus de bateau pour rentrer, il est plus de huit heures!

— Aussi, est-ce à pieds secs que nous comptons aller, professeur Cunnningham. Saint-Andrews n'est pas tout à fait une île expliqua Benson devant l'interrogation muette de ses interlocuteurs; à marée basse on peut rejoindre la côte par les rochers, c'est une promenade d'une heure, mais il faut bien connaître le passage. ...Whisky? demanda-t-il, en s'adressant à Phyllis? Il n'y a que du whisky et du rhum dans cette maison de célibataire!

Il plaisantait tristement. Des quatre personnes présentes, c'était les deux étrangères à la famille qui avaient le mieux connu Sir Alfred et qui semblaient le plus affectées par sa mort.

Phyllis lui sourit. Elle trouvait ce docteur sympathique!

— Volontiers, du whisky; je suis transie par tout ce brouillard.

— Oh! s'étonna Stevens d'un ton suave, je pensais qu'on buvait toujours du rhum dans la marine?

— Très amusant! déclara la jeune fille. Est-ce le chien de Sir Alfred?

Le grand Airedale avait posé la tête sur les genoux de la jeune fille et la contemplait de ses yeux tristes.

— Slim! dit Lord Rutenbrook. Sir Alfred l'a trouvé un jour sur la plage; il lui était très attaché. Il est tout jeune!

— Pauvre bête!... Phyllis caressait la grosse tête carrée. Que va-t-il devenir?

— Je ne sais trop. Nicholas ne restera pas longtemps ici maintenant!

— On ne peut tout de même pas le mettre à la fourrière? ou l'abandonner sur la lande?... Tu veux rester avec moi, chien? Hein! Qu'en penses-tu, Slim?

A l'énoncé de son nom, Slim agita son trognon de queue avec conviction.

— Ce chien est un heureux animal!... commença Benson mais il s'interrompit devant l'expression de la jeune fille. Immobile, elle tendait l'oreille avec inquiétude :

— Ecoutez! Qu'est-ce que c'est? demanda-t-elle?

On entendait à intervalle régulier un appel désespéré qui venait du large, une sorte de mugissement sourd dont la résonnance monotone et lointaine vous poignait brusquement le cœur.

— La bouée sonore, dit Benson. On l'entend plus ou moins suivant la façon dont le vent porte. Ce sont les vagues qui l'actionnent. On s'y habitue très vite, ajouta-t-il paternellement, et on finit par ne plus l'entendre.

Un soupir détendit la poitrine de Phyllis :

— Charmant endroit! dit-elle. A-t-on arrêté le meurtrier, docteur?

— Pas encore. Mais on soupçonne fort deux hommes que les bonnes ont vu rôder ces jours-ci sur ce bout de grève. Ce n'est pas la première fois que l'on tente de cambrioler cette maison depuis que Sir Alfred l'habite. Le fait s'est déjà produit deux fois, en janvier et en juillet de cette année.

Stevens parut sortir brusquement d'une profonde méditation.

— Et personne n'a rien entendu, docteur? demanda-t-il?

— Seul, Mac Guire, qui loge derrière la maison au-dessus du garage a entendu le chien hurler vers minuit. Mais il arrive que les chiens hurlent sans raison. Mac Guire n'y a pas prêté attention. Quant à Nicholas, il prend des somnifères, c'est moi qui les lui ai ordonnés. Il n'a rien entendu.

— Et les servantes? demanda Phyllis?

Ce fut Lord Rutenbrook qui répondit cette fois :

— Elles n'habitent pas ici; Miss Stern. La maison n'a pas très bonne réputation et les pêcheurs sont gens superstitieux. On prétend que le vieux Nicholson revient se promener ici les soirs de tempête...

— Qu'en pensez-vous, docteur? demanda Stevens très sérieusement.

— Sornettes! dit-il.

Stevens se mit à rire doucement :

— Je le crois aussi.

— Je voudrais bien en être aussi sûr que monsieur, dit à ce moment près d'eux une voix blanche qui les fit sursauter.

Ils se retournèrent d'un seul mouvement; Nicholas semblait avoir jailli du plancher.

— Le dîner est servi, dit-il d'un ton rogue.

Il semblait avoir cultivé tout spécialement la faculté de trottiner sans bruit. Il était âgé, très voûté, extrêmement maigre. La peau de son visage était extraordinairement pâle et ses traits accusés et émaciés.

Dans ses orbites très creuses, ses petits yeux noirs, inquiets et mobiles, clignaient sans cesse.

— Allons, dit Phyllis, je meurs de faim.

Pendant le dîner, la conversation fut animée. Lord Rutenbrook semblait avoir pris à tâche de dissiper l'impression lugubre que leur arrivée pouvait avoir produite sur les jeunes gens. Le docteur Benson paraissait tout stimulé par la beauté de Miss Stern.

Le capitaine Fortsight était arrivé, tout étonné encore que la victime du meurtre qu'il avait si allègrement annoncé à Phyllis, fût Sir Alfred.

Ils s'étaient de nouveau réunis autour du feu d'ajoncs qui pétillait dans la cheminée du living-room. Nicholas avait servi le café dans les tasses d'argent aux formes biscornues, et s'était retiré silencieusement; mais on imaginait, sans peine, que, posté quelque part aux alentours, il faisait tous ses efforts pour ne pas perdre un mot de ce qui se disait.

La conversation était naturellement revenue sur le meurtre.

— Burns m'a dit, déclara Hugues en tournant machinalement sa cuiller à café — c'est le constable de Saint-Andrews — expliqua-t-il pour Phyllis et Stevens, Burns m'a dit qu'on avait reconnu l'un des hommes qui ont rôdé par ici : c'est un ouvrier congédié de Mac Intyre, l'entreprise qui a monté le groupe électrogène.

— Cela paraît renforcer l'opinion de Donnel, remarqua Rutenbrook. Il a pu savoir quand se ferait le règlement des factures et en déduire le moment où Sir Alfred aurait la somme chez lui.

— Oui. Hugues but une gorgée de café. La police devrait être sur leurs traces à l'heure actuelle. On les a vus, ce matin, sur le « Revenger ». L'autre serait un matelot en quête d'embarquement.

Stevens avait soigneusement bourré sa pipe.

— Docteur! dit-il tout à coup, qui est donc ce vieux Nicholson?

Benson prit un temps avant de répondre. Il regardait les flammes et jouait avec la breloque de sa chaîne dont l'ongle de rubis scintillait par instant.

— Qui était-il? dit-il enfin. C'était une de ces personnalités difficiles à définir. Un original, oui, certes! Et un grand savant. C'était un orientaliste de valeur, membre de l'Académie royale; un explorateur aussi. Il a parcouru l'Inde, le Thibet, la Chine, le Japon et l'Egypte en tous sens, accumulant un grand nombre de documents dont certains sont des originaux extrêmement précieux. Il ne semblait se plaire qu'en longs voyages à bord de son grand yacht la « Gloria », qu'il commandait lui-même. C'est lui qui a fait construire la digue que vous avez pu voir dehors et qui va jusqu'à Monk Rock. Cela permettait à la « Gloria » d'aborder et de mouiller en toutes saisons. L'eau est profonde là, bien qu'alentour ce ne soit que de la vase qui découvre à marée basse. C'est lui qui a fait construire Arden Hall, il y a très longtemps, bien avant que moi-même je ne vienne dans les îles. Il était extrêmement riche et, cependant, il vivait seul ici et fermait sa porte à tout le monde. Il s'intéressait à beaucoup de choses, à l'astrologie, à certains aspects de la magie hindoue. C'était un homme d'une surprenante activité malgré sa frêle apparence.

Le docteur semblait perdu dans ses souvenirs.

...Nous étions de vieux amis, continua-t-il au bout d'un instant de

sa voix lente et essoufflée. Il est mort en 43 au cours d'une partie de pêche que nous avions décidé tous les deux. Je n'échappais à ce coup de temps que par miracle. Ce fut mon dernier client! Après sa mort, je me décidai à laisser la place à un confrère plus jeune. — Le vénérable véhicule dans lequel vous êtes venus lui appartenait enchaîna Hugues, et ce grand spectre de Mac Guire était son chauffeur. C'était un vieillard bizarre, à ce qu'on dit dans le pays, assez farouche.

— La marée n'attend pas Edward, dit soudain le Dr Benson, il va nous falloir vous quitter.

Stevens, adossé au chambranle de la porte, les mains dans les poches de sa veste suçait sa pipe éteinte.

— Un poignard malais? Docteur? demanda-t-il soudain.

Lord Rutenbrook étonné, le regarda et Benson sursauta.

— Oh! dit-il, le poignard?... Oui, un poignard malais. Vous pouvez voir le second exemplaire de la paire accroché au mur du palier du second.

Stevens regarda distraitement l'escalier branlant et la rampe découpée.

— Croyez-vous réellement que tout se soit passé aussi simplement que le pense le chef constable? demanda-t-il doucement?

Benson s'arrêta d'enfiler ses gants de pécari tout neufs. Un léger sourire apparut sur ses lèvres :

— C'est très probable, dit-il. Si vous aviez mon expérience, vous vous méfieriez de votre imagination. Rien de tel qu'un stage dans la police pour vous apprendre que, neuf fois sur dix, le crime est élémentaire, crapuleux et banal.

Une lueur malicieuse brilla un instant dans les yeux de Stevens...

— Vous devez avoir raison, docteur, dit-il simplement.

Dehors la pleine lune éclairait la mer. Monk Rock, le rocher du moine, se dressait massif et noir comme une citadelle au bout de la petite jetée. Il traînait des nappes effilochées de brouillard blanc entre les rochers; la lumière lunaire en accusait durement les ombres et le relief.

Rutenbrook leva sa canne baguée d'argent :

— Cela m'ennuie presque de vous laisser seuls dans cette triste maison, si loin de tout, dit-il, mi-triste, mi-souriant. Et se tournant vers Phyllis :

...Que Dieu vous protège, mes enfants!... Et, avec un dernier signe amical de la main, il rejoignit son compagnon et disparut avec lui dans l'ombre.

— Benson n'est pas très encourageant, dit Phyllis. Quoiqu'il en soit, il lui faudra au moins deux heures pour rentrer.

— Vous semblez lui avoir fait une forte impression, chère Sigismonde, dit Stevens. Pensez-vous qu'on le verra bientôt sous vos fenêtres avec une mandoline?

L'idée du gros Benson, avec son gilet de soie grise, chantant une sérénade au clair de lune, était assez cocasse et Phyllis ne put s'empêcher de rire.

— Allons Steve, ne vous moquez pas; c'était très bon à eux de nous attendre.

— Qu'est Rutenbrook exactement? demanda Stevens. En tant que

gazettière, vous devez posséder votre tout Londres sur le bout des doigts, Sigismonde?

— Cadet de bonne famille, récita Phyllis; études de droit, plaide au barreau quelques années, puis fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères. Ascension verticale en rapport avec sa très grande capacité. La mort de son frère aîné le fait héritier du titre et des terres de Rutenbrook dans ce comté. Se lance dans la mêlée politique travailliste modéré. Est élu député de Burnham en 1945. On se plaît à voir en lui un des futurs leaders de son parti. Réussite totale, sur toute la ligne, une des figures les plus sympathiques du panorama politique contemporain.

— Je vois, dit Stevens, distraitement. Vous êtes un annuaire vivant ma douce amie. Sacré Benson! ajouta-t-il d'une manière inattendue

— Steve, dites-nous ce que vous avez derrière la tête. Je vous connais, dit Hugues, en se retournant, le dos au feu, vous avez déjà une opinion.

— Auriez-vous une idée? King Tom? demanda Phyllis d'un ton sceptique. Alors, dites-la, par pitié! Mon reportage est un peu maigre pour l'instant. Allez-vous nous démontrer que le chef constable Donnel ne connaît rien à son métier?

Stevens fit glisser ses lunettes sur son front et plissa les yeux :

— Le chef constable est très probablement quelque brave officier retraité de l'armée des Indes, fort capable de faire charger un régiment; un détective est tout autre chose, je présume. La criminologie est une science, et une science exacte, qui supporte l'amateurisme moins bien que d'autres, encore que ses disciples amateurs soient innombrables. Confucius disait...

Phyllis se laissa tomber sur le tapis et entoura Slim de ses bras :

— Ecoute bien ce que disait Confucius, Slim... Stevens poussa un soupir résigné :

— Bien, dans ce cas, imposez un effort relativement minime à vos circonvolutions cérébrales et vous vous apercevrez vite que les choses ne peuvent s'être passées comme on nous les a racontées.

— Comment cela? dirent en même temps les deux autres en tendant le cou!

— Quelle a été la fenêtre qui a été fracturée? Stevens paraissait s'adresser à une classe enfantine :

— Celle du bureau, répondit Phyllis du ton d'un enfant sage.

— Où se trouvait l'oncle Alfred?

— Dans le bureau...

— ...où il écrivait, compléta Steve. Eh bien supposez l'assassin aussi idiot qu'il vous conviendra, jamais vous ne me ferez croire qu'il a choisi pour la fracturer « une des seules fenêtres qui fût éclairée? »

— C'est juste, dit Hugues!

— Il y a un brin de bons sens dans ce que vous dites Steve, admit Phyllis; à moins qu'on ne suppose que Sir Alfred soit venu dans le bureau après que le cambrioleur y soit déjà, caché par exemple...

— C'est en effet la seule hypothèse également possible. L'oncle Alfred, distrait, se met à écrire sans se rendre compte que sa fenêtre a été fracturée, et le cambrioleur envisage sa mort comme sa seule chance de salut. Supposons même qu'il ait déjà en mains le poignard malais qu'il

a dû, ne l'oubliez pas, aller chercher sur le palier. Il me paraît bizarre « qu'il ait frappé à la poitrine » ce qui l'obligeait, soit à contourner le bureau, soit à faire plus ou moins retourner le vieillard. Un poignard malais n'est pas un stylet. Il faut « une certaine force pour l'enfoncer », croyez-moi!

« Non! reprit-il, un cambrioleur ordinaire eut frappé silencieusement le dos qui s'offrait. Mais pourquoi frapper dans ce cas, alors qu'il eut été si facile d'attendre que le vieillard soit parti se coucher! Non! Vous ne sortirez pas de ces trois faits : la fenêtre fracturée, un; Sir Alfred était assis à son bureau une plume à la main donc en train ou sur le point d'écrire, deux; le poignard malais était accroché au mur du palier, trois. L'un des trois ne cadre pas avec les deux autres. Ou bien le cambrioleur fracture la fenêtre tandis que Sir Alfred écrit, et nous avons vu que c'est idiot! ou bien Sir Alfred surprend l'homme en entrant dans le bureau — mais nous ne voyons pas comment le poignard est venu du palier dans la main du cambrioleur, ni pourquoi nous trouvons la victime à son bureau et une plume à la main — ou bien le cambrioleur s'est caché lorsque Sir Alfred est entré, et il n'avait alors aucune raison de le tuer, si le vol était son unique dessein.

— Et vous en concluez? demanda Hugues.

— Rien, déclara tranquillement Stevens, si ce n'est que, dans ces conditions, je ne me presserais pas d'admettre qu'il s'agit d'un crime banal, comme cet excellent Benson. Surtout si l'on ajoute à cela que c'est justement le lendemain du jour où cet homme qui ne reçoit personne, convoque d'une façon tout à fait extraordinaire deux membres de sa famille, qu'on juge bon de l'expédier dans l'autre monde.

— Mais, c'est vrai, dit Phyllis, pourquoi nous avait-il appelés? Ah! Ah! Je vais faire un article qui laissera Hereford pantelant!

— C'est assez étrange, en effet, murmura Fortsight.

— Moins étrange que ce que je vais vous dire maintenant, si cette blonde enfant nous promet de n'en pas souffler mot dans son papier?

— Quoi? Steve? autre chose encore? Mon cher Steve! Vous ne pouvez pas m'empêcher de publier! Vous ne voudriez pas briser ma pauvre petite carrière naissante... La voix de Phyllis était faite pour attendrir un sphinx.

— Vraiment, Stevens, est-il si important... appuya Hugues.

— Oh! C'est ainsi! dit Steve. Très bien, je ne dis plus un mot. Je suppose, ajouta-t-il en contemplant rêveusement les moulures de la cheminée, que Dick Brown sera ravi d'apprendre cela... en temps opportun!

— Dick Brown? bondit Phyllis, Brown du « Morning Post! »

— Oui. Stevens eut un candide sourire : c'est un de mes vieux amis, vous savez?

Un éclair noir brilla dans les yeux de Phyllis...

— Allez-y, maître-chanteur, dit-elle entre ses dents. Je promets de ne rien dire, mais si jamais ce Dick Brown...

Les deux hommes éclatèrent de rire devant son air meurtrier.

— Eh bien! voici, commença Steve : Il y a un mois, je recevais une lettre d'ici. Elle avait mis très longtemps à m'atteindre car, bien entendu, l'oncle Alfred s'était trompé en écrivant l'adresse. C'était la seule lettre

que j'eusse jamais reçue de lui et je fus assez étonné. Mais je le fus encore davantage lorsque je pris connaissance de son contenu : l'oncle Alfred l'avait écrite dans un moment de grande excitation.

Stevens s'interrompit, ouvrit son portefeuille, et y prit une feuille de papier pliée :

— ...Voici ce qui nous intéresse : « Qui eût dit, écrivait-il, que cette vieille maison renfermat les éléments d'une énigme aussi troublante. Je voudrais que tu sois là pour m'aider à la résoudre. J'ai l'impression qu'un hasard banal m'a fait mettre la main sur une des affaires les plus extraordinaires de ce siècle. Les conséquences en peuvent être incalculables. J'en suis presque effrayé moi-même; aussitôt que j'aurai déchiffré cet hallucinant rébus, je te tiendrai au courant... etc... » Le reste est sans importance.

Dans le silence qui suivit, on entendit grincer et cogner la girouette dans le haut de la maison. Puis Slim se gratta l'oreille avec indifférence.

— Notez bien reprit Stevens, que Sir Alfred n'était pas une midinette à l'imagination enfiévrée par le cinéma. C'était un homme de science, habitué à peser ses termes. Ne pensez-vous pas que ceci donne à toute cette affaire un nouvel aspect?

— Je pense bien! s'exclama Hugues.

Phyllis exhala un long soupir :

— Quand je pense, gémit-elle, que vous m'avez extorqué une promesse de silence. Oh! Je vois si bien le titre sur quatre colonnes : « Quel mystère allait révéler le vieux savant, quand le poignard vint sceller ses lèvres. » ...Vous êtes un misérable Stevens!

— Il n'est pas utile, croyez-le bien de divulguer ceci. Ni utile, ni prudent. Mais que le grand reporter S. P. Stern se console, elle se dédommagera plus tard. Cela lui permettra d'ailleurs de doser ses effets.

— King! dit tout à coup Hugues, une chose m'étonne dans ce que vous avez dit tout à l'heure. Vous sembliez représenter Sir Alfred comme un vieux monsieur farouche qui ne reçoit personne; ce n'est pas ainsi que je l'ai connu! Il venait pas mal de monde à Arden Hall. Hier soir, encore...

— L'oncle Alfred avait pourtant une sérieuse réputation d'ours dans la famille, dit doucement Phyllis... Serait-il devenu mondain sur ses vieux jours?

— Qui venait ici? Hugues le savez-vous?

— Benson, dit Hugues; il venait souvent le soir, lorsque les heures de marée s'y prêtaient. Robert Grant, Sir Alfred avait été son tuteur, je crois. Il venait régulièrement et a fait plusieurs fois de courts séjours. Moi-même, je montais ici assez souvent. Je m'y connais un peu en explosifs, et Sir Alfred semblait prendre plaisir à bavarder de ses travaux. J'y ai vu aussi plusieurs fois Lord Rutenbrook.

— Rutenbrook dit Stevens. En dehors de notre récente rencontre ce nom évoque pour moi un souvenir récent que je n'arrive pas à préciser.

— Mrs. Davensport le connais bien. Oh! j'y suis. Vous avez lu son nom tout à l'heure dans votre journal. C'est cela, il a fait une interpellation assez violente sur la question des fermages à la séance du parlement, cette nuit, expliqua Phyllis.

— Ah! c'est cela! Continuez, Hugues.

— Eh bien! Il y avait aussi les gens de l' « Espoir ».

— L' « Espoir »?...

— Vous n'avez pas pu le voir en arrivant. C'est un yacht de haute mer, un bateau magnifique... Il est mouillé à un mille environ au large de Monk Rock. Peu de temps après que votre grand-oncle soit venu s'installer, l' « Espoir » vint ici au cours d'une croisière. Ils virent le petit port — son doigt indiquait la jetée au travers du mur — et, comme le temps était particulièrement mauvais, ils vinrent demander la permission de s'y abriter. Ils se prirent d'amitié pour le vieux monsieur et revinrent plusieurs fois au cours de leurs voyages.

— Qui sont-ils? Quel genre de gens?

Hugues se mit à rire doucement :

— Des milliardaires américains, Mr. Warner est un grand gros homme jovial qui se pique de connaissances en chimie. Il entraînait votre grand-oncle dans d'interminables discussions scientifiques qui l'amusaient beaucoup. Mrs. Warner est de ces femmes qui s'ennuient, un peu névrosée il me semble. J'ai l'impression qu'elle boit. Ils ont quelques amis avec eux : Laetitia Grant, une ravissante jeune femme brune, et Kail Hoffmann, un beau garçon un peu trop pommadé et sirupeux pour mon goût. Le bouffon de la bande est un nommé Friedrich, un petit homme gros et chauve, extrêmement facétieux. Tout ce monde dînait ici, hier soir.

— Tout cela, déclara Stevens en tapotant sa pipe d'un petit air satisfait, est bien bizarre.

— Bizarre? Mais c'est extraordinaire! s'exclama Phyllis. Vous n'avez pas la moindre idée de ce dont Sir Alfred voulait parler dans sa lettre?

— Pas la moindre, dit tranquillement Steve.

— Mais vous pensez que c'est parce qu'il a découvert la solution de son énigme qu'il est mort?

Steve eut un petit geste évasif de parfaite ignorance.

— Mais les huit cents livres dans tout cela? demanda Hugues. Stevens se mit à rire :

— Qui peut savoir? dit-il.

Phyllis se leva. Slim, réveillé la considéra avec intérêt.

— Mais il faut savoir! dit-elle. Qu'allons-nous faire?

— Réfléchir, je suppose, bâilla Stevens.

— Réfléchir! La voix de Phyllis se teintait d'une commisération méprisante. Il faut agir! Réfléchir, et laisser au meurtrier tout le temps qu'il lui faut pour assurer sa sauvegarde et son secret!

— Le grand détective, Phyllis Stern, déclara Steve en frisant une moustache imaginaire, va tracer son plan d'action et mener l'une de ses foudroyantes enquêtes. Tremblez, criminel!...

Phyllis Stern, les mains dans les poches de son tailleur, la tête inclinée sur l'épaule, le considéra un instant. Une lueur décidée brillait dans son regard.

— Pourquoi ne pas au moins essayer, dit-elle doucement. Capitaine Fortsight, m'aiderez-vous?

— De tout mon cœur, Phyllis, reprit Hugues en souriant.

— Très bien, je monte rédiger mon article. Où peut-on téléphoner, Hugues?

— A Saint-Andrew. Mais cela va plus vite de Burnham. Les deux hommes se levèrent.

— Dormez bien, dit Steve en souriant, ne faites pas de cauchemars.

— Après tout, dit-elle en haussant les épaules, il ne s'agit jamais que d'un assassinat!

Elle parvint assez bien à prendre l'allure blasée qui convient à une journaliste. Mais elle fut tout à fait satisfaite de voir que, sans l'avoir appelé, Slim lui emboîtait le pas et semblait décidé à partager sa chambre.

Hugues regarda longuement l'escalier où Miss Stern venait de disparaître. Puis, il revint s'asseoir près de Stevens avec un bref soupir.

Celui-ci l'examina d'un œil clairvoyant et lui tapota amicalement le genou :

— Les femmes orientales... commença-t-il.

Des femmes orientales, ils en vinrent à l'Orient tout court, et l'Orient les mit sur le chapitre inépuisable de leurs aventures passées. Avant de se retirer, Nicholas vint apporter sans un mot une bouteille de Porto, et il était fort avant dans la nuit lorsque le bruit de la motocyclette du capitaine Fortsight décrut et se perdit sur la route caillouteuse de Saint-Andrew.

*
* *

Phyllis se réveilla soudain en proie à une sensation de frayeur vague. La lune, maintenant très oblique, parsemait sa chambre d'ombres aux formes hostiles. La mer devait être haute de nouveau, car on entendait les coups sourds des vagues dans les anfractuosités rocheuses de la côte.

A demi-dressée, Phyllis luttait contre l'angoisse qui l'envahissait peu à peu. Quelque chose l'avait éveillée, quelque chose de hideux et de terrifiant. Elle n'avait pas rêvé, elle en était sûre maintenant. D'ailleurs, Slim, couché sur le tapis grondait tout bas à fond de gorge. De très loin, une sirène de navire apporta sa note triste et mystérieuse. Quelque chose craqua dans la pièce, la girouette répondit là-haut par une modulation presque humaine. Phyllis sentait la peur panique l'envahir. Il semblait que toutes les puissances des ténèbres se levaient doucement autour d'elle. Elle était sûre que quelqu'un était là, tout près, qui épiait. Il allait se produire quelque chose, quelque chose d'horrible...

Et, brusquement, si soudainement que Phyllis bondit hors de son lit, cela recommença. Il y eût à la fenêtre un bruit de frottement et de heurt comme si quelqu'un se pressait contre la vitre, et un rire criard, sardonique et démentiel déchira le silence comme un cri de damné.

Dire que Phyllis, aplatie contre le mur, retint un cri, serait inexact, car aucun son n'aurait pu passer par son gosier contracté. Pendant une longue et affreuse minute, elle resta ainsi, en proie à une épouvantable terreur. C'est alors que Slim bondit vers la fenêtre avec un aboiement joyeux. Il avait reconnu l'adversaire et n'avait plus peur. Il y eut un bruit précipité d'air brassé par des ailes puissantes, et Phyllis put voir, dans la lumière lunaire, un grand cormoran neigeux qui s'enfuyait

en lançant, pour la troisième fois, avant de disparaître, son grand cri sinistre et sauvage.

Phyllis appuya son front moite contre la fraîcheur de la vitre. Son cœur cognait à grands coups dans sa poitrine. Elle eut un petit rire encore tremblant en pensant qu'à une minute près, elle allait se donner le ridicule d'appeler Stevens à son secours.

III

Le vent avait décroché un volet pendant la nuit, et la lumière grise et triste de l'aube éveilla Stevens le lendemain matin.

Il s'étendit voluptueusement dans son lit, atteignit une cigarette, l'alluma, croisa ses mains sous sa tête et sourit. Il avait rêvé du temps, déjà lointain, où il préparait l'agrégation de philosophie et la tête de vieil oiseau sagace du recteur de Bulkington lui était apparue toute effarée, comme au jour où il lui avait annoncé qu'il ne se sentait pas, mais pas du tout, la vocation de l'enseignement.

Stevens se mit à rire franchement. Non décidément, il n'était pas fait pour guider les pensées d'adolescents tourmentés ou de jeunes personnes exaltées; il avait assez à faire à gouverner sa propre cervelle dont l'activité ne l'intéressait d'ailleurs que dans la mesure où elle aboutissait à l'action. Il lui avait été facile, oui, somme toute, assez facile de se faire donner une mission permanente en Orient. Là-bas, il avait joyeusement plongé dans l'action et s'était heurté à des problèmes autrement concrets et immédiats que ceux posés par la rhétorique universitaire. Les activités des bandes rivales qui trafiquaient de l'opium et de ses dérivés l'avaient entouré de leurs réseaux. C'était là une vie qui lui convenait, dangereuse, impitoyable, mais où l'acte à accomplir était clair et bien défini et où on n'avait pas à lésiner sur ses dépenses pourvu que le résultat fût atteint.

Et maintenant qu'il revenait, bien décidé à jouir de ses vacances et à vivre de longs mois, caché dans sa petite maison du Kent, la paisible existence d'un anonyme citoyen de l'Empire, il semblait que l'aventure le poursuivît, et qu'il se trouvât, de nouveau, aux prises avec le mystère et peut-être le danger.

Un sourire un peu amer se dessina sur sa bouche. L'image de sa maison, entourée de pelouses tondues et de rosiers grimpants se leva dans son esprit. Pendant un instant il poursuivit un rêve vague de bonheur conjugal et bourgeois. Puis renonçant à cette contemplation il bondit hors du lit avec toute la vivacité de ses trente ans.

L'aspect de la salle de bain le fit s'arrêter sur le seuil. Elle avait dû représenter le dernier mot de l'audace et du luxe vers 1900.

Stevens émit un petit sifflement d'admiration devant ce monument de mauvais goût. Il fut agréablement surpris d'obtenir de l'eau chaude à la première sommation du robinet. Il fit une rapide toilette soignée; ses gestes vifs et précis indiquaient une grande maîtrise de soi. Son corps bruni, mince et musclé aurait surpris ceux qui l'avaient vu sous sa pelisse

et ses lunettes. Tout en s'habillant avec entrain, il repassait dans sa pensée les événements de la veille et essayait de leur trouver un sens. Les faits essentiels auxquels il convenait de laisser toute leur importance étaient ceux-ci : Alfred Cunningham était venu s'installer dans ce coin perdu, poussé par on ne savait quelle inspiration; ensuite, il y avait fait une découverte susceptible de le tirer violemment du cercle étanche de ses préoccupations ordinaires. Troisièmement, il avait changé son mode d'existence et s'était mis à recevoir; en conséquence de quoi, le quatrième événement s'était produit : il était mort.

Stevens inclinait à croire qu'il y avait une relation de cause à effet entre ces événements.

Il prit sa valise, en sortit une veste d'intérieur en velours noir d'une coupe charmante et surannée, étroite d'épaules et cintrée à la taille; il détruisit d'un geste décidé l'ordre de sa coiffure soignée, ébouriffant ses boucles sur son front, chaussa ses lunettes de fer à la pointe du nez, voûta les épaules, inclina la tête, mit les mains dans ses poches et se considéra dans la glace d'un air satisfait. Man-Rhé, le fripier recéleur du quartier coréen de Hong-Kong, était décidément un grand artiste. « Attends, avait-il dit, je vais faire de toi un lettré, savant et distrait, absorbé dans ses pensées, que nul ne reconnaîtra. » Et il lui avait vendu la garde-robe complète d'un très vieil orientaliste suédois mort récemment; Stevens ne s'était pas enquis des raisons de son décès.

Au moment où il mettait la main sur le bouton de la porte, le jeune homme s'arrêta brusquement; la glace lui renvoya le regard stupéfait de ses yeux gris : il venait soudainement de réaliser que, dans le rêve douillet de bonheur familial qu'il avait caressé au réveil, la compagne idéale avait les traits de Sigismonde Phyllis Stern.

Il ferma doucement la porte de sa chambre : c'était la dernière des quatre portes qui s'ouvraient sur le vaste palier. Il passa devant une panoplie d'armes blanches, sur laquelle une place nue, en en détruisant la symétrie, attirait le regard. Auprès d'elle, luisait méchamment un long poignard au manche de nacre et à la lame bleue tordue comme une flamme.

La troisième porte était ouverte. Stevens s'en approcha de son pas souple et silencieux et s'arrêta sur le seuil; un sourcil légèrement plus haut que l'autre.

— Puis-je vous aider? demanda-t-il aimablement. Penché sur le bureau dont il était en train de fouiller fébrilement les tiroirs, Nicholas releva une tête effarée. Pendant un instant, toute sa frêle personne parut en proie à la panique; il esquissa un mouvement de bête traquée, ses lèvres se mirent à trembler dans son vieux visage douloureux. Stevens remarqua combien ses oreilles décollées paraissaient transparentes à contre-jour. Enfin, il se ressaisit un peu, il étendit une main tremblante vers les tiroirs ouverts :

— C'était une ordonnance, Monsieur, chevrota-t-il de sa voix sans timbre. Monsieur la gardait pour moi dans ses papiers. Des médicaments pour ma poitrine... Je... Je suis malade, Monsieur, je pensais... enfin... je voulais la reprendre. J'avais peur qu'on ne mette les scellés sur les affaires de Monsieur...

— Oh! Très bien, Nicholas, et vous l'avez trouvée? Stevens avait l'air tout à fait convaincu.

Avec son calme, Nicholas reprenait son expresssion méfiante.

— Non, Monsieur, je n'ai rien trouvé. Et je n'ai rien pris; Monsieur peut me fouiller...

Sa voix se teintait d'une sorte de défi rageur.

— Pourquoi? Mon bon Nicholas, votre parole me suffit. Stevens se pencha et referma lentement les tiroirs.

— Puis-je disposer, Monsieur? demanda-t-il après un instant de silence.

Stevens ne répondit pas tout de suite. Il fixait le majordome de son œil gris, amusé. Le silence se tendit.

— Non! dit-il enfin, non! Nicholas, j'aimerais vous poser quelques questions.

— Bien, Monsieur.

— Nicholas, vous étiez très attaché à votre maître. Le visage de Nicholas parut se décontracter. Une expression de sincérité le transforma pour un instant.

— Oui, Monsieur, dit-il simplement. Sir Alfred était... comment vous dire..., il était bon.

— Comment étiez-vous entré à son service?

— Par l'intermédiaire de Lord Rutenbrook, Monsieur. J'étais valet chez Lord Rutenbrook depuis deux années, mais j'ai la poitrine délicate — il émit une toux creuse à l'appui de son dire — je cherchais une place à la campagne, au bord de la mer si possible; c'est alors que Lord Rutenbrook m'a proposé à Sir Alfred.

— Oh, très bien! — Stevens était l'image même de la compréhension — et il y a longtemps de cela?

— Je suis arrivé ici en même temps que Sir Alfred. Est-ce tout, Monsieur?

Stevens le regarda un instant; son sourire était incompréhensible pour Nicholas.

— C'est tout Nicholas!

Le domestique resta silencieux, il semblait désemparé et las; enfin il s'inclina et sortit.

Stevens inspecta le bureau d'un regard circulaire et méthodique. La pièce était vaste et accueillante, éclairée par trois fenêtres à la française. La lourde table de travail était placée devant la fenêtre centrale, ménageant tout juste l'espace nécessaire pour ouvrir le battant. A la hauteur de l'espagnolette, la vitre avait été coupée d'un trait circulaire bien net. Seul meuble moderne, le siège placé devant la table était un fauteuil pivotant, banal, comme on en voit dans tous les bureaux. A main gauche, l'angle des deux murs était entièrement dissimulé par des rayonnages serrés, remplis de volumes épais. Un grand nombre de ces volumes tous pareils, semblait appartenir à la même collection. Steve s'en approcha. C'était, reliés par mois, des fascicules d'une revue scientifique : National Industry, qui collationnait les découvertes et les perfectionnements nouveaux dans les diverses branches de l'industrie britannique. Stevens replaça le volume avec une expression d'ennui. Se reculant, il buta dans un lutrin de bois sculpté : c'était un meuble ancien, vieux de plusieurs siècles. Le pied en était massif, mais le pupitre, finement sculpté à jour en paraissait plus léger par contraste. Intéressé, Stevens voulut approcher

l'objet de la fenêtre pour le mieux admirer; il lui fut impossible de le déplacer. Les pieds du lutrin étaient vissés au plancher. C'était surprenant, car ce coin de la bibliothèque était l'endroit le moins clair de la pièce, et il fallait tourner le dos aux fenêtres pour se servir du lutrin. Stevens vit alors que deux plateaux de métal avaient été fixés en deux endroits du rayonnage mural; ils devaient servir à supporter des lampes. Mais, placées trop bas, leur lumière trop oblique ne devait pas être fameuse. « Mon pauvre oncle, se dit Stevens, en abandonnant le lutrin, était décidément dépourvu de tout sens pratique. »

Il ne jeta qu'un regard distrait sur le poignard posé sur le pupitre : c'était un poignard thibétain à écarter les ombres. Cette arme singulière avait une lame en bois, et le manche représentait un démon grimaçant flanqué de deux ailes en filigrane de cuivre, grandes comme la paume de la main.

Il alluma une cigarette et continua son inspection. Le mur opposé, celui qui était à main droite quand on franchissait la porte, était tapissé d'une brillante soie chinoise dont la broderie millénaire représentait le temple de Confucius à Kiu Feou Yen. C'était une chose précieuse, très belle encore quoiqu'elle fût abimée en maints endroits. Devant elle, un simple canapé de cuir meublait cette partie de la pièce. Il devait y faire bon lire et fumer, les jours de tempête.

A l'angle extérieur de ce mur, un petit escalier de fer en spirale montait au plafond et y disparaissait. Stevens s'y engagea lentement. L'escalier montait dans une cage étroite et très haute, dépassait le second étage et débouchait sur le toit dans un mirador hexagonal. C'était un admirable poste d'observation. Vitré sur trois côtés, il découvrait une vaste étendue de mer et d'estuaire.

A l'opposé, dans le mur sud, une petite ouverture avait été pratiquée, qui découvrait la route par laquelle ils étaient arrivés. Pour l'instant, deux petites silhouettes noires s'y hâtaient, perdues sur l'immensité désolée de la lande. C'étaient deux femmes dont les vêtements s'agitaient dans le vent, et qui se dirigeaient vers la maison.

Au centre du mirador, une grosse longue-vue était fixée sur un trépied de fer. Hors cette longue-vue, le mirador ne contenait que deux fauteuils en rotin, en mauvais état.

Stevens s'approcha des vitres, et les mains dans les poches contempla longtemps le paysage. La mer était basse. Sous le ciel sombre, une longue étendue de vase grise s'étalait sur la droite jusqu'aux confins de la brume. Un long et large chenal d'eau noire aboutissait à la digue de ciment au pied de la maison. A deux cents mètres au bout de l'étroite jetée, Monk Rock dressait sa masse verticale et noire comme une tour énorme. Plus loin à un mille environ, un grand yacht blanc roulait sur ses ancres. C'était un bateau splendide, taillé pour les longues courses en haute mer.

Stevens jeta sa cigarette, se mit à siffloter et braqua sur le navire la puissante lorgnette. Le bateau était bien tenu. On pouvait lire son nom : « L'Espoir » en belles lettres dorées près de l'étrave. Pendant qu'il regardait, une porte s'ouvrit sur le bateau; une femme vêtue d'un ciré en sortit. Elle tenait de la main son col serré contre son cou. Elle fit quelques pas contre le vent en baissant la tête puis se ravisa et rentra.

Dans la dunette vitrée, une ombre était immobile. Stevens régla sa longue-vue avec soin et son sifflet s'arrêta net. L'homme examinait la maison avec une paire d'énormes jumelles.

Stevens abandonna la longue-vue, jeta vers le toit un coup d'œil pensif et redescendit lentement le petit escalier. Il s'arrêta sur la dernière marche, réfléchissant à ce qu'il venait de voir. Il se dirigea, de nouveau, vers la table de travail. Une dizaine de feuilles de papier avaient été dispersées comme par un coup de vent. Les plus éloignées du fauteuil ainsi que celles qui étaient tombées entre le bureau et la fenêtre étaient tachées sur leur bord d'un mince liseré rouge brun. Sur la table, une tache de la même couleur brune. Près de la tache, le bois était fraîchement éraflé en plusieurs endroits. Stevens revit en imagination le long couteau et sa lame tordue, et s'étonna de la bénignité de l'hémorragie. Quoiqu'il en fût, la disposition de la pièce renforçait sa conviction première. Les choses ne s'étaient pas passées aussi simplement que le pensait la police de Burnham. Il quitta la table pour venir examiner la fenêtre et se pencha sur la cassure du verre. Ses sourcils mobiles se relevèrent et il émit un petit sifflement intéressé. Il se redressa, fouilla ses poches, jura doucement parce qu'il n'y trouvait rien, partit vers sa chambre et revint, une petite loupe à la main. Lorsqu'il eût complété son examen, il hocha plusieurs fois la tête d'un air satisfait, puis, il alla s'asseoir sur le canapé de cuir, bourra sa pipe, l'alluma, croisa ses longues jambes et se mit à faire des séries d'anneaux de fumée avec une maîtrise satisfaite.

Phyllis le découvrit absorbé par cette occupation. Elle était fraîche et nette, elle portait un foulard de soie dont la nuance était assortie à ses yeux; elle souriait, et sa présence chaude et vivante fut immédiatement sensible dans la pièce.

— Admirable! Professeur, dit-elle en suivant des yeux le dernier rond qui se dissolvait dans l'atmosphère, — avez-vous beaucoup d'autres petits talents de ce genre?

— Hello! Sigismonde! dit tranquillement le fumeur. Comment va votre enquête?

Phyllis regardait avec une répugnance visible le bureau et les feuilles dispersées...

— Pas si mal! Répondit-elle distraitement. — Et elle ajouta au bout d'un moment : — Pauvre Sir Alfred!

— Il était très vieux... dit doucement Stevens, et c'est une bonne façon rapide de mourir. Racontez-moi ce que vous avez découvert?

Il lui fit une place sur le canapé.

— Steve, dit-elle en s'asseyant, croyez-vous à l'intuition?

— Dans une certaine mesure, oui. Et cela dépend encore de ce que l'on entend par intuition.

— Voilà bien une façon masculine de compliquer les idées les plus simples. Une intuition est une intuition, affirma-t-elle avec énergie. Steve, pensez-vous qu'on soit en droit de s'appuyer sur une intuition pour orienter ses recherches, ou bien doit-on s'en tenir aux faits et rien qu'aux faits?

— Tout ceci signifie-t-il que vous avez une intuition?

— Oui.

— Pauvre Nicholas! soupira Stevens à mi-voix. Phyllis se mit à rire.

— Mais, Steve, ne trouvez-vous pas qu'il est extrêmement suspect? Il savait que les huit cents livres étaient là. Et lui seul pouvait se trouver dans le bureau sans que l'oncle Alfred s'en inquiétât. Je ne peux pas souffrir son air sournois et mauvais. Et... et... des tas d'autres raisons, mon cher Stevens, car vous ne savez pas tout!

— Mais je vais savoir.

— Oh! Après tout, il s'agit de mon enquête personnelle, je puis très bien ne rien vous dire!

— Impossible. — Stevens riait silencieusement. — Je suis la seule oreille disponible à trois milles à la ronde et il faut que vous parliez.

— Quel remarquable psychologue! Puisque c'est ainsi, vous ne saurez rien.

— Donnant, donnant, dit Stevens sans s'émouvoir. Dites-moi ce que vous avez découvert, et je vous ferai une révélation sensationnelle.

La jeune fille le regarda un moment en silence.

— Publiable? dit-elle enfin?

Stevens approuva de la tête. Phyllis se tapota le menton, puis se décida.

— Nicholas joue aux courses, beaucoup.

— Oh! — Stevens était sincèrement étonné. — En êtes-vous sûre?

— Il vient de me le dire lui-même, et j'ai découvert, dans son office, une série de journaux spécialisés soigneusement annotés.

— Mais, par tous les saints, comment peut-on jouer aux courses par ici?... Ici.

— Je n'en sais rien, mais le fait est là. Et un homme qui joue aux courses est un homme qui a besoin d'argent. N'est-ce pas votre avis?

— Si, dit Stevens.

— A vous, Steve : quelle est votre révélation? Le visage de Stevens s'éclaira d'un sourire ironique et joyeux :

— J'apporte ici de l'eau à votre moulin. Allez jeter un coup d'œil à la vitre cassée! Prenez cette loupe! Voyez-vous bien la tranche de la section? Voyez-vous qu'il y a un bord net et un bord écaillé?

— Le bord intérieur est écaillé, dit Phyllis en se redressant, et alors?

— Alors, cela signifie que la vitre a été coupée de l'intérieur. Ces petites écailles sont faites par le diamant qui pèse sur le verre.

— Alors, dit Phyllis, c'est un faux cambriolage? Le voleur était à l'intérieur?...

— Tout juste, ma chère, remarqua Stevens.

— Et, à l'intérieur, il n'y avait ce soir-là que Nicholas?

Stevens écarta les mains :

— Et voilà, dit-il en riant.

— Oh! je vous en prie ne prenez pas cet air ironique et expliquez-vous!

— Eh bien! Je vous accorde que le brave Nicholas paraît extrêmement suspect au premier abord, mais réfléchissez à ceci : pourquoi a-t-on tué notre parent? Peut-être pour les huit cents livres? C'est possible, probable, pas du tout certain. N'oubliez pas qu'il est peut-être mort d'avoir découvert des choses qu'il ne devait pas savoir, et même, si nous acceptons l'hypothèse du meurtre par cupidité, réfléchissez encore à ceci : par qui connaissons-nous l'existence de ces huit cents livres? Par Nicholas.

Si c'est lui qui les a prises, quel besoin avait-il d'en parler? Et encore, quel besoin de tuer Sir Alfred pour les prendre? Il n'avait qu'à monter sa scène du cambriolage et tout était dit. Si nous admettons que la possession du secret est à l'origine de l'assassinat, alors la fausse effraction et le vol des huit cents livres ne servent qu'à égarer les soupçons. Dans les deux cas, Nicholas est hors de cause. Et puis, j'imagine mal ce frêle vieillard plantant un kriss malais dans la poitrine d'un homme. Il faut une force considérable, vous savez.

— En êtes-vous bien sûr, Stevens?

Stevens aurait pu répondre qu'il portait au niveau de la sixième côte une courte cicatrice dont le souvenir lui donnait des éléments d'appréciation très précis!

— Je l'imagine, dit-il seulement. Je crois aussi que Nicholas était très attaché à Sir Alfred.

Phyllis se leva et rejeta d'un rapide mouvement de tête ses cheveux dorés en arrière, et se mit à marcher de long en large dans le bureau, les mains dans les poches de son tailleur. Stevens, à demi allongé sur le canapé la considérait avec sympathie.

— Si je vous comprends, Stevens, vous inclinez pour la seconde hypothèse? Mais, si vraiment Sir Alfred est mort pour avoir découvert l'énigme dont il vous parlait dans sa lettre, comment parviendrons-nous jamais à découvrir la vérité? Elle regardait Stevens avec désespoir. Un inconnu vient ici, et pour une raison quelconque tue Sir Alfred, puis s'en va sans laisser la moindre trace. Nous sommes désarmés!

— Pas si complètement que vous semblez le croire.

— Comment cela? Rappelez-vous, Steve, ce que dit le docteur : pas d'empreintes digitales, pas d'indices, personne n'a rien vu, personne n'a rien entendu...

— Oui, rappelons-nous ce que dit le docteur : comme chaque soir, toutes les portes étaient verrouillées, toutes les fenêtres fermées. Nous savons que la seule effraction dont nous ayons trouvé trace est un camouflage, et nous avons conclu que le meurtrier était dans la maison. Mais il pouvait y avoir d'autres personnes que Sir Alfred et Nicholas dans la maison. Quelqu'un avait pu se faire ouvrir la porte sans difficulté par l'un des deux hommes. Mac Guire a bien entendu le chien hurler dans la nuit mais il ne l'a pas entendu aboyer auparavant. Donc le meurtrier peut être soit Nicholas — et nous avons conclu que c'était peu probable — soit un complice du domestique, soit un familier de Sir Alfred. Et ceci est vrai, qu'il s'agisse de l'argent ou de la fameuse énigme.

— Fortement déduit! approuva Phyllis, avec une expression mêlée où l'ironie dissimulait mal une pointe d'admiration.

Stevens se leva.

— Je suis un sujet brillant, convint-il d'un ton modeste. De plus, j'ai moi aussi une intuition.

Phyllis qui regardait les longues rangées de livres se retourna vivement.

— Vraiment? dit-elle.

— Oui, dit Stevens avec gravité, je sens là — il frappa sa poitrine d'un geste solennel — je sens là que le breakfast est prêt.

La jeune fille soupira, haussa les épaules et le suivit.

IV

— Sir Alfred trouvait fastidieux de dépendre toujours du bac, Monsieur. Nicholas trottinait devant Stevens sur la jetée de ciment. Et nous avions acheté une petite vedette à moteur dont se sert Mac Guire pour pêcher. Nous n'achetons jamais de poisson, dit-il avec fierté : tenez, la voici! Monsieur.

La digue présentait un brusque décrochement et dans l'abri ainsi ménagé, les deux bateaux étaient amarrés; une petite vedette à cabine et un minuscule youyou dont le moteur hors bord était soigneusement couvert d'une bâche.

— C'est très facile à conduire, Monsieur. Il y a un démarreur et le reste est exactement comme dans une voiture.

Il tirait sur l'amarre et la vedette vint râcler le bord de la jetée.

Stevens sauta dans le minuscule cock-pit.

— C'est beaucoup plus court d'ici que de Saint-Andrew, continuait Nicholas. Monsieur n'a qu'à diriger sur cette roche pointue qui porte un signal et, avant d'y arriver, Monsieur verra les jetées de Burnham. Là-bas, il faut passer entre la bouée rouge et la noire. Monsieur sera arrivé dans un quart d'heure.

— Merci Nicholas.

Stevens mit le moteur en marche.

— Bonne traversée, Monsieur!

Peu de temps après, Stevens amarrait la vedette au quai de Burnham et se faisait indiquer les locaux de la police.

Comme il y arrivait, il faillit heurter le docteur Benson qui en sortait rapidement, les manches de son pardessus à demi enfilées.

— Bonjour, professeur! dit-il, et son visage bienveillant s'éclaira. Comment avez-vous passé cette nuit?

— Très calmement, Docteur, merci. C'est justement vous que je venais voir.

— Je suis désolé, dit le docteur, j'ai conservé quelques vieux clients — qui sont plutôt des amis — à Burnham, et l'on vient de m'appeler d'urgence. Vous vouliez me demander quelque chose?

— J'aurais aimé bavarder un moment avec vous, Docteur! Je voulais aussi me recueillir devant la dépouille de mon oncle.

— Oh! je comprends, je comprends... répondit Benson avec sympathie. Venez avec moi.

Et rebroussant chemin, il empoigna Stevens par le bras. Ils entrèrent dans un grand hall d'aspect sévère et froid. Le docteur prit une clef dans la poche de son gilet.

— Smith! cria-t-il à un constable qui sommeillait à une petite table tout au fond du hall, conduisez le professeur Cunningham à mon laboratoire et laissez l'y seul. Il vous rendra la clef en sortant, à bientôt.

Stevens suivit le constable le long d'un interminable couloir.

— Y a-t-il du nouveau dans l'affaire de Saint-Andrew? demanda-t-il.

— On a arrêté deux suspects, Monsieur. Mais il paraît qu'ils ont des alibis. Le chef Donnel est en train de les interroger. Voilà le laboratoire, Monsieur, je vous laisse.

C'était une grande pièce vitrée. Un laboratoire de criminologie assez bien monté, jugea Stevens en jetant un coup d'œil sur les microscopes et les flacons.

Le corps de Sir Alfred était allongé sur une grande table carrelée.

Après une légère hésitation, Stevens retourna à la porte et la ferma à clef. Il enfila des gants de caoutchouc et se mit à déployer une activité intense quoique silencieuse. Une heure plus tard, lorsqu'il remit la clef au constable, Stevens avait acquis deux certitudes : la première, était que Sir Alfred n'était pas mort tout de suite après avoir été frappé, mais qu'il avait pu survivre de longues minutes, peut-être une demi-heure au coup fatal. Le seconde, et non la moins troublante, était que le poignard avait été arraché de la blessure deux heures au moins après la mort du vieillard.

Tout en descendant vers le port, Stevens se demandait ce qui avait pu retenir si longtemps l'assassin auprès de la victime.

Sur le quai, un homme attendait, assis, jambes écartées sur la bitte autour de laquelle Stevens avait attaché l'amarre de la vedette. C'était un grand et gros gaillard joufflu, avec le poil roux et des yeux bleus un peu saillants, extrêmement brillants. Il pouvait avoir la quarantaine, peut-être un peu plus. Coiffé d'un chapeau noir bordé, vêtu d'un pardessus noir, il regardait Stevens en souriant :

— J'ai reconnu le bateau d'Arden Hall, expliqua-t-il en se levant. J'ai pensé que vous m'épargneriez d'attendre le « Revenger ». Je suis arrivé beaucoup plus tôt que je ne le pensais. Vous êtes Stevens Cunningham? n'est-ce pas?... Mon nom est Robert Grant.

Il tendait une grande main vigoureuse et poilue.

— Ravi de vous connaître, Grant. Nous sommes plus ou moins cousins, je crois!

— Plutôt plus que moins.

Sa poignée de main était chaude et cordiale; son rire découvrait des dents éblouissantes.

— Mais je ne suis pas ferré sur les liens de famille. M'emmenez-vous?

— Bien entendu, embarquez.

— Le temps de garer ma voiture et je suis à vous. Il montrait un petit cabriolet noir Jaguar, arrêté sur le quai.

Une fameuse voiture, se dit Stevens, qui devait filer comme le vent. Un modèle spécial qui avait dû coûter une petite fortune. Ce Grant semblait à son aise. Quelle était donc sa profession?

Il devait être avocat d'affaires, avocat conseil de plusieurs grosses maisons de Londres.

Le garage Simon ouvrait ses portes sur le quai même. La Jaguar s'y engouffra avec un vrombissement de tonnerre. Presque immédiatement Robert Grant réapparut et se dirigea à grands pas vers le bateau.

— Allons-y! dit-il en sautant légèrement près de Steve. Laissez-moi faire, dit-il, je connais la passe et je vous mènerais là-bas deux fois plus vite que vous ne pourriez le faire.

Il lança le moteur de toute sa puissance. La petite vedette bondit en avant, l'étrave haute et partit comme un hors bord sur la surface lisse du port.

Robert se retourna vers Stevens. Ses lèvres sensuelles découvraient ses dents dans un large sourire; ses yeux brillaient.

— Pleins gaz! Cria-t-il. J'aime ça! Et vous? Stevens souriait. Les embruns avaient plaqué ses mèches noires sur son front.

— Moi aussi, dit-il placidement.

D'une main sûre, Grant guidait son bateau dans les passes étroites entre les rochers, et ils n'échangèrent plus une parole pendant cette course folle qui les amena en quelques minutes à l'abri de la petite digue d'Arden Hall.

— A-t-on arrêté cette canaille de Nicholas? demanda Grant en amarrant rapidement le bateau.

— Nicholas? Mais on n'a rien relevé contre lui.

— La tête de ce maudit vieillard ne me revient pas, convint Grant. En outre, c'est une vieille crapule. Savez-vous que plusieurs fois, il a dérobé de menus objets dans la maison, mais, chaque fois, mon tuteur s'est laissé attendrir et l'a gardé.

Les deux hommes trouvèrent Phyllis au salon, les genoux encombrés de formules télégraphiques. Elle terminait son second article sur cette affaire qui devait la rendre célèbre dans le monde des reporters.

— Sigismonde, dit Stevens, voici votre cousin Robert Grant. Il partage votre opinion au sujet de Nicholas.

Robert s'avança rapidement vers sa cousine.

— Phyllis! Par Jupiter, que vous êtes devenue jolie! Vous étiez encore une gamine aux jambes maigres quand je vous ai vue pour la dernière fois.

Il lui avait pris les mains et détaillait sans gêne son visage.

— Décidément, continua-t-il, j'ai grand tort de me désintéresser de la famille!

La jeune fille dégagea ses mains.

— Toujours très occupé, Robert? dit-elle.

— Toujours, dit Robert, en venant se placer près de la cheminée, jambes écartées et dos au feu. Des affaires, des affaires et encore des affaires! Je dois être à Londres dès demain matin.

Il était vêtu avec élégance, voire avec recherche. Sa chemise de soie était d'une impeccable fraîcheur et il répandait une odeur de lavande. Il portait jeune malgré des tempes légèrement dégarnies.

— Au fait, ma cousine, vous êtes journaliste! Cette affaire est pain béni pour vous!

La jeune fille parut choquée de la désinvolture du propos venant du pupille à qui Sir Alfred avait montré pendant tant d'années une si constante sollicitude!

— J'aurais préféré ne pas avoir cette chance, et que votre tuteur fût encore en vie, dit-elle assez froidement.

— Bien entendu. Pendant un instant, il regarda le plancher en silence. Mais ce qui est fait est fait, et nous n'y pouvons rien... que découvrir et châtier le meurtrier, ajouta-t-il soudain d'une voix forte en regardant fixement la porte.

Phyllis et Stevens se retournèrent. La porte était ouverte, et, dans l'embrasure, se tenait Nicholas très pâle. Il soutint un instant le regard de Grant puis ses yeux cillèrent, et il annonça le déjeuner. Toute son attitude montrait qu'il partageait intensément l'aversion qu'il inspirait à l'ancien pupille de son maître.

— Fortsight est venu ce matin, annonça Phyllis, pour dissiper le malaise qu'avait fait naître cette scène!

— Tiens! s'écria Stevens d'un ton d'étonnement candide.

Phyllis rougit légèrement.

— Qu'y a-t-il de surprenant à cela? Il venait voir s'il n'y avait rien de nouveau et il a été très déçu de ne pas vous trouver. Il a annoncé que la police viendra continuer l'enquête cet après-midi.

Les trois jeunes gens se dirigèrent vers la salle à manger.

— Mettez-moi un peu au courant, s'écria Robert de sa voix sonore, en prenant chacun de ses compagnons par un bras. J'ignore tout, hors le meurtre lui-même.

*
* *

Phyllis avait entrepris de fouiller la maison avec sa détermination ordinaire. Elle s'était attaquée d'abord au bureau et Stevens lui faisait confiance : ce serait fait consciencieusement. Le jeune homme ne tenait pas particulièrement à voir opérer Donnel et ses constables. Après le déjeuner, il partit à pied vers Saint-Andrew. Il lui fallut près de deux heures, par le chemin côtier pour atteindre le petit bureau du commandant en chef.

— Bonjour Amiral! fit-il quand le planton eut refermé la porte derrière lui.

Hugues leva la tête au-dessus des registres qui encombraient son bureau.

— Paperasses, cire à cacheter et administration, dit-il. King, le bon temps est fini!

Hugues referma son registre d'un geste décidé et les deux hommes échangèrent un sourire amical. Steve constatait avec étonnement que le jeune homme n'avait pas changé depuis leur première rencontre, si lointaine aujourd'hui. Toujours blond et rose, impeccablement habillé dans son uniforme seyant, il avait conservé l'allure sportive de l'étudiant de Cambridge.

Stevens avait de bonnes raisons de se souvenir de cette première rencontre. Il revoyait sa propre plongée dans l'eau noire du port de Changhaï encombré de sampans, tandis que les coups de feu partaient du bateau qu'il venait de quitter. Il entendait encore la voix gutturale en dialecte copte : « Cent livres à celui qui me l'attrape vivant! allons les gars! » Puis il avait accosté la baleinière sur l'avant de laquelle Hugues se tenait tranquille comme un dieu marin. Il avait mis un doigt sur ses lèvres et le jeune officier l'avait tiré doucement hors de l'eau.

Dans la petite cabine où il enfilait des vêtements secs, il avait murmuré dans l'oreille de son sauveur des secrets qui eussent transporté d'aise orgueilleuse, et aussi de joie cupide, n'importe quel autre midship

chargé d'une patrouille de police dans la concession internationale. Mais Hugues avait la tête froide et un sentiment élevé de son devoir. Par la suite, il s'était souvent trouvé mêlé aux aventures de Stevens.

Les deux hommes échangèrent quelques paroles et Stevens fit part à son ami de ses découvertes du matin.

— Au fait, ajouta-t-il, peut-on jouer aux courses dans ce pays perdu?

— A Saint-Andrew, c'est impossible. Mais je sais qu'il y a un bookmaker à Burnham, un drôle d'oiseau nommé Sheldon, qui prête aussi sur gages. On le trouve en général à « L'Etoile du Sud », un des pires bouges du port. Le patron doit servir plus ou moins d'indicateur, et la police ferme l'œil. Mais qui joue aux courses?

— Nicholas! Merci, mon vieux, dit Stevens. Si nous dînions ensemble, ce soir?

Hugues se leva un peu embarrassé.

— Eh bien... C'est que... à dire vrai, c'est impossible. J'étais allé à Arden Hall ce matin dans l'intention de vous inviter moi-même à dîner; mais vous étiez absent, et j'ai dû me contenter d'inviter Miss Stern. Et maintenant...

Stevens le regarda un instant en silence puis approuva gravement. Une très légère rougeur apparut sur les joues de Hugues.

— Oh! Allez au diable, Steve. J'ai bien le droit d'inviter une jeune fille à dîner si...

— Qui vous dit le contraire? coupa Stevens en se levant. A bientôt, amiral!

* * *

— M. Grant ne dînera pas ici, Monsieur, annonça Nicholas. Les gens du bateau sont venus. Ils venaient demander la permission de mouiller près de la digue cette nuit, parce que le temps se gâte. Ils venaient aussi offrir leurs condoléances. Ils ont emmené M. Grant à bord.

Stevens dîna donc seul dans la grande salle à manger mal éclairée, servi avec sollicitude par Nicholas qui semblait s'être pris d'affection pour lui.

A la fin de la soirée, Nicholas le tira de ses pensées en venant s'enquérir de ses désirs avant de se retirer. Il parut se réveiller brusquement, bondit sur ses pieds, jeta un regard aigu sur le crâne dénudé du vieux majordome et lui demanda brusquement :

— Nicholas! Possédez-vous un chapeau melon?

— Mais oui, Monsieur.

Nicholas le considérait avec méfiance.

— Eh bien! Serez-vous assez aimable pour me le prêter cette nuit? Je vous le rendrai demain matin.

— Mais... certainement, Monsieur.

Il parut sur le point de poser une question, puis s'abstint.

— Monsieur désire-t-il que je lui apporte immédiatement?

— Immédiatement. Oh! Attendez! Je voudrais aussi la clef de la maison. Je sors et je rentrerai tard.

Une sorte de sourire vint voltiger sur les lèvres de Nicholas.

— Inutile, Monsieur, dit le vieil homme. Si Monsieur veut me suivre, je vais lui montrer comment ouvrir la grande porte sans clef.

— Sans clef? Je serais content de voir cela! Et il lui emboita le pas.

— Sir Alfred perdait toujours ses clefs, expliquait Nicholas. Deux ou trois fois, il a dû attendre mon retour à la porte sous la pluie; alors, j'ai imaginé un système... Je vais le montrer à Monsieur.

Il prit une lampe électrique dans un tiroir du bahut et ils sortirent. Le vent les transperça aussitôt de ses rafales glacées que Nicholas, sous sa mince tunique ne parut pas sentir, tout excité qu'il était. Il tira la porte derrière lui.

— Voyez, Monsieur, impossible d'ouvrir avec la simple poignée. Mais si Monsieur compte la sixième ferrure en partant de la gauche, et que Monsieur la fasse tourner vers le bas, c'est tout différent.

Il joignit le geste à la parole avec un petit rire.

— Monsieur n'a plus qu'à soulever la poignée au lieu de l'abaisser et la porte s'ouvre.

— Merveilleux! déclara Stevens d'un ton pénétré, puis il questionna : Sir Alfred et vous, étiez les seuls à connaître cela?

— Oui, Monsieur. C'est-à-dire... Mac Guire et les deux bonnes aussi, bien sûr! Je sais aussi que Sir Alfred avait montré le mécanisme à M. Grant.

Le secret de polichinelle, pensa Stevens. N'importe, cela changeait encore une fois les données du problème.

— En avez-vous parlé à la police?

Une expression de dégoût envahit le pâle visage clignotant.

— La police?... Peuh! Je n'ai pas confiance. D'ailleurs ça ne les regarde pas.

— Voire, murmura Stevens en montant à sa chambre.

Il choisit une chemise d'un bleu vif et resta songeur devant la demi-douzaine de cravates qu'il avait apportées, puis se décida pour un modèle jaune, imprimé de petits chevaux rouges qui avait appartenue au vieux Suédois et se la noua soigneusement autour du cou. Ni la chemise, ni la cravate n'étaient, en elles-mêmes, particulièrement laides, mais leur rapprochement formait un ensemble... saisissant, que compléta une perle un peu trop grosse piquée dans la cravate.

Nicholas vint apporter le chapeau melon et se retira après un coup d'œil étonné sur ces préparatifs.

Le chapeau était trop petit et Stevens dût le placer très en arrière de la tête. Il jeta un coup d'œil de regret sur sa pelisse douillette. Il songeait à la traversée du chenal et au vent glacé. Mais c'était impossible pour ce soir. Il enfila un imperméable, en releva le col, posa ses lunettes sur son nez et vint s'admirer dans le miroir de la salle de bain. Celui-ci lui renvoya l'image d'un individu d'allure peu recommandable. Il eut un sourire de satisfaction, sûr maintenant de passer inaperçu dans les tavernes de Burnham.

V

Une demi-heure plus tard, Stevens parcourait les quais du port, à la recherche de « L'Etoile du Sud ».

Il finit par découvrir la taverne derrière le bassin des voiliers. Il fallait descendre plusieurs marches pour entrer. Stevens poussa la porte. Une odeur chaude de sueur, de tabac et de bière le suffoqua. Il y avait beaucoup de monde, de la fumée et du bruit. Des lampions et des guirlandes de papier défraîchis pendaient aux poutres apparentes du plafond.

Sur une étroite estrade élevée dans un angle, une femme maigre et fanée chantait une complainte à la mode, accompagnée par deux accordéons et un banjo. Il y avait quelques filles à la gaieté sinistre, quelques garçons à la mise voyante et aux doigts bagués, et une majorité de matelots bruyants.

Les consommateurs semblaient prêter peu d'attention à la chanteuse. Leur intérêt se concentrait sur un autre point de la salle qui se situait près du comptoir de chêne verni. Là, une jeune femme blonde, enveloppée d'un ample trench-coat clair, s'entretenait avec le patron de l'établissement, gros Italien au visage luisant de sueur.

Avec un hochement de tête désabusé, Stevens reconnu Phyllis. Elle ne se rendait certainement pas compte de la nature de l'établissement où son inconscience l'avait entraînée.

Stevens descendit les marches et traversant difficilement les groupes compacts assemblés près du comptoir s'avança vers eux. Les deux coudes sur le zinc, le visage tout près de celui de la jeune fille, le gros Italien semblait prendre un vif intérêt à la conversation. Il parlait avec volubilité, et toutes les dix secondes un sourire avantageux découvrait ses dents blanches sous sa courte moustache noire.

Stevens dût frapper de l'index sur le comptoir pour attirer son attention. Phyllis tourna la tête et sa bouche dessina un oh! d'un étonnement silencieux devant l'élégance un peu spéciale du nouveau venu.

Le patron se contenta de tourner vers lui ses yeux de jais. Toute amabilité avait disparu de son visage massif.

— Sheldon? demanda simplement Stevens.

Les yeux froids s'arrêtèrent un instant sur les petits chevaux de la cravate. Puis, sans lever le coude, le gros homme désigna du pouce un coin de la salle.

— Le vieux type sur la chaise à roulettes.

Le jeune homme se tourna vers Phyllis :

— Je vous conseille de sortir d'ici le plus rapidement possible, dit-il bas et sérieusement.

— Mon cher Stevens, pourquoi tant s'inquiéter pour moi? dit-elle en souriant.

— Vite! Phyllis. Sortez immédiatement et attendez-moi sur le quai près de la vedette.

Une légère rougeur monta aux joues de la jeune fille et une lueur de défi fit briller ses yeux :

— Cunningham, articula-t-elle à voix basse, lèvres serrées, souvenez-vous que je suis majeure et laissez-moi arranger mes propres affaires comme je l'entends.

Stevens ne répondit pas. Il eut un geste d'impuissance attristée puis il se détourna et s'éloigna.

Il avait à peine fait trois pas que la voix de la jeune fille le rappela.

— Souvenez-vous, Stevens, les temps de l'esclavage sont révolus! dit-elle avec la voix de Miss Mellycow.

Quelques consommateurs se retournèrent et commencèrent à ricaner. Le gros patron eut un sourire d'admiration huileuse.

— Attrape ça, appuya-t-il. Ces petits matamores ça se prend pour des durs! ça vous fait marrer!

Phyllis s'accouda de nouveau au comptoir.

Stevens découvrit Sheldon au fond de la salle, attablé avec deux autres personnages. Il était assis sur une chaise roulante et ses genoux disparaissaient sous une couverture à carreaux. Les trois hommes donnaient libre cours à une hilarité bruyante.

— Je peux vous parler? demanda Stevens.

Sheldon le regarda un instant pendant que ses derniers hoquets de rire s'apaisaient.

— Un instant! dit-il aux deux autres, et d'une main décharnée, il désigna une table miraculeusement vide, vers laquelle il dirigea son fauteuil d'infirme avec célérité. Stevens s'assit près de lui.

— Je viens pour Nicholas, dit le jeune homme en repoussant son melon d'un pouce négligent.

Sheldon qui sortait un étui à cigarettes en argent massif de dessous sa couverture, interrompit son geste.

— Déjà! Son ton exprimait l'étonnement.

Stevens hocha la tête affirmativement. Il jouait une partie difficile, à l'aveuglette, et il était décidé à dire le moins de mots possible.

— Il paye?

De nouveau, Stevens hocha la tête.

Sans rien dire, Sheldon prit un carnet de cuir dans sa poche et se mit à en feuilleter les pages.

— Cent trente-sept livres, dit-il enfin. Cent livres payées hier, il reste trente-sept. C'est bien cela?

Stevens compta les billets qu'il prit dans son portefeuille et les posa sur la table. Sheldon les regarda sans les prendre.

— Nicholas ne vous a rien dit?

Stevens lui adressa un coup d'œil parfaitement inexpressif. Le vieillard se pencha vers lui avec un large sourire.

— C'était convenu, murmura-t-il. Trente-sept livres et vingt pour le silence... Le précieux silence.

— Oh! C'est juste!

Stevens sortit un billet de vingt livres et le mit sur les autres. Sous sa couverture Sheldon puisa dans une grande sacoche de cuir.

— C'est une chance que j'ai cela sur moi; hier, votre ami ne m'avait pas fait espérer un règlement si rapide! Ah! Voici. Sans que Stevens

eût pu suivre le mouvement des mains agiles, les billets se trouvèrent remplacés devant lui par une grosse enveloppe de papier fort qui devait contenir des objets métalliques à en juger par le son qu'elle rendit en frappant la table.

Stevens la fit disparaître dans sa poche.

— Merci, dit-il.

— A votre service. Tenez — Sheldon posait la main sur l'épaule de son compagnon en portant son regard au loin dans la salle. — Tenez! Que vous disais-je? Benito embarque la petite!

Stevens suivit la direction de son regard. Le gros patron, suivi de Phyllis, se dirigeait vers l'extrémité du comptoir, ouvrait une porte par laquelle tous deux disparurent.

Mais avant de prendre connaissance de cette scène d'un rapide coup d'œil, Steve avait eu le temps d'ôter la perle de sa cravate. Il la tenait entre ses deux doigts et la fit rebondir sur la table.

Sheldon retira de l'épaule du jeune homme sa main désormais inutile et soupira. Les deux hommes se regardèrent et sourirent. Le sourire de l'infirme ne marquait pas plus d'embarras que celui de Stevens.

— Allons, soupira celui-ci en se levant, il est temps que je m'en mêle.

Et il se dirigea rapidement vers la petite porte qu'avaient empruntée Phyllis et Benito. Il l'ouvrit, la referma aussitôt, et, les deux mains dans les poches, s'adossa au battant. Il se trouvait dans une petite pièce toute étroite, une sorte d'office encombré de bouteilles, et le spectacle qui s'offrait à lui était à peu près celui qu'il attendait.

Phyllis, très rouge, un peu décoiffée, respirant rapidement, fusillait de regards indignés le gros Italien qui, adossé au mur, se tenait la joue d'un air effaré. Les yeux de celui-ci allaient sans comprendre de Stevens à Phyllis.

— Quel sale type! dit Phyllis.

Stevens se mit à rire.

— Je crois qu'il y a erreur sur la personne, Benito, dit-il aimablement.

Benito le dévisagea sans sympathie. Il y eut un instant de silence tendu. Le gros Italien semblait s'être ramassé pour bondir. Tout à coup, il baissa les épaules.

— Pouvais pas savoir qu'elle était avec vous, à la façon dont elle vous a répondu.

— C'est toujours un peu cruche à cet âge! fit Stevens avec indulgence.

— A qui le dites-vous? Le gros homme se frotta la joue et jeta un regard rancunier à Phyllis.

— Très bien! Voilà donc cette affaire réglée à la satisfaction générale...

Stevens mit la main sur le bouton de la porte.

— Attendez! dit Benito. Ne passez pas par là. Il y a quelques gars qui sont cuits; s'ils vous voient sortir ensemble, ça va faire du grabuge! Et ça, non, pas de bagarre chez Benito Falchetti!

Il ouvrit une autre porte.

— Montez l'escalier et tournez à droite. Dans la ruelle, prenez à gauche et vous serez bientôt sur le quai. Mais si elle continue à vous ramasser comme tout à l'heure, vous ferez bien de la corriger tout de suite! sans quoi, vous n'en viendrez plus à bout.

— Cher Benito! dit Stevens, j'y penserai.

Une minute plus tard, ils débouchèrent dans l'obscurité glacée du quai. Phyllis observait un silence lourd d'orage.

Stevens sifflottait. Il était étonné. Peu à peu, tout se recoupait pour replacer Nicholas sur la sellette. Il était venu à « L'Etoile du Sud » la veille et avait payé cent livres. Cent livres! C'était une grosse somme pour un domestique! Et ceci, le lendemain du meurtre et du vol. Mais pourquoi cent livres et pas cent trente-sept, cent cinquante-sept, plus exactement? Il aurait dû être pressé d'enterrer cette affaire et de ne plus en entendre parler! Pourquoi ce reliquat de cinquante-sept livres?

Stevens palpait dans sa poche l'enveloppe et son contenu. Il avait hâte de l'examiner.

La voix irritée de Phyllis le tira de ses réflexions.

— Ça va bien, Stevens; cessez de sifflotter de cet air avantageux. On croirait que vous venez d'accomplir un sauvetage héroïque...

— Je « suis » héroïque, déclara-t-il avec emphase. N'avez-vous pas vu comme le gros Benito s'est dégonflé immédiatement?

— En tous cas, si vous étiez le moins du monde un gentleman, vous l'auriez corrigé au lieu de faire chorus avec lui. Est-ce ma faute si...

— C'est votre faute, et vous le savez bien; — il éleva son briquet pour éclairer le visage de la jeune fille. — Il a agi en conformité avec les lois de son milieu, et, après tout, il a fait preuve de goût. En outre, les temps de l'esclavage sont bien heureusement terminés et, avec eux, les devoirs des possesseurs d'esclaves.

Ils marchèrent un moment en silence. Tout à coup, Stevens l'entendit rire. Elle posa une main sur son bras.

— Pardonnez-moi, dit-elle doucement. J'ai été idiote. Je vous remercie de m'avoir tirée de là, j'ai eu très peur.

— Je m'en doute, dit Stevens avec sympathie. Qu'est-ce qui vous avait amenée dans ce bouge?

— J'avais appris de Margaret, la fille de cuisine, que Nicholas fréquentait « l'Etoile ». Je me suis dit que j'y apprendrais certainement quelque chose d'intéressant, et je suis venue.

— Et qu'avez-vous découvert?... à part la fougue des passions italiennes?

— Nicholas est venu à l' « Etoile » la nuit du meurtre. Il y était à une heure du matin. Il y a bu trois grogs, coup sur coup, et est reparti aussitôt.

Ils étaient arrivés près de la vedette. Ils embarquèrent et Stevens mit le moteur en marche. Lorsqu'ils eurent traversé le chenal et qu'ils furent abrités par la digue de Saint-Andrew, le jeune homme alluma le plafonnier de la cabine et jeta l'enveloppe de Sheldon sur les genoux de Phyllis.

— Dites-moi ce qu'il y a là-dedans?

Sans répondre, elle déchira le papier et vida le contenu sur son imperméable. Sa voix étonnée se fit entendre par dessus le bruit du moteur.

— Il y a deux bagues, une alliance et un chronomètre en or. Tiens, reprit-elle au bout d'un instant, c'est celui de Sir Alfred : son nom est gravé à l'intérieur. Où l'avez-vous trouvé? Stevens passa un instant la tête dans la cabine pour le lui expliquer. Elle resta songeuse un moment, puis elle reprit :

— Je suis un peu déçue. Il semble, de plus en plus certain, que

Nicholas est le coupable et que c'est bien pour de l'argent qu'il a tué Sir Alfred.

— Voire! dit doucement Stevens.

VI

Ils furent accueillis par les aboiements frénétiques de Slim qui, les reconnaissant, vint ensuite les entourer d'une sarabande joyeuse.

Dans le hall, Robert Grant ôtait son pardessus. Il se retourna étonné.

— Bonsoir Phyllis. Avez-vous passé une bonne soirée? Je suis navré de vous avoir laissé tomber, Cunningham, mais j'ignorais si vous rentreriez, et cette maison me déprime. Vous n'avez rien perdu, d'ailleurs; ils sont plutôt assommants sur « l'Espoir ». Vous rentrez d'une promenade sentimentale, tous les deux?

Stevens se débarrassait de son melon et de son imperméable.

— Je ne l'avais pas envisagé sous cet angle, dit-il, mais, dans un certain sens, c'est un peu ça... du moins pour notre petite Sigismonde.

Phyllis haussa les épaules.

— Où est Slim? demanda-t-elle.

— Dehors, dehors! répondit Grant avec bonne humeur. Il vient de sortir.

— Je vais le chercher.

— Inutile, ma chère, il couche toujours dehors.

— Eh bien! Pas ce soir, déclara Phyllis. J'aime mieux l'avoir dans ma chambre.

Et elle se dirigea vers la porte.

— Montez-vous vous coucher, Stevens? demanda Robert.

— Pas tout de suite, mon cher. J'ai mortellement besoin d'un grand verre de Whisky.

— Dans ce cas, bonsoir.

Les deux hommes se serrèrent la main. Stevens se dirigea vers le living room et Robert entreprit de gravir l'escalier.

Stevens atteignait le flacon de Whisky et le considérait avec sympathie lorsqu'il y eut à l'étage supérieur un bruit de chute, puis un coup de feu éclata suivi d'un autre bruit de chute nettement plus accentué.

Stevens posa le flacon, se précipita dans l'escalier de toute la vitesse de ses longues jambes et trébucha sur le corps de Robert qui déboulait.

— Etes-vous blessé? demanda-t-il.

— Mais non, hurla Robert en brandissant un revolver. C'est moi qui ai tiré. Dans le bureau, vite!

Les deux hommes se ruèrent dans le bureau. La fenêtre était ouverte mais la pièce était vide. Stevens se pencha sur le vide :

— Impossible de sauter par là, dit-il.

Il se heurta en revenant à Nicholas qui entrait, vêtu d'une robe de chambre à rayures et l'air complètement affolé.

— Que se passe-t-il? Au nom du ciel? Monsieur, chevrota-t-il.

— Un cambrioleur!

A ce moment, on entendit distinctement un martèlement de pas précipités qui ébranlait un escalier.

— L'escalier de service! glapit le vieux serviteur. Il se sauve par l'escalier de service! Par le billard, Messieurs, par le billard.

Les trois hommes se précipitèrent de nouveau sur le palier et pénétrèrent dans le billard dont la porte était ouverte. A l'angle le plus éloigné de l'entrée, s'amorçait un petit escalier qui desservait l'arrière de la maison.

Robert Grant s'y engagea avec impétuosité, le revolver toujours à la main. Mais Stevens dût s'arrêter pour soutenir Nicholas qui, pris d'une faiblesse, chancelait et fut obligé de s'appuyer contre le billard pour ne pas tomber. Il tremblait de tous ses membres; son visage, ordinairement pâle, était couleur de terre.

— Vous feriez mieux d'aller vous reposer Nicholas.

— Je n'étais pas encore couché, Monsieur. J'ai voulu finir les comptes de la semaine dernière que les évènements... Si Monsieur n'a plus besoin de moi, je crois que je vais me retirer. Que Monsieur me pardonne! Toutes ces émotions en si peu de temps!

Stevens revint sur le palier. Phyllis montait l'escalier suivie de Slim.

— Quel tapage! dit-elle, que se passe-t-il?

— Ma foi, je n'en sais trop rien. Mais nous allons le savoir.

Grant revenait. Il replaça son arme dans sa poche-revolver.

— Où étiez-vous? demanda-t-il à Phyllis.

— Derrière la maison, j'appelais Slim.

— Vous n'avez rien vu?

— Absolument rien.

— Moi non plus. Avec tous ces rochers et leurs ombres fantastiques, il est impossible de rien voir. Inutile d'insister. Je montai l'escalier, expliqua-t-il, j'étais arrivé sur le palier quand ce type est sorti du bureau. Nous nous sommes trouvés nez à nez; il m'a atteint d'un coup de poing au menton et je suis tombé. J'ai tiré dessus, mais je l'ai manqué. Il m'a frappé de nouveau comme je me relevais, et la poussée m'a expédié dans l'escalier. Il m'avait pourtant bien semblé le voir entrer dans le bureau pendant que je roulais sur les marches, et fermer la porte. Vous n'avez pas entendu la porte se rouvrir?

— Non, dit Stevens, mais à la vitesse à laquelle vous débouliez, il n'est pas étonnant que vous vous soyez trompé. Comment était-il?

— Du diable si je le sais! explosa Robert. Tout ce que j'ai vu, c'est qu'il est grand, qu'il portait un chapeau et un pardessus noirs. Mais son visage était entièrement recouvert d'un foulard de la même couleur. Je croyais ce genre d'accessoires réservé aux théâtres de province!

Phyllis frissonna.

— J'ai l'impression que je ne resterais pas longtemps dans cette maison, dit-elle. Il s'y passe trop de choses.

Les trois jeunes gens revinrent dans le bureau et un silence angoissé s'établit. Par la fenêtre, le bruit sourd et monotone des vagues leur parvenait distinctement.

Phyllis frissonna de nouveau.

— Voulez-vous fermer, Stevens; je ne sais pas si c'est de peur, ajouta-t-elle, mais je suis transie.

— Allons, dit Stevens en s'approchant de la fenêtre, pensez au magnifique troisième article que cela vous fournit. Et pensivement;... Pourquoi a-t-il ouvert la fenêtre?

Avant de fermer, il se pencha de nouveau à l'extérieur.

— Impossible de monter ou de descendre par là, répéta-t-il.

A trois pieds environ sous la fenêtre courait un cheneau, mais au-dessous sur une hauteur d'une dizaine de mètres, les bardeaux lisses se recouvraient les uns les autres de haut en bas, rendant toute escalade impossible.

— Tiens, qu'est-cela? Il y a un papier dans la gouttière.

Assez loin vers la droite, un rectangle blanc luisait doucement. Phyllis s'approcha.

— On dirait une feuille comme celles du bureau!

— Vraiment? Robert s'approcha à son tour. Elle a dû être entraînée par le vent.

Après quelques efforts, Grant était en possession de la feuille. La fenêtre fermée et la feuille posée sur le bureau, les trois jeunes gens se penchèrent et poussèrent la même exclamation de surprise. C'était bien un feuillet du même bloc que ceux qu'ils avaient vus la veille sur le bureau. La partie inférieure en était tachée de sang. Le haut était couvert de l'écriture de Sir Alfred. C'était une lettre inachevée, adressée à Mrs. Davensport et datée du soir du meurtre. Mais ce qui attirait et retenait l'attention, c'était deux chiffres et trois lettres capitales, écrites d'une main beaucoup moins ferme, et qui couvrait toute la place restée disponible sur la feuille. On pouvait lire N I C 24. Le C était mal formé et terminé par une oblique incertaine comme si la main du vieillard expirant avait glissé après cet ultime effort.

— Vingt-quatre heures, Nicholas, lut immédiatement Robert. Sir Alfred a dû avoir encore la force d'écrire cela après avoir reçu le coup de poignard. Voilà qui règle la question.

Un long soupir gonfla la poitrine de Stevens.

— En effet, dit-il, ceci s'ajoutant déjà à ce que nous savons, le cas de Nicholas me paraît clair... Ce que je ne comprends pas, c'est ce que vient faire là-dedans notre cambrioleur de ce soir.

— A la police de découvrir cela. Quant à nous, déclara Robert en riant, nous faisons une fameuse équipe de détectives!

— Qu'allons-nous faire? demanda Phyllis.

— Prévenir la police, et pas plus tard que tout de suite!

Il plia la feuille de papier et la mit dans son porte-feuille.

— Je vais à Burnham de ce pas.

— Oh! dit Stevens, à cette heure? Cela ne peut-il attendre jusqu'à demain matin?

— Non déclara Robert. J'ai l'intention de partir très tôt demain. Je dois être à Londres à dix heures et je tiens à ce que l'oiseau soit coffré avant mon départ.

Lorsque Grant fut parti, Phyllis et Stevens restèrent un instant silencieux.

— Il a l'air bien pressé! dit enfin la jeune fille. Sans doute, parce qu'il déteste Nicholas. J'ai un peu honte. Cela nous donne l'air de nous acharner contre ce vieillard. Je sais bien qu'il est criminel, mais...

— Rassurez-vous, il n'est pas encore pendu!

— Vous doutez encore de sa culpabilité?

Stevens ne répondit pas. Sa marche s'arrêta brusquement. Ses yeux étaient fixés sur le lutrin. Le coupe-papier, le poignard de bois à écarter les ombres avait disparu.

VII

Dans la petite Jaguar noire, Phyllis, Robert et Stevens roulaient à toute vitesse vers Londres. Un pâle soleil de novembre se levait à peine devant leurs yeux, sans parvenir à dissiper la brume qui traînait dans les prés humides. Ils avaient froid. Robert conduisait bien, très vite, usant abondamment du frein et de l'accélérateur. Comme à son habitude, Stevens rêvassait. Sa tête s'inclinait mollement à chacune des souples embardées de la voiture. Il pensait à Nicholas.

Lorsqu'on était venu l'arrêter, une heure auparavant, le vieil homme n'avait paru ni surpris, ni effrayé. Il avait haussé les épaules avec dérision quand Donnell lui avait annoncé qu'il était inculpé de meurtre de Sir Alfred, et avait refusé de répondre à aucune question avant que son avocat ne fut présent. Pour cet office, il avait demandé Lord Rutenbrook, son ancien maître. On lui avait fait remarqué que Rutenbrook ne plaidait plus depuis plus de dix ans. Il avait affirmé que pour lui, l'avocat accepterait certainement de reparaître au barreau et rien n'avait pu l'en faire démordre. Il avait donné quelques instructions pour la tenue de la maison et s'était laissé emmener tranquillement. Les pensées de Stevens revenaient maintenant à la feuille trouvée dans la gouttière. Il n'était pas du tout sûr que les trois lettres N I C signifiassent Nicholas! On était allé un peu vite! Elles pouvaient être le début du mot « NICholson ».

Stevens revoyait la photographie de Nicholson qu'il avait remarquée le matin même pour la première fois dans le hall. Il représentait Nicholson en pied, vers la cinquantième année. Sous la moustache blanche et touffue, le menton s'effondrait. Mais ce qui surprenait, dans cette physionomie sans caractère, c'était le regard. Deux petits yeux froids, durs, cruels qui semblaient allumés d'une joie cynique et impitoyable.

Stevens songeait à la signification de ce regard; il songeait aux trois lettres délayées par la pluie. Il se disait que c'était dans la maison de Nicholson que Sir Alfred avait fait sa mystérieuse découverte. Il se disait encore qu'il ferait peut-être bien, avant toute chose, d'éclaircir pour son compte la personnalité de ce Nicholson, et de fouiller sa vie passée.

La voix triomphante de Grant le tira de ses réflexions.

— Londres, clamait-il! Deux heures et huit minutes! C'est un record! Où voulez-vous que je vous dépose, Phyllis?

— Laissez-moi au journal, si vous voulez. C'est à peu près sur le chemin de votre bureau.

— Entendu! Et vous, Stevens, mon bel endormi?

— Allons, Stevens! appuya Phyllis; allons professeur nous ne sommes pas à l'un de vos cours! Réveillez-vous!

— Déposez-moi à Charring Cross, si vous êtes sûrs que nous sommes toujours en vie. Je n'ai jamais eu si peur de ma vie! Robert, vous avez trop de vitalité pour conduire une voiture. Vous devriez vous contenter d'une bicyclette; dépense d'énergie dix fois supérieure et force de percussion dix fois moindre.

Robert éclata d'un large rire.

— J'aime foncer, avoua-t-il avec un mouvement expressif des poings en avant. La vie n'a aucune saveur si vous ne la menez pas à bride abattue. Si nous déjeunions ensemble? D'accord? Alors à une heure au Rob-Roy. Vous ferez la connaissance de Belle.

— Belle? demanda Stevens.

— Belle Armour. Allons Stevens, vous ne connaissez qu'elle. Elle chante tous les soirs au Piccadilly.

— Oh! fit Stevens d'une voix poliment émerveillée, et il claqua la portière.

La Jaguar disparut. Il remonta le col de sa pelisse et inspecta la rue d'un coup d'œil circulaire. L'heure était encore matinale; il y avait peu de monde sur la place en dépit du soleil, rare à cette époque de l'année. Stevens acheta le Daily Star et se plongea dans la prose de Sigismonde Phyllis Stern qui s'étalait sur trois colonnes en première page. Puis, le dos voûté, il se dirigea vers la demeure du sous-secrétaire d'Etat, Sir Hudson Melville.

Sir Hudson vous attend, Mr. Cunningham, lui dit le vieux domestique qui l'introduisit.

Le sous-secrétaire écrivait à son bureau. Il leva la tête et sourit.

— Asseyez-vous, Cunningham, dit-il, je suis à vous à l'instant même.

Stevens s'assit avec un soupir de satisfaction. Il y avait un radiateur à gaz dans la cheminée. La pièce était tiède et calfeutrée. Les bruits du dehors n'y parvenaient qu'assourdis et lointains, rendant plus sensible encore le silence. Il sourit. Qui aurait pu imaginer que cette pièce était un des centres vitaux du monde? Un centre où convergeaient les mille ramifications d'un jeu secret et compliqué, dangereux aussi, qui employait, dispersée sous toutes les latitudes une poignée d'hommes habiles et résolus!

Sous le couvert des discours officiels et des inaugurations inoffensives, ou bien obscurément mêlés à la multitude des négociants ou des voyageurs, ces hommes menaient la politique secrète et véritable de l'Empire!

Sir Hudson posa sa plume avec un petit soupir satisfait, se leva, offrit un cigare à son hôte et en choisit un lui-même, puis vint s'adosser à la cheminée.

— Avant toute chose, Cunningham, dit-il je dois vous transmettre une nouvelle. Mortimer est passé hier soir ici. Il était pressé de vous voir

et m'a prié de vous faire savoir ceci : assurant que c'était une bonne nouvelle...

Le sous-secrétaire attendit un instant, observant avec une curiosité accrue le sympathique visage tourné vers lui.

— ...Un certain Vandoren a été abattu hier soir par la police de la route du district de Southampton, à quelques milles de la ville, après avoir forcé quatre barrages d'affilée.

Stevens détendit ses jambes. Une sensation de bien-être lui emplissait doucement la poitrine. N'était la présence de Sir Hudson, il aurait volontiers battu quelques entrechats de triomphe! Vandoren était mort! Que les vacances commencent!

— Je vois que Mortimer ne s'était pas trompé; il s'agit bien d'une bonne nouvelle.

— La meilleure que je puisse recevoir, Sir Melville, Vandoren était l'homme à tout faire, le confident d'Hovanian. Il lui était très attaché et a risqué la mort cent fois pour lui. Bien que nous n'ayons pu en établir la preuve formelle, Hovanian est maintenant ruiné et, je l'imagine, aussi désarmé qu'un Etat-major sans troupe. Tout ce qu'il peut faire est de soulager un peu ses nerfs en se vengeant. C'est pourquoi Vandoren était sur ma piste depuis un mois. Je l'ai évité de peu au Caire et je m'attendais bien à le voir débarquer.

— Ceci explique-t-il la... — Sir Hudson hésitait — la nature un peu spéciale de votre élégance et la soudaine baisse de votre vue?

— Exactement, Monsieur. Il est difficile d'échapper à l'examen attentif d'un homme averti comme Vandoren. Obligé de me chercher, depuis un mois, dans les foules auxquelles je me mêlais sans cesse, il a examiné sans défaillance tous les gaillards sportifs qui, l'imperméable sur le bras arpentent à grands pas les quais de gare et de bateau. Mais il n'a jamais eu un regard pour le pâle intellectuel myope et râpé, visiblement voûté par l'étude, et absorbé par ses pensées au point d'en oublier de se coiffer. Je l'ai croisé dans le hall de l'Astoria au Caire sans qu'il me jette autre chose qu'un coup d'œil vide.

Sir Hudson Melville fixait de ses yeux les flammes courtes du radiateur à gaz.

— Que n'ai-je trente ans de moins, dit-il avec un bref soupir. Mais ce n'est pas pour cela que je vous ai appelé. Je voulais vous transmettre les félicitations du ministre pour votre victoire. Les statistiques montrent que l'arrivée des drogues en Angleterre a diminué de plus de la moitié dans les trois derniers mois et les chiffres continuent à baisser.

Stevens inclina la tête en signe de remerciement.

— Ce n'est qu'une demi-victoire, murmura-t-il. Hovanian court toujours.

Le vieux domestique pénétra, à ce moment, dans la pièce et vint parler à l'oreille de Sir Hudson.

— Oh! faites-le entrer, dit celui-ci.

Il se retourna vers Stevens.

— Le résultat reste acquis, dit-il avec un sourire encourageant. Il lui sera de plus en plus difficile de travailler sans se mouiller, comme disent nos bons collègues de Scotland Yard.

Il tira sur son cigare en regardant la porte.

— Mais il y a autre chose, Cunningham. Je sais que vous avez droit à des vacances, et cependant, nous allons vous demander... Ah! dit-il comme la porte s'ouvrait.

Le vieux domestique s'effaça, et, à l'étonnement de Stevens, il fit pénétrer Lord Rutenbrook dans le bureau.

Le député eut un sourire de sympathie à l'adresse du jeune homme et serra la main de Sir Melville.

— Vous vous connaissez, je vois, dit celui-ci! Il prit le bras de Rutenbrook et s'approcha de Stevens.

— Je téléphonais ce matin à Lord Rutenbrook, pour tout autre chose, et nous vinmes à parler de la récente affaire de Arden Hall. Il faut que vous sachiez Cunningham, que Lord Rutenbrook dirigea longtemps notre section au ministère des affaires étrangères. Il nous a quitté lorsque d'autres devoirs l'ont appelés au parlement. Nous avons conservé de bons rapports et Lord Rutenbrook me rappelait, ce matin, qu'à l'époque, notre attention fut appelée une fois ou deux sur cet Abraham Nicholson.

Lord Rutenbrook eut un rire très jeune devant l'expression de Stevens.

— Rien de précis, dit-il. Et même rien du tout. C'était au début de la guerre; un homme que le Service recherchait pour une histoire d'espionnage assez banale fut arrêté à Saint-Andrew. Il se dirigeait vers Arden Hall. Mais il resta muet comme une carpe. Une autre fois, un de nos agents laissa très vaguement entendre qu'il était sur quelque chose dans les îles de la Severn, mais il fut tué peu après dans une affaire absolument étrangère. Vous voyez qu'il s'agit là de choses très minces!

Stevens sourit.

— Est-ce la raison de votre prédilection pour Arden Hall, Lord Rutenbrook?

Le député hocha la tête. Une ombre de mélancolie passa sur son fin visage.

— Non! dit-il. Arden Hall n'avait d'autre prix à mes yeux que son silence, son éloignement et la présence de votre grand-oncle. Ces choses m'étaient presque complètement sorties de l'esprit. Ce n'est que l'autre jour, lorsque nous bavardions, qu'elles me sont revenues en mémoire. Ne pensez-vous pas que le meurtre de Sir Alfred peut en prendre un aspect différent?

Stevens hocha la tête.

— Vous n'admettez pas les conclusions du Docteur sur le meurtre banal? demanda-t-il en souriant.

Rutenbrook sourit à son tour, gaîmant.

— Benson, dit-il, est ce qu'on peut appeler un noble cœur. Il m'a sauvé d'une mauvaise typhoïde à Burnham, il y a bien longtemps. Il est plus qu'un bon médecin, mais je le tiens pour le plus piètre des détectives.

Sir Hudson fit craquer son cigare. Il regardait benoitement les moulures du plafond.

— Nous nous demandions, si vous accepteriez de vous occuper de l'affaire, dit-il; d'une façon officieuse bien entendu. Vous êtes sur place, votre présence ne peut étonner personne et il se peut que le criminel ait quelque chose de plus qu'un meurtre à se reprocher. Que s'est-il passé là-bas depuis vendredi?

Stevens fit un rapide exposé des événements.

— Il ne faudrait pas que la police allât trop vite, murmura Sir Hudson. Qu'en pensez-vous Cunningham?

Stevens se leva, prit son chapeau et poussa un soupir dramatique.

— Je vois maintenant que je n'ai pas eu de chance!

Les deux hommes se mirent à rire.

— Allons, dit Sir Hudson, je suppose que l'on peut prendre cela pour un acquiescement.

*
* *

Stevens héla un taxi et se fit conduire au Carlton. Ses bagages étaient arrivés. Il monta à son appartement, se dépouilla avec satisfaction des vêtements du savant suédois et fit couler un bain bouillant dans lequel il s'étendit béatement.

Il avait compté rester trois jours à Londres et partir aussitôt après dans le Sussex, mais l'affaire d'Arden Hall allait sans doute modifier ses plans. La petite maison du Sussex reculait aux confins d'un horizon lointain.

Pour le moment, il envisageait une journée chargée. Tous les hommes du métier — il sourit en réalisant qu'il était devenu un homme du métier — savaient qu'une enquête n'est pas une suite d'inspirations brillantes, et qu'il faut réunir une quantité incroyable de faits avant d'en trouver quelques-uns d'utilisables.

Il n'y avait qu'à commencer par le commencement : savoir pourquoi Sir Alfred était venu s'installer à Arden Hall. Ceci, son homme d'affaires, Calvert, pourrait peut-être le dire. Il savait peut-être aussi quelque chose sur Nicholson. Nicholson pourrait bien être la clef du problème. Il faudrait retourner à St-Andrew, interroger les gens dont le vieux docteur. Il fallait aussi aller à la banque et savoir sous quelle forme avaient été versées les huit cents livres; rendre visite à Mrs. Davensport et acheter une voiture. La vie n'était pas possible sans voiture. Et, dans l'intervalle, il fallait tâcher de découvrir pourquoi un mystérieux cambrioleur était venu dérober dans une vieille maison un article de bazar chinois. Quel rapport le poignard à écarter les ombres avait-il avec le meurtre? On avait cambriolé déjà trois fois dans cette maison et on n'avait jamais emporté le poignard de bois.

Et puis, il y avait l'inexplicable disparition du voleur! Robert disait l'avoir vu entrer dans le bureau; alors, comment avait-il fait pour gagner l'escalier de service du billard, alors qu'il était impossible de passer par la fenêtre et que les deux pièces ne communiquaient que par le palier? A moins que Robert ne se fut trompé... ou à moins que Robert ait eu l'intention de couvrir la fuite de l'homme... Ou encore, à moins que l'homme masqué et Nicholas ne fissent qu'un et que ce dernier eût eu le temps de remonter à sa chambre et de redescendre transformé... Et si le cambrioleur n'existait pas?

Au diable, se dit Stevens. Il est idiot de réfléchir quand la pensée manque de points d'appui. Il vaut mieux attendre et se garder l'esprit clair et la cervelle fraîche!

Il sortit du bain, revêtit un peignoir et se mit à la recherche d'un petit carnet sur lequel il trouva du premier coup le numéro d'un certain Hawkins, ancien mécanicien d'aviation qui « bricolait » dans les voitures. Par bonheur, Hawkins n'avait pas changé d'adresse et il manifesta sa fidélité en promettant d'amener le lendemain une Bugatti déjà ancienne, qui n'avait pas très bonne allure parce que son dernier propriétaire l'avait munie de la carrosserie d'un cabriolet défraîchi, mais dont le moteur était un vrai « bijou » et qui était, disait-il, capable de gratter toutes les voitures qui roulaient en Angleterre. Comme elle filait toujours, elle avait été astucieusement nommée « Pénélope ».

Le cœur léger et l'esprit en repos, il se choisit une chemise de soie et un costume d'un bleu doux et clair. Il enfila un léger pardessus de flanelle grise, prit canne et chapeau et sortit.

Il était absolument différent de l'homme qui était entré là une heure auparavant, et, lorsqu'il franchit la grande porte du Carlton, le portier se frotta les yeux et s'accusa de baisser car il n'avait pas vu entrer ce jeune et élégant gentleman.

VIII

Le Rob-Roy n'attirait l'attention des passants que par une enseigne au néon de modestes dimensions. Stevens paya son taxi et poussa la porte. Le bar était en sous-sol et on y accédait par un escalier étroit. On n'apercevait du bar que l'extrémité du comptoir chromé et l'œil inquisiteur du barman.

— Excellente position stratégique — constata Stevens en descendant. On pouvait retarder indéfiniment un arrivant dans cette descente et le canarder de n'importe quel point de la salle quand il y déboucherait.

La salle était minuscule mais décorée avec goût, et chaque table était isolée des autres par le haut dossier des doubles sièges. Il y faisait bon et la lumière y était douce. Peu de monde, mais un monde assez spécial. — Ou bien est-ce moi qui ne reconnais plus les habitués des bars londonniens? se dit Stevens.

A l'une des tables, trois hommes aux chaussures voyantes consultaient des feuillets froissés. Aucune consommation n'était sur leur table. Ils dévisagèrent le nouveau venu avec une hostilité inquiète. Du fond de la salle un autre regard hostile atteignit Stevens par-dessus le bord d'un journal déployé. Deux jeunes femmes lisaient le même illustré. Elles regardèrent le jeune homme par-dessus leur épaule de cet œil hautain et langoureux qu'on obtient par un excès de rimmel.

Robert était assis au bar. Les coudes sur les genoux, il regardait son verre sans le voir. Il paraissait fatigué. Ses traits étaient vieillis et un pli de tristesse tirait sa bouche.

— Peut-être ressent-il plus profondément que je ne le croyais la

mort de son tuteur, se dit Stevens en s'approchant. Il doit être de cette race d'Anglais qui cache toutes ses émotions comme des faiblesses.

Une lueur de sympathie apparut dans les gros yeux de Grant, lorsque le nouvel arrivant s'assit près de lui.

— Salut, Professeur! Il frappa vigoureusement sur l'épaule de Stevens et sa vitalité parut se réveiller. Content de vous voir. Je me sens bigrement déprimé ce matin. Je déteste être seul; pas vous?

— Non, dites-moi Robert. Qu'est-ce qui vous rendait si sûr de la culpabilité de Nicholas?

— Voyez-vous, Stevens, il me faut peu de temps pour juger un homme. Je ne me trompe guère. J'avais mis plusieurs fois Sir Alfred en garde contre lui, mais mon tuteur était entêté comme une mule. Je n'irais pas jusqu'à dire que j'avais prévu ce qui est arrivé, mais... Ah! Voici Belle!

Une élégante jeune femme s'avançait vers eux. Sa démarche étudiée était pleine de séduction. Son manteau de castor s'entr'ouvrait sur une stricte robe noire qui moulait son corps mince. Elle avait un cou gracieux, assez long qui faisait paraître plus petit son visage ramassé sous de courts cheveux noirs. Ses grands yeux gris veloutés regardaient Stevens avec un imperceptible amusement. Elle était très attirante, sans être régulièrement jolie.

Robert fit les présentations.

— J'ai lu les journaux, dit-elle en tendant sa petite main gantée à Stevens... C'est affreux!

Elle paraissait toute désemparée, brusquement et regardait Robert avec angoisse. Puis, changeant immédiatement d'expression, elle se tourna vers Stevens.

— Je n'imaginais pas du tout comme cela un professeur de collège!

Elle avait un très joli sourire.

— J'ai coupé ma barbe ce matin, déclara Stevens avec le plus grand sérieux. Eh bien, moi, je vous imaginais très bien ainsi. Pas tout à fait aussi jolie, peut-être!...

Belle l'interrompit d'un air amusé.

— Ça va bien, Mr. Cunningham! Ne vous fatiguez pas! Commandez-moi plutôt un grand whisky avec beaucoup d'eau, car je meurs de soif. Robert, serez-vous obligé de retourner à Saint-Andrew?

— Sûrement! Il va y avoir une enquête et tout le bazar ordinaire. Quelle corvée! Excusez-moi un instant, ajouta-t-il. J'ai un mot à dire au barman.

Belle le regarda s'éloigner.

— Et voilà, dit-elle!

Et devant le regard interrogateur de Stevens...

— Il n'aime pas les ennuis, ni la tristesse, ni le drame. Alors il tourne le dos, il s'en va.

— Tout le monde fait un peu comme cela, mais j'aurais pensé que Robert aimait aborder les problèmes de front.

— Je l'ai pensé longtemps aussi, Stevens; cela ne vous ennnuie pas que je vous appelle Stevens? Votre cousin est un grand enfant; cela paraît étonnant, mais c'est ainsi. Un grand gros bébé agité qui fait beaucoup de bruit dans la vie pour se rassurer lui-même, et beaucoup de gestes pour se démontrer qu'il est une grande personne.

— Un gros bébé qui réussit assez bien comme avocat d'affaires!

Belle haussa les épaules :

— Cela n'a aucun rapport!

— C'est juste, admit Stevens. Un autre whisky?

— Oui! Sans la moindre vergogne. Elle rit. J'ai donné mon dernier shilling au chauffeur du taxi. Et voilà la cause de cette triste situation.

Elle élevait à un bout de son bras tendu un adorable et minuscule sac à main en crocodile.

— Je l'ai payé ce matin une petite fortune, et ce soir il ne me plaira sûrement plus!

— Revendez-le, dit Stevens en riant.

— Trop fatigant... et puis je me ferais voler!

Elle appuya sa joue sur le dos de sa main :

— Je suis dépensière, faible et paresseuse, dit-elle avec conviction.

Puis sans transition et sur le même ton :

— Je vous aime bien, Stevens... Mais vous ne me ferez pas croire que vous êtes un sage petit professeur de collège!

— Vous me plaisez beaucoup, Belle, mais cela ne change rien; j'enseigne quand même la philosophie à Cambridge.

— Quelle blague! dit tranquillement Belle. Vous êtes un gangster ou un policier, ou un trafiquant de coprah des mers du Sud. On n'attrape pas ce teint-là à Cambridge, mon petit Stevens!

— Merci quand même dit Stevens en riant. Pourquoi pas un espion pendant que vous y êtes?

— Pourquoi pas? Elle eut son petit rire gai : Allez au diable! Stevens, mais n'espérez pas me tromper en jouant les bons jeunes gens!

Robert revenait. Il entoura, d'un bras, les épaules de Belle :

— Vous avez fait connaissance?

— Mieux! déclara Stevent. Nous nous sommes confessés mutuellement.

— Tant mieux, s'écria Robert, car il faut que je vous le dise, Stevens, Belle et moi allons nous marier bientôt.

— Oui! dit-elle d'une voix sans résonance, nous allons nous marier... bientôt.

— Félicitations! dit Cunningham d'un ton pénétré. Cela s'arrose, je suppose?

La sonnette du haut fit entendre son grésillement. Le barman jeta un coup d'œil. Puis rapidement, il appuya sur un petit timbre dissimulé à côté du tiroir caisse. Un tintement argentin un seul, retentit, et, instantanément, il se fit un changement dans la pièce. Les feuilles disparurent des mains des silencieux interlocuteurs. L'homme au journal se leva dans le fond du bar et disparut dans les lavabos avec la prestesse d'un chat. Les deux jeunes femmes se redressèrent et sortirent leur poudrier.

Un petit homme svelte apparut au bas de l'escalier. Brun, avec un visage de pierrot triste : il était sévèrement habillé de gris fer. Il parcourut la salle d'un regard rapide. Le barman était tout sourire.

— Bonjour, inspecteur! Heureux de vous voir. Il y a longtemps que vous n'êtes pas venu par ici?

— Bonjour, Anthony! L'inspecteur s'exprimait d'une voix molle,

aimable, aux résonances plaintives. Je suis sûr que je vous ai beaucoup manqué!

Il se dirigea vers le groupe formé par Belle et les deux hommes.

— Je vous présente mes respects, Miss Armour. C'est vous que je désirais rencontrer. Bonjour, Mr. Grant.

— Bonjour, Inspecteur!

Robert serrait d'une étreinte vigoureuse la main frêle du pâle jeune homme.

— Stevens, voici l'inspecteur Moats, une des lumières de Scotland Yard! Moats, voici le professeur Cunningham!

La poignée de mains de l'inspecteur était extraordinairement ferme.

— Je suis informé du deuil qui vous frappe, Mr. Cunningham. Un bien triste événement; je vous exprime toute ma sympathie, ainsi qu'à vous, Mr. Grant!

— Vous vouliez me voir, inspecteur?

Le ton de la voix était désinvolte, mais Stevens remarqua qu'une légère inquiétude durcissait le visage de Belle.

— ...Allons, dites-moi vite quel crime j'ai commis. L'inspecteur Moats eut un geste de protestation douloureuse, puis il se tourna en silence vers les deux compagnons de la jeune femme.

Elle comprit son hésitation.

— Vous pouvez parler, inspecteur, tous deux sont mes amis.

— Il s'agit d'une simple formalité, du caractère désagréable de laquelle je m'excuse à l'avance, Miss Armour. La simple routine du métier.

Il s'arrêta, parut considérer, avec accablement, la médiocrité sordide des petits à-côtés de sa profession.

— Voilà, dans la nuit de vendredi à samedi, un certain Thomas Goldwin un ancien capitaine au long cours que nous soupçonnons d'être devenu usurier sur ses vieux jours, a eu le crâne fracassé par un inconnu.

— On assassinait beaucoup cette nuit-là, remarqua nonchalamment Stevens!

— Oui, fit machinalement l'inspecteur qui continua de sa voix triste:

— ...Ce matin, j'ai reçu une lettre, une lettre anonyme évidemment qui prétend qu'on vous a vu sortir de chez Goldwin vers onze heures, cette nuit-là.

— Mais, c'est absurde! Inspecteur! Je ne connaissais même pas ce Goldwin!

— Complètement absurde! La lettre est certainement le fait d'un maniaque, d'après le ton sur lequel elle est rédigée. Mais le règlement nous fait une obligation de vérifier toute information d'où qu'elle nous parvienne.

— Et alors? demanda Belle, qu'ai-je à faire dans tout cela?

— Simplement me donner l'emploi de votre temps pour la soirée de vendredi, Miss. Si vous avez vu quelqu'un aux environs de cette heure-là qui puisse témoigner que vous n'étiez pas chez Goldwin, cela éclaircirait tout!

— Si ce n'est que cela, c'est bien facile. Voyons, vendredi soir?

— Eh bien, vendredi Miss Armour, ma fiancée dit Robert, a passé chez moi la soirée. Je puis en témoigner! Cela vous suffit-il?

— Bien sûr. Le portier a dû vous voir entrer et sortir?

— Bon Dieu! Ma parole ne vous suffit pas? explosa Robert.

— A moi qui vous connais, amplement, mais à mes supérieurs!...

— Que le diable les emporte! Oui, le portier nous a vu entrer et sortir. Et maintenant que j'y pense, Miss Armour l'a sonné vers onze heures et demie pour avoir de la bière, car nous n'en avions plus. Etes-vous content? Ou voulez-vous nos empreintes digitales?

— Je vous en prie.

La voix de Moats prit un ton plus plaintif encore.

— Cette démarche m'est aussi pénible qu'à vous et je vous renouvelle mes excuses... Tout est parfait maintenant.

Tout en parlant, il s'était rapidement levé, et, se penchant sur le bar, il avait saisi le timbre du barman avant que celui-ci ait pu faire un geste. Il ponctua sa dernière parole d'un tintement vigoureux et fixa de ses yeux tristes la porte des lavabos. Celle-ci s'ouvrit immédiatement et l'homme qui l'avait passée si prestement quelques instants auparavant en sortit la mine souriante.

Son sourire fit place à la stupéfaction quand il se trouva face à face avec l'inspecteur.

— Bonjour, Burlow. Je vous croyais à Hove, ces temps-ci? l'air marin ne vous convient plus?

L'homme eut un sourire gêné.

— J'y étais, inspecteur, et j'y retourne demain. Je ne suis venu à Londres que pour saluer ma vieille mère.

— Je vois, je vois. Dites-lui bien des choses de ma part. Et faites attention où vous mettez les pieds, Burlow! L'inspecteur se retourna vers le bar.

— Mes respects, Miss Armour. Au revoir, monsieur Grant. Honoré d'avoir fait votre connaissance, monsieur Cunningham! Il lança la sonnette au barman : ...Il faudra trouver autre chose, Anthony; quelque chose de plus astucieux. Si vous voyez le boiteux un de ces soirs, dites-lui que j'aimerais bien lui parler.

Et il s'éloigna de sa démarche alanguie.

Au pied de l'escalier, il croisa Phyllis qui descendait rapidement. Elle portait une robe en lainage bleu nattier, et avait relevé ses cheveux en une épaisse torsade sur le haut de la tête.

— Je suis très en retard, annonça-t-elle. J'ai été retenue au journal.

Robert fit les présentations. Les deux jeunes femmes s'évaluèrent d'un coup d'œil, et constatèrent que leur genre respectif interdisant toute compétition esthétique, rien ne les empêchait de sympathiser.

— N'est-ce pas l'inspecteur Moats que je viens de croiser?

— Lui-même, dit Robert. C'est un de mes amis. Il était avec nous. C'est peut-être le meilleur policier que nous ayons, à l'heure actuelle, en Angleterre.

Phyllis se désolait :

— Dire qu'à une minute près, j'aurais pu faire sa connaissance! Je n'ai pas de chance!

— Vous teniez à faire la connaissance de Moats? s'étonna Stevens.

— Beaucoup!

— Il n'est pas dénué en effet d'un certain charme! Mortuaire, oui!
— J'aime assez ça. De plus l'information doit être puisée à ses sources.
— Séduisez-le, dit Stevens, ça simplifiera tout! Phyllis se mit à rire.
— Ils sont 380 à Scotland Yard. C'est beaucoup pour une seule femme!

IX

Stevens se rendit à pied du Rob-Roy à la banque d'Ecosse. Il déambulait avec délectation, du pas nonchalant d'un flâneur heureux. Il lui était doux de retrouver Londres enfumé et encombré. Pour qui savait voir, il y avait plus de pittoresque véritable le long de Regent Street que dans l'Orient tout entier.

Qui était Belle, par exemple? Pourquoi, elle et Robert avaient élu ce bar, rendez-vous de petites canailles de bas étage pour se rencontrer? Ce devait être le quartier général de Belle, puisque Moats y était venu directement pour lui parler.

Autre question; pourquoi Belle avait-elle eu l'air si sceptique quant à son prochain mariage? En bonne logique, on pouvait s'attendre à ce qu'une femme de sa sorte considérât cette perspective comme une aubaine.

Et encore, qui était Thomas Goldwin? Pourquoi se faisait-il assassiner la même nuit que son grand-oncle? Y avait-il un rapport entre ces deux meurtres? Quelle chaîne mystérieuse débutait à Arden Hall, passait par Robert, le dénonciateur anonyme et Belle pour aboutir à l'usurier. Voilà une question qui eût mérité quelques minutes de réflexion sérieuse!

Mais l'intelligence de Stevens Cunningham n'avait rien de systématique. Elle fonctionnait sans effort, au gré des apports extérieurs, des faits constatés, en une suite de réflexions spontanées mais fragmentaires. Il détestait par-dessus tout les cascades de déductions logiques. La vie n'avait rien de logique, et l'immense brassement de petits hasards superposés qui déterminaient les événements avaient peu de chance de coïncider avec le cheminement rationnel de la pensée humaine. D'autre part, il était bien pénétré de cette vérité, que toute théorie étant œuvre personnelle, implique une certaine partialité involontaire dans le classement des faits constatés, donc une absence d'objectivité à tendance croissante, chaque sélection travaillant dans le même sens que la précédente. Cercle vicieux dont Stevens se défendait avec soin.

Ce fut donc avec un esprit sans prévention que le jeune homme poussa la grande porte de la banque d'Ecosse et déploya toute l'astuce dont il était capable pour se faire recevoir par le sous-directeur.

Une demi-heure plus tard, les deux hommes se quittèrent, enchantés l'un de l'autre. Cunningham avait appris ce qu'il voulait savoir : que la somme remise à Sir Alfred se montait à neuf cents livres et non à huit cents livres et le reste en petites coupures.

Stevens repéra ensuite l'adresse de Calvert dans son calepin et appela un taxi.

Calvert était un petit homme gros, chauve et compassé. Sa soixantaine était vêtue de noir et de dignité. Il tenait ses mains jointes sur sa poitrine et considérait le monde par dessus la monture de ses lunettes. Lorsque Stevens lui eut exposé le but de sa visite, ce ne fut qu'après des circonlocutions infinies, qu'il consentit à en venir aux faits. Il lui fallut d'abord répéter plusieurs fois les questions qui lui furent posées par son visiteur, explorer leur contenu, circonscrire leur portée.

— Qui était Nicholson? Quelle espèce d'homme? Je suis bien incapable de vous le dire. Tout au plus, puis-je vous donner mon impression personnelle. J'avais, rarement, l'occasion de le voir. Je ne m'occupais que de ses biens immobiliers. Outre Arden Hall, il possédait deux immeubles à Londres, quelques propriétés dans le Devonshire, et, première bizarrerie, alors que l'une au moins d'entre elles est extrêmement plaisante, il continuait d'habiter son île déshéritée. Il gérait lui-même sa fortune en espèces et en papier, et je n'ai jamais pu savoir en quoi elle consistait, bien que j'ai essayé maintes fois de m'informer. Elle devait être immense; il entretenait un grand yacht dont l'équipage se montait à une vingtaine d'hommes, avec un cuisinier et deux maîtres d'hôtel, ce qui, vous me l'accorderez, suppose des revenus hors de la commune mesure.

« Mais notez bien ce fait singulier : lorsqu'il mourut, sa fortune liquide avait disparu. On ne trouva que quelques centaines de livres. Quant au reste, nulle trace. L'a-t-il dépensée avant de mourir? En avait-il disposé envers ses héritiers sans passer devant notaire? L'avait-il dissimulée? (A ces mots, le regard de Calvert brilla d'un éclat inattendu.) Nul ne l'a jamais su. »

Il ménagea une pause pour laisser à Stevens le temps d'apprécier l'importance du fait, et poursuivit :

— L'homme lui-même était déplaisant au possible, hautain, plein de morgue et de suffisance. Il semblait prendre à tâche de se rendre odieux. Et avec cela, un regard de fou; un regard perçant, insistant, vrillant — si j'osais prendre cette liberté de langage — je dirais, satanique. Vous vous dites que j'exagère! Mais non : monsieur Cunningham, si vous vous intéressez à lui, cherchez donc à Arden Hall. Vous devriez trouver un recueil d'articles de journaux le concernant. Un jour qu'il était dans mon bureau donnant un ordre sur le ton insultant qui lui était habituel, son regard tomba sur une revue déployée, dans laquelle il y avait un article illustré de photos relatant un de ses voyages. Il s'en saisit, et, sans un mot d'excuse le découpa avec de petits ciseaux qu'il tira de sa poche : « Je l'emporte, Calvert, dit-il, je ne l'avais pas vu. Il avait échappé à mon idiot de secrétaire. » Il le plia dans sa poche et ce fut tout. Cela indique qu'il devait avoir fait composer une sorte d'album avec des coupures de ce genre. Si vous pouviez mettre la main dessus, cela vous en dirait long sur lui, plus long que ce que je pourrais vous apprendre.

« Passons à votre seconde question : pourquoi votre oncle s'est installé dans l'île de Saint-Andrew?

« Tout d'abord, il faut que vous sachiez qu'à la mort de Nicholson, en

mars 1943, l'île toute entière était comprise dans la zône de défense côtière. En dépit de ce fait, et par je ne sais quelles protections, Nicholson avait obtenu d'y résider. Il mourut accidentellement au cours d'une partie de pêche, alors qu'il se croyait encore de longues années à vivre. Il n'avait pris aucune disposition quant à sa succession. On ne lui connaissait pas de famille. On finit cependant par lui découvrir un lointain parent, sous-officier de l'armée des Indes et je reçus de Delhi l'ordre de vendre. Or c'était impossible tant que l'autorité militaire n'avait pas levé sa réquisition.

« Vous connaissez Arden Hall, Mr. Cunningham. L'endroit est sinistre, l'accès difficile, la maison hideuse et inconfortable. Il ne fut publié nulle part que la maison était à vendre. Je n'en reçus pas moins six offres, six demandes pressantes d'achat. Jugez de ma stupéfaction! Les acheteurs éventuels offraient tous des sommes qui dépassaient la valeur réelle de la propriété, et, lorsque je fis savoir aux agences que la vente était impossible avant la fin de la guerre, il me fut offert de gros dépôts pour réserver des options. Je refusai, ces pratiques n'étant pas dans les habitudes de la maison. Mais j'étais très intrigué, et, à l'époque, je fis une petite enquête. Je n'appris pas grand'chose. Quatre des propositions avaient été faites anonymement, et leurs auteurs s'étaient entourés d'un grand luxe de précautions. »

Calvert s'interrompit, il se leva et prit un dossier qu'il ouvrit devant lui et qu'il consulta rapidement.

— Voici, dit-il, en y prenant un feuillet, j'ai pu parvenir à savoir que l'une des offres avait été faite par Lady Baggerton. C'est une dame de la meilleure société, de très bonne origine française. Je me suis perdu en conjectures sur les raisons qui pouvaient lui faire désirer Arden Hall, mais je ne la connaissais pas et je n'avais aucun moyen de l'approcher.

Une autre a été faite par un Américain; un Mr. Warner ou Werner; un globe-trotter. Il désirait Arden Hall pour le petit port que Nicholson avait fait bâtir. Du moins, c'est ce qu'il prétendait. »

Stevens ressentit une sensation de plaisante chaleur au niveau de l'épigastre mais il se tint coi.

— Enfin, continua Calvert, alors que trois des agences ignoraient réellement l'identité de leurs mandants, j'eus l'impression qu'il n'en était pas de même pour le quatrième. C'est une agence de dernier ordre, tenue reçut très mal et je n'en pus rien tirer, bien qu'il ne se défendit pas de connaître son client. J'eus l'impression qu'il avait été grassement payé pour se taire.

« Et voici, conclut Calvert, en joignant de nouveau les mains. N'y a-t-il pas là une série de faits étranges? Et qui le paraissent bien davantage encore après la triste fin de Sir Alfred? »

Ensuite Calvert ne dit plus grand'chose d'intéressant. Cunningham remercia vivement l'homme d'affaires, et promit de le tenir au courant. Puis il prit congé.

X

Sur le trottoir, Stevens aspira une longue bouffée d'air frais. La longue séance chez Calvert l'avait déprimé. Il se sentait la cervelle empoussiérée. Il consulta sa montre et haussa les épaules. Il était trop tard pour rien entreprendre, et, d'ailleurs, il devait aller présenter ses devoirs à sa grand-mère. Mrs. Davensport, qui le savait rentré en Angleterre et devait l'attendre impatiemment. Elle était la seule personne qui connût la véritable nature de ses activités et ceci donnait la mesure de confiance qu'il avait en elle.

L'urbanité exquise de la vieille dame, et son humour de bon ton, cachaient une tête froide et un cœur intrépide; et Stevens appréciait comme il convenait d'avoir dans son jeu une personne insoupçonnable, capable d'accomplir les missions les plus inattendues avec habileté, et sans poser de questions.

Stevens fit irruption dans un des thés-tricots bi-hebdomadaires qui constituaient la partie la plus spectaculaire de l'activité mondaine de Mrs. Davensport. Elle n'avait pas cru devoir supprimer la séance en raison du deuil qui la frappait, puisque la charité en était le prétexte et presque le mobile.

Son petit-fils ne put la voir seule que quelques instants, juste le temps de l'embrasser et d'échanger de brèves nouvelles et il ne put lui poser les questions qui lui brûlaient la langue. En revanche, il y rencontra Phyllis, et les deux jeunes gens décidèrent de dîner ensemble. Ils choisirent le paisible Berkeley et s'installèrent confortablement à une des tables du fond.

Phyllis appuya son menton sur ses mains croisées et enveloppa son compagnon surpris d'un regard à la fois tendre et amusé.

— Stevens, dit-elle, puis-je vous poser une question?

Sa voix était très douce et ses yeux brillaient. Elle était ainsi extrêmement séduisante. Stevens releva les sourcils en signe d'interrogation.

— Pourquoi n'avez-vous pas parlé des bijoux volés par Nicholas, ni à Robert, ni à la police? Que Nicholas ait disposé de cent livres, le lendemain du crime, représente bien un élément majeur de notre accusation, n'est-ce pas?

— Oui. Mais c'est aussi la preuve que Nicholas n'a pas tué Sir Alfred. Or je n'ai pas du tout envie qu'on nous le garde en prison pour une petite histoire de vol. J'ai besoin de lui. Il doit savoir un grand nombre de choses; il connaît bien la maison, il en connaît les hôtes et leurs particularités. Un domestique fait un nombre extraordinaire d'observations quotidiennes. Il ne faut que l'aider à les extraire de son subconscient. Et pour cela nous sommes mieux armés que la police, qui n'a que l'intimidation à sa disposition. A nous le temps, la persuasion, et tous les moyens de séduction y compris l'intérêt. Et, si c'est insuffisant, l'épisode des bijoux nous fournit un excellent moyen de chantage.

— Oui, dit Phyllis. C'est dégoûtant, mais c'est vrai. Pourquoi dites-vous que ces cent livres sont la preuve que Nicholas n'est pas le meurtrier?

— Ecoutez bien, Phyllis. L'oncle Alfred a reçu de la banque huit cents livres en gros billets et cent livres en petites coupures pour les dépenses courantes. Voici comment, je pense que les choses ont dû se passer. J'imagine qu'il en avait fait deux paquets séparés. Nicholas a dû découvrir l'assassinat bien avant le matin. Son émotion dissipée, il s'est dit que l'occasion était bonne de se débarrasser d'une dette gênante. Il a cherché l'argent dont il croyait être le seul à connaître la présence, et n'a trouvé que les coupures. Celui qui a pris les huit cents livres doit être le meurtrier.

« Réfléchissez! La dette de Nicholas était de cent cinquante sept livres, et le bookmaker faisait payer son silence. Nicholas devait être plutôt pressé d'enterrer cette histoire. Si le reste de l'argent n'avait pas déjà disparu, il eut tout payé. Peut-être, ajouta-t-il en réfléchissant, est-ce lui aussi dont le premier geste a été d'ôter le poignard de la poitrine de son maître.

— Qu'est-ce qui vous fait dire cela, Stevens?

— Eh bien! continua-t-il d'un air songeur, le poignard n'a été retiré qu'après un long intervalle. J'ai examiné la plaie et j'en suis sûr. Dès le début, cela m'a paru un des éléments les plus étranges de l'affaire.

— Criminologiste à vos heures, Stevens?

Une note de victoire sonnait dans la voix de la jeune fille. Un éclat de rire contenu brillait dans ses yeux... C'est pourtant une science, parodia-t-elle, qui, moins que d'autres supporte l'amateurisme! Allons, ne vous mordez pas la langue, ce qui est dit est dit.

— Je suis flatté, déclara froidement le jeune homme, que mes paroles se fixent si profondément dans votre mémoire.

— Inutile, Stevens. Je suis résolue à ne pas me disputer avec vous ce soir.

Elle étendit la main vers le poignet de Stevens avec un geste de petite fille caressante.

— Et pour vous prouver ma bonne intention sans limites, je vais vous donner un renseignement...

Le maître d'hôtel les interrompit pour verser le vin, et lorsqu'il se fut éloigné, la jeune fille dit :

— Grant est le fils de Sir Alfred.

— C'est ma grand'mère qui vous l'a dit, cela?

Phyllis inclina la tête. Elle ne souriait plus.

— Oui, mais écoutez la suite : Robert est toujours à court d'argent. Il en a tant demandé à son père que celui-ci a fini par se fâcher. Il l'a rayé de son testament, il y a trois mois. La semaine dernière, Robert a essayé de taper votre grand'mère. Elle a refusé. Elle savait que Sir Alfred aimait trop son fils pour persister dans son attitude. Elle l'a rassuré, mais elle ne lui a rien donné. D'ailleurs, elle n'aime pas beaucoup Robert qu'elle accuse d'être un monstre d'égoïsme.

Stevens réfléchit un moment en silence.

— C'est impossible, Phyllis, dit-il en la regardant dans les yeux; Robert a un alibi.

Et il lui conta brièvement la visite de Moats.

— Ouf! soupira Phyllis, j'aime mieux ça.

— Et puis, ajouta Stevens, on ne tue pas son père juste au moment où l'on est déshérité. Surtout quand on sait que ça peut changer. N'empêche que tout ceci est intéressant. Avez-vous l'intention de le publier dans le « Daily Star »?

— Non bien sûr! Mais Hereford, mis en goût, veut du sensationnel à chaque article. Ma mauvaise foi sans conscience peut encore tirer un bon parti de vos révélations sur l'arme du crime, savez-vous, mon doux Stevens? Elle souriait malicieusement. Nulle promesse de silence ne me lie cette fois!

— Après tout, c'est votre affaire, dit Stevens en haussant les épaules; si cela vous amuse de gâcher vos meilleures cartes dès le début...

— Gâcher mes meilleures cartes? Comment cela?

— Faites travailler l'intuition féminine, ma toute jolie, et vous comprendrez toute seule. A quelle heure paraît le Morning Post?

Phyllis se mit à rire.

— Ça ne prend pas, cette fois, Stevens. Je me suis renseignée. Peter Brown est en Australie depuis un mois!

Stevens exprima son dépit par une mimique douloureuse.

— Allez au diable! dit-il cordialement. Que faites-vous demain matin?

— Je pense retourner à Burnham.

— Ce n'est pas urgent. Que diriez-vous d'une petite visite à une certaine Lady Baggerton?

— Et qu'irais-je faire chez Lady Baggerton? S'il vous plaît?

— Un article sensationnel, par exemple?

— C'est un marché?

— A peu près.

— Steve, mon cher ami, vous êtes idiot. Vous savez bien que je ne publierai rien qui puisse vous ennuyer!

Un peu surpris, Stevens contempla l'expression pleine de douceur de sa compagne. Après un bref silence, il lui tendit une cigarette et l'alluma. Puis, il lui raconta sa visite chez Calvert.

— Nous n'en sortirons pas si nous n'agitons pas un peu le panier aux crabes. J'aimerais que vous alliez voir cette dame, et que vous lui demandiez, de but en blanc, pour quelles raisons elle désirait louer Arden Hall, et que vous regardiez bien quelle figure elle fera alors.

— Et si elle sort un revolver de son corsage et fait disparaître mon cadavre dans les caves de son château ?

— J'enverrais Moats pour l'arrêter, soyez tranquille, lui assura Stevens avec sollicitude.

— Brute! dit Phyllis entre ses dents. Je crois que je vais y aller.

— Ou bien dites-lui que vous disposez de la maison et que vous croyiez savoir qu'elle avait désiré la louer autrefois!

Elle doit bien avoir une fiche au journal; consultez-la.

— Ceci me paraît plus facile. Stevens, qui êtes-vous? demanda-t-elle tout à coup? J'ai beaucoup réfléchi, aujourd'hui.

— Mon Dieu! s'exclama faiblement l'interpellé.

— Oui! et j'arrive à la conclusion que vous êtes beaucoup plus mystérieux qu'il n'y paraît au premier abord.

— Encore bien plus que vous ne le pensez, ma chère amie! Comme tout être doué d'une âme sensible jusqu'à la souffrance, ma personnalité est secrète mais combien séduisante!

— Voyons, Stevens, pourquoi n'avez-vous pas confiance en moi?

Stevens se mit à rire joyeusement. Voilà donc où Phyllis voulait en venir? Voilà la raison de cette subite douceur, de cette patience angélique?

— Je suppose que vous aussi allez m'accuser d'être un gangster déguisé ou un espion?

— Qui vous accuse d'être un gangster?

— Belle! Elle voulait absolument me découvrir une personnalité inquiétante, elle aussi! Et cependant, elle est une adorable jeune femme qui ne demande qu'à se laisser vivre sans essayer d'influencer l'opinion publique!

— C'est du moins l'impression qu'elle donne aux deux cents gogos qui vont l'applaudir tous les soirs. Pensez, cette petite chose fragile et tendre qu'il serait si agréable de protéger! Mon Dieu! que les hommes sont niais!

Elle s'interrompit tout à coup, regarda Stevens et se mit à rire gaiement:

— C'est trop bête, dit-elle, comment puis-je encore me laisser prendre?... Vous n'éluderez pas aussi facilement ma question. Qui êtes-vous?

Stevens prit sa carte d'identité dans son portefeuille et la considéra avec curiosité comme un document nouveau pour lui.

— Stevens, Harding Cunningham, lut-il avec emphase, 34 ans, Docteur ès lettres, Professeur de philosophie à l'Université de Cambridge.

Phyllis haussa les épaules avec découragement.

— Je repasse au journal, dit-elle. Bonsoir.

Il l'aida à mettre son manteau.

— Demain, à cinq heures, au bureau de Robert, lui rappela-t-il.

La jeune fille hocha la tête et se décida à lui sourire.

— Du moins n'êtes-vous pas ennuyeux! dit-elle.

*
* *

Devant le Berkeley, Stevens consulta sa montre. Il était dix heures. Il remonta le col de son pardessus, mit les mains dans ses poches et partit d'un bon pas. Vingt minutes plus tard, il poussait la porte d'un petit bar qui fait l'angle d'East Street et d'une ruelle obscure. Mortimer était assis dans son coin habituel, au fond et à gauche, devant un double Haig. Stevens s'assit devant lui.

Mortimer lui jeta, par-dessus ses paupières lourdes un regard méditatif.

— Quinze jours de congé, annonça-t-il laconiquement en guise de bienvenue.

— Trois mois, répondit Stevens tranquillement.

— Un mois, dit Mortimer.

— Je démissionne, déclara Stevens avec dignité.

— Ce ne sera jamais que la quatrième fois, répondit Mortimer sans s'émouvoir. Un mois. J'aurais besoin de vous en Ecosse.

— Sauvage! dit amicalement Stevens.

Et ils bavardèrent jusqu'à minuit.

XI

Stevens se leva tard le lendemain matin. Le valet qui lui monta son breakfast et les journaux lui remit une enveloppe bleue qui portait son nom écrit d'une grande écriture un peu lâche.

— Une dame est venue vous voir, hier soir sept heures monsieur. Comme vous étiez absent, elle a laissé ce mot au bureau. Le portier aura oublié de vous le remettre quand vous êtes rentré.

La lettre était signée «Belle Armour». Tout en se versant une tasse de thé, Stevens en prit connaissance. Belle avait écrit :

« Mon cher Stevens,

Je suis désolée de vour avoir manqué. Ne souriez pas, j'ai des raisons très graves de désirer vous voir. Cela va mal. Je suis inquiète. Je voudrais vous dire certaines choses à propos de la mort de votre oncle. Elles intéresseront le bon petit professeur que vous êtes. Je vous attendrai demain soir à six heures au Rob-Roy. Venez, je vous en prie.

BELLE. »

Stevens jeta la lettre sur un guéridon et ne put retenir un petit sifflotement de satisfaction. Ainsi donc, il y avait bien un rapport entre Belle et Saint-Andrew. Lequel? Il en imagina plusieurs, puis il se dit qu'il serait bientôt fixé et il donna toute son attention au breakfast.

Celui-ci achevé, il saisit le Daily Star et commença à lire l'article de Phyllis Stern. Tout allait bien. Elle ne disait rien des découvertes de Stevens concernant le crime. Elle s'étendait sur les mystérieuses demandes d'achat dont Arden Hall avait été l'objet et laissait entendre qu'on était sur le point de découvrir leurs auteurs, avec un sens parfait de l'effet dramatique.

Il se mit à rire en pensant que le chef constable Donnell pourrait bien un de ces matins poser à la journaliste quelques questions embarrassantes sur la provenance de ces renseignements inconnus de la police de Burnham. Il se replongea dans sa lecture, et le sourire oublié qui était demeuré sur ses lèvres fit brusquement place à une expression indignée. Il fit une boule du journal et l'expédia à l'autre bout de la pièce. Il se dirigea vers le téléphone, mais, une main sur le récepteur, il se ravisa, ramassa le journal et revint s'asseoir.

Phyllis, après avoir laissé prévoir l'élargissement de Nicholas, avait écrit :

« Les soupçons de plusieurs enquêteurs se portent maintenant sur le propre petit neveu de la victime, un certain Stevens Cunningham, débarqué en Angleterre le matin même du crime, et dont la personnalité douteuse et les activités suspectes en Orient autorisent toutes les hypothèses. »

— Après tout, se dit Stevens, c'était de bonne guerre. Et à tout prendre, une petite teinte de suspicion empêcherait certaines personnes de s'intéresser à lui de trop près. Il aurait ainsi les coudées plus franches.

Il se fit alors couler un bain très chaud, comme il les aimait.

Sitôt dehors, Steve se fit conduire chez Hawkins et prit livraison de « Pénélope ». C'était un cabriolet grisâtre à la capote déteinte qui ne payait pas de mine. Mais quand il eut mis le pied sur l'accélérateur, la voiture s'enleva avec une telle aisance et atteignit si rapidement les plus folles vitesses qu'il fut envahi par une agréable sensation de puissance et qu'il commença de se sentir de l'affection pour le véhicule. Il s'arrêta devant le bureau de poste de Tonbridge, y consulta l'annuaire, trouva l'adresse de Harrison et entreprit d'aller le voir.

*
* *

Waren Lane se situait à l'extrémité est d'un des quartiers les plus déshérités de Dunstable. Elle se terminait dans des terrains vagues et les marécages formés par un affluent de la rivière Léa. Une odeur nauséabonde de vase remuée imprégnait l'atmosphère dès que la plus légère brise soufflait.

Au numéro 17, se dressait un de ces pavillons étriqués et tristes que leurs propriétaires construisent en accolant, au fur et à mesure de leurs besoins, plusieurs appentis.

Stevens gravit quelques marches étroites, vérifia sur une plaque d'émail aux lettres tarabiscotées qu'il était bien chez « Mr. Harrison, agent d'affaires » et sonna.

Une femme en tablier bleu vint lui ouvrir. Elle poussa une porte sans frapper et s'effaça pour laisser passer le jeune homme.

La pièce sentait le cigare. Elle était vaste et encombrée. Sur le papier aussi fleuri et aussi humide que celui du couloir, un grand nombre de calendriers, de cartes et de plans étaient épinglés. Il y avait des dossiers empilés le long des murs et quelques classeurs fatigués.

Le centre de la pièce était occupé par un grand bureau sur lequel il n'y avait rien excepté, toutefois, de nombreuses marques de fonds de bouteilles, et derrière ce bureau, les pieds posés sur un classeur, un journal à la main, se tenait, ou plutôt se vautrait, Mr. Harrison. Il était très grand, très gros et, dans son visage noyé de graisse deux petits yeux jeunes et rieurs brillaient d'un vif éclat.

Il toisa Stevens, posa son cigare sur le bord de son bureau et entreprit de se lever en soufflant.

— Qu'y a-t-il pour votre service, jeune homme?

Stevens se poussa une chaise du pied et s'assit.

Harrison vint s'asseoir sur le bord du bureau, jambes écartées pour

laisser place à son ventre proéminent. Il portait un pantalon rayé, un gilet de laine grise que les mites avaient visité et un chapeau melon d'un beige délicat. Quant à son col, il était posé, avec une cravate à système sur un des classeurs.

Il reprit son cigare, croisa les bras sur son ventre :

— Je vous écoute... Monsieur...

— Harper. Connaissez-vous Arden Hall dans l'île de Saint-Andrew, Harrison?

Le sourire disparut et le visage bouffi ne fut plus qu'une masse inexpressive.

— C'est la boite dans laquelle on a assassiné un vieux récemment, dit-il au bout d'un moment.

— Oui. C'est aussi une propriété que vous avez essayé de louer, il y a quelques années? Je me demande pour le compte de qui, ajouta-t-il songeusement.

— Qu'est-ce que ça peut vous foutre, Mr. Harper?

— Ça m'intéresse beaucoup, Mr. Harrisson! Et il se peut aussi que ça intéresse la police en raison des derniers événements.

Toute bonne humeur avait disparu des petits yeux de l'agent d'affaires. Il posa sur Stevens un regard froid et résolu.

— Et alors? demanda-t-il.

— Alors? déclara calmement Stevens, c'est à choisir; gagner une vingtaine de livres en répondant ou bien avoir affaire aux gens de Scotland Yard.

Harrison considéra Stevens en silence, quelques instants, puis son visage s'éclaira et un rire silencieux secoua son gros ventre.

— Une vingtaine de livres! Vous me faites rigoler, jeune homme. Vous vous dites qu'après ce qui s'est passé là-bas, il y a probablement de l'argent à gagner facilement, et vous m'offrez vingt livres pour avoir le tuyau. Ecoutez bien : je le connais l'amateur de propriétés, et je pense que ça suffit pour m'assurer le beefsteack jusqu'à la fin de mes jours. Quant à la police, elle peut s'amener, je suis blanc comme neige. Car, pour prouver que je connais le type, il faudra repasser. C'est tout ce que j'ai à dire sur la question. Il faudra chercher un autre gâteau, mon petit père!

Stevens soupira. Il n'y avait rien à répondre à ça. Il ramassa son chapeau.

— Peut-être nous reverrons-nous bientôt, Harrison, dit-il doucement.

Le gros homme ouvrit la porte.

— Tant que vous voudrez, je suis toujours là le matin.

Il regarda Stevens monter dans sa voiture et quand celle-ci eut disparu, il rentra rapidement et se dirigea vers le téléphone. Il composa un numéro et attendit.

— Allo! Tony? dit-il. Ici Tony. Oui. Dites-lui qu'un type sort de chez moi qui m'a posé des questions sur l'île. Non pas un journaliste; un type qui avait sa petite idée, oui, Harper qu'il dit. Le numéro de sa voiture c'est : × BB — 8 I 5.

*
* *

Steve conduisait en silence. La visite était un échec. Il n'en avait pas attendu beaucoup mieux, mais ses soupçons se confirmaient. Harrison l'avait pris pour une crapule dans son genre, en quête d'un chantage fructueux. Dans sa hâte à affirmer son intention de faire l'affaire tout seul, il n'avait même pas songé à nier l'existence du « gâteau ». Il avait donc des raisons d'être bien sûr que l'inconnu pour le compte duquel il agissait, avait un intérêt majeur à ce que son nom ne soit pas prononcé dans cette affaire.

Comment lui, Stevens Cunningham, pourrait-il faire parler Harrison? Et d'abord, de quoi vivait cet individu entre deux chantages? Placer des terrains dans ce coin perdu? Allons donc! Encaisseur des loyers de quelques immeubles ouvriers de Dunstable, pour le compte d'un propriétaire qui se tenait à l'écart pour ne pas compromettre son renom d'homme charitable lors de scènes d'expulsion trop pénibles? C'était plus probable. Il avait le physique de l'emploi. Et le moral aussi. C'était une brute sous son air bonhomme.

A l'hôtel, personne ne l'avait demandé. Il avait presque décidé de se faire servir à déjeuner dans son appartement pour pouvoir ensuite mettre son courrier à jour, quand le téléphone sonna, annonçant Mr. Grant.

Une minute plus tard, la porte retentissait d'une vigoureuse bourrade.

— Je ne vous dérange pas, au moins? demanda Robert en serrant la main de son hôte. Je ne sais pas où est Belle; je suis seul, nous pourrions déjeuner ensemble; cela ne vous ennuie pas?

— Au contraire, dit Stevens. Laissez-moi le temps de passer une chemise fraîche et je vous suis. Il y a des cigarettes sur la cheminée et du whisky dans l'armoire; servez-vous!

Pendant que Stevens s'habillait, Robert vint s'appuyer au chambranle de communication.

— Il y a une question que j'aimerais vous poser, Stevens. Pourquoi m'avez-vous demandé hier comment j'étais sûr que Nicholas était... enfin, était l'assassin?

— Eh bien, mentit Stevens, vous m'aviez épaté en tombant juste au premier coup. C'est assez rare, vous savez.

— Oh! dit Robert avec un soulagement perceptible, c'était cela? Je vous l'avais dit; je me trompe rarement en jugeant les hommes. Je vais me servir un verre, ajouta-t-il. En voulez-vous un?

— Pas maintenant! dit Stevens.

Il entendit les pas de l'avocat qui allait et venait; ils cessèrent tout à coup et une exclamation stupéfaite retentit.

— Qu'est-ce que c'est que ça? Vous recevez des lettres de Belle, maintenant?

Stevens jura entre ses dents. Il avait oublié l'enveloppe bleue sur la table du salon. L'autre connaissait évidemment l'écriture de sa fiancée. Il se retourna et fit face à Robert qui apparaissait à la porte, la lettre à la main. L'ahurissement se lisait dans ses gros yeux bleus.

Stevens se mit à rire.

— Seriez-vous jaloux, Robert? Belle est venue ici, hier soir, pour me voir, et, comme je n'étais pas là, elle a laissé ce mot au bureau. Vous pouvez lire, bluffa-t-il, il n'y a rien de compromettant.

Robert esquissa un geste de protestation et rejeta l'enveloppe sur le guéridon derrière lui.

— Que peut-elle bien vouloir? Elle a l'air de tenir à vous voir, ajouta-t-il avec un petit rire forcé.

— Allons, ne vous tracassez pas, mon vieux! Avec les femmes, c'est toujours la même chose; on se torture la cervelle pour deviner les mobiles de leurs actions, déclara Stevens en entraînant son compagnon vers la porte.

— Je ne me tracasse pas, répondit Robert, mais son ton démentait ses paroles.

Ils parlèrent d'autre chose, mais il restait préoccupé.

Au cours du déjeuner, il dit à Stevens :

— Il y a des jours où je me demande si je fais bien de l'épouser.

***

Stevens termina sa correspondance quelques minutes après quatre heures. Il s'étendit sur son lit pour se reposer en fumant une cigarette, et faire le tour de tous les faits qui se rapportaient à cette étrange histoire.

Il était cinq heures moins un quart quand le téléphone le tira de ses réflexions.

— Professeur Cunningham? demanda une voix que Stevens reconnut être celle de Belle. Stevens, vous allez croire bien sûr, que je suis en train de me jeter à votre tête. Elle eut un petit rire sans gaieté.

— Naturellement! dit Stevens. Dommage que vous ne puissiez pas voir mon air avantageux!

— Je vous en prie. Il faut absolument que je vous voie. C'est beaucoup plus grave que je le pensais. Vous viendrez ce soir?

Il y avait une telle note d'angoisse dans sa voix que Stevens cessa de plaisanter.

— Comptez sur moi. A six heures. Qu'est-ce qui est si grave?

— Je vous expliquerais. J'avais besoin d'être sûre...

Stevens regarda l'appareil. Belle avait raccroché subitement. Pendant un moment, Stevens se demanda si Belle n'était pas une hystérique en train de se rendre intéressante. Non! cela ne cadrait pas avec ce qu'il savait du caractère de la jeune femme. Elle était plutôt calme, et blasée! Et puis, elle n'avait pas besoin de ce genre d'histoire pour être intéressante.

Il regarda sa montre. Il avait juste le temps de se rendre chez Grant.

XII

Les bureaux de Robert Grant occupaient le quatrième étage d'un luxueux immeuble sur le Strand.

Un huissier très digne manœuvra l'ascenseur et introduisit Stevens dans le bureau personnel de l'avocat conseil.

C'était une pièce vaste et claire, meublée de chêne et de cuir brut. Les murs étaient tapissés de volumes aux reliures sévères, et le grand nombre d'appareils compliqués qui encombraient la table montrait que Grant entendait n'avoir rien à envier aux plus modernes businessmen américains.

Phyllis était déjà là et les deux jeunes gens riaient lorsque Stevens entra.

Robert semblait avoir abandonné l'humeur chagrine qui avait assombri son déjeuner.

— Le voilà! ce triste séducteur! s'écria-t-il en apercevant l'arrivant. Je racontais justement à Phyllis que vous recevez des lettres de ma fiancée.

Stevens lança son chapeau sur un fauteuil.

— Qu'attendre d'autre d'un individu que les petites feuilles à scandale de cette ville traînent journellement dans la boue? demanda-t-il sévèrement.

Phyllis se mordit la lèvre inférieure d'un air plein de contrition, mais ses yeux brillaient de malice.

— Stevens, je voulais seulement...

Mais Steve dédaigna ce ton conciliant et se tourna vers Robert :

— Avez-vous trouvé Belle? demanda-t-il?

Robert se leva en écartant les deux mains.

— Non! dit-il en riant, je suis complètement abandonné. D'ailleurs, j'ai été occupé tout l'après-midi avec les gens de la Pensylvanian Oil. A titre de consolation, je vous offre un cocktail dans mon appartement.

— Excellente idée! approuva Phyllis. Où habitez-vous, Robert?

— Ici! dit l'avocat en ramassant son chapeau et son pardessus qui traînaient sur une chaise; ou plutôt en face, de l'autre côté du palier.

Ils traversèrent le palier. Robert ouvrit et s'effaça pour les laisser entrer.

— Le studio est en face, dit-il. Entrez, je vais chercher de la glace à la cuisine. C'est le jour de congé de mon valet de chambre.

— C'est charmant, chez vous, Robert, dit Phyllis en s'avançant vers la porte du studio. Mais elle s'arrêta net sur le seuil et ne put retenir un cri :

— Mon Dieu! Stevens! appela-t-elle aussitôt.

Stevens qui la suivait fit un pas et jeta un regard par-dessus son épaule; sa poitrine se serra.

La pièce était grande et plaisante. Le vent agitait doucement le léger rideau d'une fenêtre ouverte. Sur la moquette vert pâle, à côté d'un long divan bas, Belle était étendue à plat ventre, le bras droit allongé, l'autre replié sous elle. Sa montre brillait entre deux bracelets. Sur sa robe de soie grise, entre les deux épaules, le manche d'un poignard luisait doucement. Une large tache brune se figeait autour.

Stevens sentit la main de Phyllis serrer son bras avec une force croissante.

— C'est... dit-elle d'une voix basse, c'est le même poignard!

Le jeune homme approuva de la tête, incapable d'articuler une parole. Il s'agenouilla près de Belle. La pâleur cireuse de la peau, la bouche entr'ouverte, le cerne grandissant sous les yeux révulsés ne pouvaient laisser place à aucun espoir.

Le cœur de Stevens s'emplit d'amertume. Belle! toute grâce, toute élégance, toute jeunesse, était morte! Une vague de colère le submergea.

— Voilà! dit Phyllis... pendant que nous étions en train de rire de l'autre côté...

Robert revenait, une coupe à la main dans laquelle tintaient des cubes de glace. Il s'arrêta en voyant leurs visages. Une expression d'angoisse apparut dans ses yeux.

— Que se passe-t-il? demanda-t-il d'une voix changée. Puis son regard tomba sur le corps étendu. La coupe glissa sur le tapis où les cubes de glace s'éparpillèrent, tandis que son visage devenait d'une couleur de cendre.

— Belle! cria-t-il. Et, avant que Stevens eut pu l'en empêcher il se jeta à genoux auprès du corps de Belle et lui saisit le bras.

— Morte! dit-il d'une voix qui avait perdu son éclat. Morte!

Il semblait ne pas comprendre ce qu'il disait. Il restait là figé. De petites gouttes de sueur luisaient sur son visage décomposé, et, tout à coup, deux grosses larmes glissèrent le long de son nez. Un élan de pitié douloureuse traversa le cœur de Stevens. Une telle détresse silencieuse était insupportable. Il lui posa la main sur l'épaule :

— Allons, mon vieux, dit-il doucement.

Robert se releva lentement.

— Il faut faire quelque chose.

— Téléphoner à Moats, dit Stevens. Je m'en charge. Donnez-moi son numéro.

Grant s'assit et appuya son visage dans ses mains. Derrière ses poignets, on voyait ses mâchoires se contracter. Au bout d'un moment, il marcha pesamment vers la fenêtre ouverte.

— L'échelle! dit-il tout à tout. L'échelle de secours. C'est par là qu'ils ont dû passer!

Stevens revenait de téléphoner.

— Peut-être, répondit-il. Moats arrive tout de suite. Il regarda sa montre qui marquait cinq heures dix.

Phyllis était debout aux pieds de Belle. Elle tourna vers Stevens un visage où se lisait une stupéfaction nouvelle.

— Stevens! Venez voir. Penchez-vous.

Sur la moquette, on voyait à jour frisant des lignes tracées à rebrousse poils à côté du bras libre de Belle.

Stevens se pencha et siffla tout bas entre ses dents. Comme Sir Alfred à Arden Hall, la jeune femme avait laissé un ultime message. Comme lui elle avait utilisé ses dernières forces pour laisser une indication derrière elle, tracer du doigt les lettres qui avaient paru désigner assez clairement le meurtrier pour provoquer l'arrestation de Nicholas. Mais, cette fois, le message différait légèrement : 25 NICH lut Stevens sans erreur possible.

— Mais Nicholas est en prison à l'heure qu'il est! s'exclama machinalement Phyllis.

— Et 25 peut difficilement désigner une heure du jour ou de la nuit.

— Nicholson?.

Tous deux avaient eu la même pensée et ils échangèrent un regard de mutuelle interrogation. Puis Stevens haussa les épaules comme pour dire « Revenons à nous, il est mort depuis cinq ans ».

Il passa la main sur la jambe de la jeune morte. Sous le fin bas de soie, la chair était encore tiède. Il considéra le poignard avec attention. Il était bien identique à celui qu'il avait vu sur son support de cuivre, sur le palier à Arden Hall. Restait à savoir s'il s'agissait du premier ou du second exemplaire de la paire. Cela au moins serait facile à vérifier. Il se releva, épousseta son pantalon et se dirigea vers la fenêtre suivi de Phyllis.

Robert semblait avoir repris son sang-froid.

— Je n'y comprends rien, dit-il. Belle n'avait pas d'ennemis. Je donnerais gros pour savoir pourquoi elle voulait vous voir, Stevens!

— Peut-être craignait-elle... cela, répondit Stevens.

— Mais pourquoi vous! Vous! demanda encore Robert après un moment de profonde réflexion.

Stevens eut un geste d'ignorance et se pencha hors de la fenêtre pour dissimuler son expression.

Robert trouvait visiblement son attitude suspecte.

La fenêtre était à l'angle d'une large cour intérieure. L'échelle d'incendie était scellée dans le mur qui fermait l'autre côté de l'angle.

— Il me paraît difficile de monter ou de descendre par là, à cinq heures de l'après-midi, sans attirer l'attention!

Un coup de sonnette retentit à ce moment, et Robert se dirigea vers la porte sans répondre.

Ils entendirent la voix triste de Moats, et l'inspecteur entra, suivi de deux hommes.

Il exprima, en termes pleins de courtoisie, sa sympathie à Grant pour le second deuil qui le frappait si brutalement et salua Cunningham.

— L'inspecteur Moats, Miss Stern, présenta Stevens.

— Enchanté, Miss Stern, fit l'inspecteur; je lis vos articles avec beaucoup d'intérêt depuis deux jours.

— Mais, dit Phyllis interdite, on ne me permet pas encore de signer mes articles! Comment savez-vous?

Moats eut un sourire mélancolique puis, sans transition, il continua en s'adressant au plus jeune de ses compagnons :

— Allez-y, Ruffles, un cliché suffira, je crois.

Avec une remarquable dextérité, le nommé Ruffles avait déballé son

matériel et montait un trépied à coulisse. Son travail fut rapidement exécuté.

Moats furetait dans la pièce. Il s'arrêta brusquement, vint vers le cadavre, s'agenouilla. Il venait de voir l'inscription.

— Vous aviez vu cela? demanda-t-il.

Les deux jeunes gens inclinèrent la tête.

— Quoi donc? demanda Robert en s'approchant avec une visible répugnance.

— Les signes sur le tapis, dit Moats.

— Mais Bon Dieu! Qu'est-ce que cela veut dire?

Moats eut un soupir lugubre.

— Rien pour l'instant! dit-il. Quand avez-vous découvert le corps, Mr. Grant?

— Il y a dix minutes. Nous étions dans mon bureau, Miss Stern, Mr. Cunningham et moi. Nous venions d'arriver; nous sommes passés dans mon appartement, et là...

Il s'interrompit et désigna le cadavre de Belle d'un geste muet.

— Parfaitement, dit Moats. Eh bien si vous voulez bien passer dans la pièce voisine, le docteur va pouvoir procéder à l'examen du corps.

Ils retournèrent dans l'antichambre et s'assirent machinalement sur les chaises qui la garnissaient.

Moats tira la porte du studio derrière eux. Il demanda :

— La porte était-elle fermée à clef quand vous êtes arrivés?

— Non! dit Robert après un moment de réflexion. Le verrou n'était pas fermé.

— Miss Armour avait-elle une clef de votre appartement?

— Bien sûr.

— Quelqu'un d'autre en possédait-il une autre? Moats questionnait avec douceur et son ton impliquait qu'il ne le faisait que pour vous aider et avec le plus de discrétion possible. L'air naturellement triste qui lui était habituel ajoutait à l'impression, et le résultat était excellent. Les gens se donnaient beaucoup de mal pour le renseigner.

— Mon valet, Robinson, en a une.

— Où est-il?

— Sorti. C'est son après-midi de congé.

— Quand avez-vous Miss Armour pour la dernière fois, Mr. Grant?

— Hier après-midi. Nous nous sommes quittés après déjeuner. Elle devait venir me prendre pour dîner, mais je ne l'ai pas vue; ni ce matin. Mais je sais qu'elle a cherché à joindre Mr. Cunningham, hier soir.

Une légère trace de rancune et d'accusation chargeait sa voix.

Moats se retourna vers Stevens qui acquiesça.

— Miss Armour est passée à mon hôtel hier soir et a laissé un mot disant qu'elle regrettait de m'avoir manqué, et me fixant rendez-vous pour ce soir à six heures.

Les lourdes paupières de Moats s'abaissèrent sur ses yeux noirs.

— L'avez-vous vue depuis? Mr. Cunningham?

— Non, répondit laconiquement l'interpellé.

— Rien dans l'attitude de Miss Armour, ne vous a-t-il donné à penser qu'elle redoutait quelque ennui?

Mais avant que Stevens ait pu répondre, la porte s'ouvrit et le médecin sortit du studio.

— La mort remonte à deux heures au maximum, dit-il rapidement. Je ne peux préciser davantage, mais vous verrez que la montre de la jeune femme s'est brisée dans sa chute et qu'elle s'est arrêtée à quatre heures vingt, ce qui corrobore ce que j'ai pu observer. Des ecchymoses commencent à devenir visibles autour du cou et sur le bras gauche. Le corsage est déchiré, comme s'il y avait eu lutte. La mort a dû être très rapide. Bonsoir, inspecteur, je vous enverrai mon papier demain.

Le docteur jeta un regard appréciateur sur Phyllis et sortit.

— Parfaitement! médita Moats, les yeux au sol. Mr. Grant, je vais vous demander de bien vouloir vérifier s'il ne vous manque rien.

Il se leva et pénétra dans le studio de sa démarche lente et fatiguée. Son visage était à ce moment parfaitement inexpressif. On n'aurait su dire ce qu'il pensait, ni même, s'il pensait. Robert le suivit.

Phyllis soupira. Elle était encore très pâle, et elle était restée assise.

— Je me demande si je suis bien faite pour la vie de journaliste, dit-elle. Qu'allons-nous faire?

— Filer, dit-il à mi-voix. Je veux retourner à Arden Hall avant que s'y abatte la nuée de policiers et de journalistes.

Ils sortirent silencieusement et descendirent. Sur le trottoir, Stevens demanda :

— Je suppose qu'il vous faut prendre quelques notes sur ce nouvel épisode et pondre un article?

Phyllis soupira :

— Vous dites bien!

— Combien de temps vous faut-il?

— Une heure environ.

— Parfait! Il est cinq heures et demie. Rendez-vous à sept heures devant votre porte. Où habitez-vous?

— Trente-cinq, Tilbury Road.

— Nous arriverons à Burnham à marée basse, et c'est bien le diable si nous ne trouvons pas le passage dans les rochers. Nous savons ouvrir la porte, tout ira bien. Et rappelez-vous qu'une femme libre n'a aucune raison d'être en retard! C'était le privilège de ces êtres gracieux, attachants et décoratifs qu'étaient nos compagnes d'autrefois et dont l'espèce est, paraît-il, entrain de disparaître.

Pénélope attendait dans une ruelle voisine. Ses huit cylindres surcompressés le menèrent jusqu'à son hôtel en une succession de bonds à travers le trafic.

Monter à son appartement et empiler quelques vêtements dans une valise fut pour Stevens l'affaire d'un instant. En descendant l'escalier, il reprit le fil de ses réflexions.

Belle était morte sans avoir rien dit. Peut-être était-elle morte parce qu'elle avait quelque chose à dire; ou pour une autre raison très différente. Et Belle avait écrit « NICH » avant de mourir. Ces quatre lettres ne pouvaient désigner que Nicholson à l'attention des enquêteurs, Stevens en était de plus en plus persuadé. Mais quel pouvait avoir été le lien qui unissait Nicholson à Belle? Qui était assez intéressé par le souvenir du vieil homme pour payer sa maison une petite fortune? Et quel rôle

le poignard jouait-il là-dedans? Cela ne collait pas, cette histoire de poignard.

Et il y avait aussi Warner! Et Harrisson! Et la petite visite de Moats au Rob-Roy! Enfin, il y avait surtout la montre brisée qui marquait quatre heures!

« Quel casse-tête! » constata tristement Stevens. Et pour la première fois depuis qu'il était en Angleterre, il regretta la bataille ouverte avec les trafiquants d'opium. Au moins là-bas, on savait qui étaient les méchants, et qui étaient les bons; et les méchants ne prenaient pas tant de peine pour compliquer les situations : tout était beaucoup plus simple.

Habillé, il alla vers le téléphone et composa un numéro.

— Mortimer! Dites, mon vieux, une demoiselle Belle Armour m'a téléphoné tout à l'heure, à cinq heures moins un quart. Je voudrais savoir d'où elle m'a parlé. Est-ce possible?

— Encore une histoire de femmes, dit la voix de Mortimer. Croyez-vous que nos agents soient payés pour surveiller vos petites amies?

— Ça va, Mortimer! Vous plaisantez avec la légèreté d'un hippopotame. Il ne s'agit pas de femmes, mais bien de vieillards chenus.

— Appelez May-004 ce soir à onze heures. Peut-être pourra-t-on vous dire ça.

— Mortimer, vous êtes...

Mais le déclic lui coupa la parole. On avait raccroché.

XIII

A sept heures, Phyllis apparaissait à la porte du trente-cinq, Tilbury Road, une valise à la main, enveloppée d'un confortable imperméable. Après s'être assurée qu'aucun autre véhicule ne stationnait à proximité, elle reporta ses yeux sur Pénélope avec un intérêt étonné.

Celle-ci répondit à cette marque d'attention par deux joyeux coups de klaxon et Stevens en sortit.

— Si j'avais conservé quelque illusion quant à l'élégance de cette pauvre Pénélope, dit-il en lui prenant la valise des mains, l'expression de votre visage m'aurait éclairé.

— Oh Steve! Je la trouve très sympathique, mais êtes-vous sûr qu'elle nous conduira jusqu'à Burnham?

— Ne jugez pas sur l'apparence, dit Stevens en s'installant au volant. C'est une excellente machine. Je ne l'ai que depuis ce matin et déjà je me sens au cœur un commencement de tendresse pour elle. Mais, dites-moi, comment s'est passé votre visite chez Lady Baggerton... Chez la très belle Lady Baggerton?

— Comment savez-vous si elle est belle?

— Je n'en sais rien, avoua Stevens. Je l'imagine pâle et longue, une main crispée sur le cœur, vous avouant ses crimes en se tordant de

désespoir, avant d'avaler le poison foudroyant contenu dans le chaton de sa bague, et d'exhaler son dernier soupir dans un mouchoir de dentelle. C'est bien ce qu'elle a fait? N'est-ce pas?

— Pas du tout. Elle m'a tout simplement et très fermement mise à la porte. Steve, je me demande si votre méthode est bien la bonne. Aller demander de but en blanc aux gens s'ils sont pour quelque chose dans le crime de la semaine est quand même un peu simpliste!

— Que faire d'autre que de provoquer des réactions? demanda Stevens. Quelles furent celles de cette excellente personne?

— Assez révélatrices malgré tout, comme vous allez le voir. C'est une personne appétissante qui a largement dépassé la quarantaine. Elle a dû être très belle. Bien habillée mais pas très distinguée. Elle m'a reçue avec une condescendance bienveillante un peu trop appuyée. Elle fait un tout petit peu parvenue. Je n'ai pas été très adroite; je me suis présentée comme une petite cousine de Sir Alfred, et je lui ai dit, tout de suite, que j'avais été intriguée au plus haut point d'apprendre qu'elle s'était autrefois intéressée à Arden Hall au point de faire des démarches pressantes pour essayer de l'acquérir. Elle a pâli, puis, elle s'est dressée comme une vipère et a fait deux pas vers moi en criant : « Qui vous a dit cela? » Ensuite, elle a repris son sang-froid, et son visage est devenu à peu près aussi ouvert qu'une boîte de conserve dépourvue d'étiquette. « C'est absolument faux! » a-t-elle ajouté.

« J'avais de l'amitié pour Sir Alfred, mais je n'ai jamais éprouvé aucun intérêt pour sa maison, et je n'en éprouve pas. » J'ai alors pataugé assez lamentablement. Je lui ai dit que sachant que je disposerais bientôt de la maison et, ayant cru comprendre qu'elle la désirait, j'étais venue la lui offrir. J'ai eu alors l'impression qu'elle regrettait sa déclaration catégorique, mais elle ne pouvait plus se dédire et elle a levé l'entretien d'une façon très cavalière.

— Mais, c'est excellent tout cela! dit Stevens.

—Je ne trouve pas. Nous ne savons rien de plus que ce que nous soupçonnions. Notre méthode n'est pas bonne.

— Ah! dit Stevens, comme si cette affirmation venait de lui porter un coup, eh bien! changeons-en. Après tout, c'est vous qui faites cette enquête!

— Je me le demande dit Phyllis. Des millénaires d'esclavage nous ont donné, à nous, stupides femmes, l'habitude d'obéir dès qu'un tyran barbu élève la voix. Je suppose que je suis mal débarrassée de mon atavisme. Vous semblez toujours avoir une bonne raison d'agir, mais c'est du bluff. Aviez-vous une raison d'agir?

— Je ne suis pas barbu, dit Stevens, avec dignité. L'idée, ajouta-t-il, s'est d'affoler un peu tout le monde! Voilà pourquoi je suis allé voir ce matin Harrison en espérant que ma visite serait rapportée à qui de droit, et voilà pourquoi, je vous ai fait faire une démarche identique chez Lady Baggerton. Nous avons porté l'inquiétude dans leur camp, c'est du temps gagné pour nous! Enfin, ajouta-t-il, pour vous! Avez-vous eu d'autres renseignements sur votre Lady au journal?

— Boswell, de la section mondaine, m'a dit qu'elle était la plus forcenée des arrivistes. Elle est belge. Lorsqu'elle a épousé le vieux Lord

Baggerton, qui est complètement gâteux, elle était la veuve d'un riche industriel flamand. De sa famille à elle, on ne sait rien.

Stevens sifflotait songeusement. Il parut s'absorber dans la conduite nocturne de Pénélope et ils restèrent longtemps silencieux, perdus dans leurs pensées respectives.

. . . . . .

Trois heures plus tard, ils regardaient disparaître, en courant, sous la lumière trompeuse de la lune, le gamin qui les avait guidés à travers les rochers, jusqu'au pied des falaises d'Arden Hall. Ils avaient dîné à Burnham, puis une heure de marche difficile contre les rafales de vent derrière un garçon agile, inquiet et pressé, les avait conduits jusque-là.

Ils se sentaient las. Cette longue journée, nourrie d'émotions diverses, leur pesait aux épaules.

Des nuages affolés traversaient le ciel lunaire. Le vent piaulait dans les ajoncs au-dessus de leur tête. A quelques centaines de mètres, derrière l'éboulis de rochers, la mer, qui commençait à monter faisait entendre sa voix des mauvais jours.

Phyllis s'était assise sur un rocher. Elle respira profondément l'odeur froide de l'eau et releva le col de son imperméable.

— Cette fois, c'est la tempête! dit-elle.

— Dépêchons-nous, dit Stevens, la maison doit être toute proche, derrière cet éperon.

Ils repartirent contre le vent, s'arrêtant lorsqu'un nuage plus épais les plongeait dans l'obscurité, et, après quelques minutes d'une ascension sans agrément sur les degrés d'un escalier primitif, ils se trouvèrent sur la lande.

Devant eux, un peu en contre-bas, les toits d'Arden Hall luisaient sous la lune. A l'abri des éperons rocheux que formait l'extrême pointe de l'île, s'étalait en demi-cercle une étendue de vase lisse, ourlée par la blancheur écumeuse du flot montant. Cela formait une sorte de cercle magique qui ajoutait à l'aspect irréel de la vieille demeure.

— C'est la nuit de Walpurgis! grogna Stevens comme tout s'éteignait dans l'ombre une fois de plus.

— Avant de venir ici, dit Phyllis, je suis allée acheter un revolver. Là-bas, à Londres, j'en éprouvais un merveilleux sentiment de sécurité; mais ici, cela semble terriblement dérisoire....

Ils avancèrent quelques instants en silence, puis Stevens s'arrêta brusquement.

— Vous avez vu, vous aussi? demanda tout bas Phyllis. Il y a une ombre devant la maison.

— C'est peut-être un nuage, dit Stevens. Restez ici, je vais faire le tour par le bas.

— Oh, mais non! décida Phyllis. Je n'ai aucune envie de rester ici toute seule. Je vais avec vous. Je n'aime décidément pas cet endroit, ajouta-t-elle sur un ton de répugnance. Croyez-vous aux fantômes, Steve?

— Bien sûr! J'en avais apprivoisé un dans ma jeunesse mais un hiver, il a attrapé une pneumonie et...

— Les plaisanteries sur les fantômes me paraissent ici totalement dénuées d'humour, coupa Phyllis d'un ton lugubre.

Ils avaient quitté la lande et se trouvaient maintenant dans la zône rocheuse qui s'étendait à l'ouest de la maison. Elle était déserte.

— C'était bien un nuage, commença Stevens...

A ce moment, si près d'eux que Phyllis poussa un cri étouffé et que Stevens se retourna comme s'il avait été mordu par un serpent, une voix basse et triste dit :

— J'aurais pu vous tuer sans que vous poussiez un cri, Mr. Cunningham.

A portée du bras, se devinait une longue silhouette maigre surmontée d'une casquette de marin.

— Mac Guire! dirent-ils ensemble. Et la jeune fille ajouta :

— Que faites-vous dehors par un temps pareil?

Le vieillard semblait déjà s'être désintéressé d'eux. Tout droit, il regardait vers la mer. La lune faisait briller ses tempes blanchies.

— J'attends! dit-il enfin.

Il abaissa les yeux vers la jeune fille :

— On ne sait jamais. Il aura bien besoin de moi un jour! dit-il lentement comme s'il répétait pour lui-même une certitude évidente.

— Mais qui? Mac Guire?

— Lui! Le patron!

Mac Guire détourna sa longue silhouette et fit un pas pour s'éloigner.

— Nicholson? cria Stevens, mais il est mort, voyons! Le vieillard se retourna. Il regardait à travers Stevens comme si celui-ci eût été transparent, irréel. Puis il haussa les épaules et fit entendre un étrange bruit saccadé qui éveillait l'idée d'une sonnerie de réveil sans timbre.

Les deux jeunes gens comprirent que Mac Guire riait.

— Mort? Nicholson!

Et, de nouveau, la crécelle éraillée de son rire fut emportée par le vent. Puis, sans rien ajouter, il reprit sa marche.

Ils le regardèrent s'éloigner, alternativement noyé d'ombre et de lumière au gré du ciel nuageux.

— Il est fou, n'est-ce pas? demanda Phyllis d'un ton mal convaincu.

— Pour le moins un peu singulier, approuva Stevens. C'est très curieux, il paraît si peu vivant que personne n'a songé à le suspecter. Et après tout... Allons, je divague. Cette maison est très éprouvante. Venez. Nous allons nous faire du feu et nous raconter des légendes de Noël.

Ils gravirent les quelques marches de pierre qui menaient à la maison et traversèrent la terrasse.

— Tiens! remarqua Phyllis, « l'Espoir » est encore là.

Stevens se retourna. A trois encâblures, tout contre l'éperon rocheux qui l'abritait du vent, le yacht était mouillé sans autre feu que la lueur de ses hublots.

— Tant mieux! dit Stevens en mettant la main sur la ferrure de la porte. Si ses habitants sont de ceux que le mystère de la maison intéresse, c'est qu'ils n'ont encore rien trouvé.

A ce moment des aboiements furieux retentirent et Slim déboula comme un lièvre de l'angle de la maison. Ses aboiements se changèrent en glapissements d'allégresse lorsqu'il reconnut ses amis et il vint les assaillir de démonstrations affectueuses.

Derrière lui, un homme tournait l'angle de la maison et s'arrêta en les voyant.

— Eh bien! l'endroit est très fréquenté, ce soir dit Stevens à voix basse.

L'inconnu s'approchait. Il était de taille moyenne et se déplaçait avec aisance.

— Je ne m'attendais guère à recevoir des visiteurs par un tel soir, dit-il d'une voix aimable et distinguée.

— Lord Rutenbrook! s'écria Phyllis avec un soupir de soulagement.

Le nouvel arrivant s'avança rapidement vers la porte et tourna un commutateur.

— Entrez vite, dit-il, vous devez être transis de froid. Etes-vous réellement venu par la côte?

Il se dirigea vers le bahut.

— J'ai pris possession de la place sans la moindre vergogne, déclara-t-il avec un sourire cordial. J'ai fait allumer du feu dans le bureau et préparer un grog pour mon retour. Nous allons le partager. J'ai réussi, à force de prières, de promesses et même de menaces, à décider la vieille Margaret à coucher ici, expliqua-t-il en accentuant son sourire. Ce que voyant, les deux servantes se sont décidées à suivre son exemple.

— Vous êtes tout simplement la Providence, Lord Rutenbrook, dit Stevens en aidant Phyllis à sortir de son imperméable. Nous nous attendions à trouver une maison déserte et glaciale. Vous ressemblez au Dr Benson.

Lord Rutenbrook, s'arrêta, étonné :

— En quoi? grand Dieu! dit-il.

— Lui aussi, dit Stevens, semble appartenir à une espèce d'agence Cook céleste.

Lord Rutenbrook se mit à rire.

— Montez, dit-il. Je vous suis. Je vais prévenir Margaret que vous êtes arrivés.

Sur le palier, Stevens s'arrêta un instant. Le second poignard malais était toujours à sa place sur son support de cuivre. Et le reflet de son manche de nacre parut au jeune homme se teinter d'une lueur ironique. Il jura doucement entre ses dents et suivit Phyllis dans le bureau.

La jeune fille se laissa tomber dans un fauteuil avec un soupir de soulagement.

— Je n'aurais jamais imaginé, dit-elle, que cette pièce m'apparaîtrait un jour comme une oasis.

Stevens écouta un instant le rag-time que le vent faisait battre aux volets des trois fenêtres et la grimace ironique qui fronçait quelquefois son visage apparut :

— Drôle de désert! dit-il.

— Qu'allons-nous faire maintenant, demanda la jeune fille. Passer la maison au peigne fin? J'avoue que je n'y comprends plus rien.

Stevens allongea paresseusement ses longues jambes vers le feu. Il était dans le même état que la jeune fille, impuissant à décider une ligne de conduite. Il se sentait enclin à s'en remettre à la chance.

L'entrée de Lord Rutenbrook le dispensa de répondre.

— Je vais continuer à jouer les maîtres de maison et vous préparer

à boire, dit-il, Peut-être trouverez-vous singulière l'idée d'avoir élu cette pièce pour y passer la soirée, mais c'est la seule de la maison qui, malgré les souvenirs qu'elle évoque, ne me semble pas hostile.

— J'éprouve la même impression, approuva Stevens. Avez-vous connu Nicholson?

— Non! Rutenbrook se retourna, un verre dans chaque main — mais j'imagine que c'était une vieux bonhomme peu réjouissant d'après sa maison. Je crois ne l'avoir jamais vue sous son aspect réel. L'atmosphère des vacances s'égaillait pour moi lorsque j'y venais... avant

— Pardonnez mon indiscrétion, Lord Rutenbrook, dit Phyllis, mais comment avez-vous pu choisir de passer la nuit dans ce repaire, alors qu'il y a un excellent hôtel à Burnham?

Lord Rutenbrook leur tendit à chacun leur verre et vint s'asseoir près d'eux en souriant. Il eut un imperceptible clin d'œil à l'adresse de Stevens.

— Je crois, dit-il, qu'il y a en chacun de nous, graves messieurs absorbés par des affaires trop sérieuses, un détective amateur qui brûle de jouer un rôle une fois dans sa vie. L'occasion était trop tentante, je n'ai pu y résister. Voilà pourquoi j'ai méprisé l'hôtel de Burnham et la chambre Pompadour qu'on m'y avait réservée. Je dois dire, ajouta-t-il avec une grimace dépitée, que cela ne m'a pas mené à grand chose.

— Jusqu'à maintenant, dit Stevens, amateurs et professionnels en sont au même point. Comment vont les affaires de Nicholas?

— Bien. Je ne peux évidemment plaider pour lui. Je n'appartiens plus au barreau, depuis longtemps mais j'ai un peu secoué les policiers de province. L'accusation portée contre ce pauvre garçon est irrecevable. Il n'y a pas l'ombre d'une preuve et les présomptions sont vagues. Les quelques signes laissés par Sir Alfred peuvent signifier mille autres choses que le nom de son maître d'hôtel. J'espère qu'il sera relâché bientôt.

— Il est même probablement lavé de tout soupçon à l'heure qu'il est, dit Stevens.

Lord Rutenbrook le regarda interrogativement, attendant qu'il s'expliquât. Un courant de sympathie s'était établi entre les deux hommes.

— Un crime tout semblable à celui-ci a été commis cet après-midi, à Londres. Belle Armour, la chanteuse de cabaret, a été assassinée dans l'appartement de Robert Grant, apparemment avec la même arme qui a tué Sir Alfred. On a répété la même tentative grossière de camouflage; une fenêtre ouverte par laquelle il était à peu près impossible de passer. Et Belle a eu aussi le temps d'écrire un message avant de mourir : cette fois, c'était 25 et N, I, C, H.

Lord Rutenbrook se mordait légèrement la lèvre inférieure et son regard intelligent se posait sur Stevens avec intensité.

— 24, 25, dit-il après un petit moment de réflexion. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Une série?

Stevens haussa les épaules :

— Il faudrait alors que les victimes eussent à l'avance connaissance du rang qu'elles occupent dans cette série? Et je ne me souviens pas qu'il y ait eu dans ces derniers mois de crimes numérotés de un à vingt-trois?

— Pourquoi pas une vaste entreprise de liquidation? suggéra Phyllis à son tour. Quelque reste de la guerre. Un espion, un agent quelconque qui fait disparaître successivement tous les éléments compromettants d'un ancien réseau?

— En effet; Lord Rutenbrook se pencha vers elle, vivement intéressé. En effet, Miss Stern. Cela expliquerait que les membres de ce réseau fussent conscients du danger qu'ils couraient et du nombre de leurs compagnons déjà exécutés

— Rappelez-vous Steve, reprit la jeune fille, comme Belle était inquiète quand elle cherchait à vous joindre? Et ce Nicholson, n'aurait-il pas pu...

— Oui! Mais Nicholson est mort, dit Rutenbrook en souriant.

— Mac Guire prétend que non!

De nouveau, le regard de Lord Rutenbrook se posa sur Stevens avec acuité, puis, il se mit à rire franchement.

— Ce serait par trop romanesque, ce Nicholson arrangeant une fausse disparition pour exécuter un vaste plan de vengeance...

— Et puis, ajouta Stevens, ni mon grand-oncle, ni la pauvre Belle ne semblaient taillés pour faire des agents secrets.

— Alors? demanda Phyllis?

— Un fou, peut-être, avança Rutenbrook, un maniaque décidé à attirer l'attention, et qui camoufile lui-même ses crimes de cette façon saugrenue.

Stevens se leva pour se verser un autre grog.

— Je ne suis ici qu'en qualité d'observateur impartial du match que Miss Stern a entrepris contre la police officielle. Vous n'ignorez pas Lord Rutenbrook que, de tous temps, les journalistes ont été persuadés de l'incompétence des services du gouvernement, et Miss Stern prétend réserver aux heureux lecteurs du « Daily Star » la primeur...

— Ne l'écoutez pas, Lord Rutenbrook! interrompit tranquillement Phyllis. Ce garçon que vous voyez là, et qui est, je n'y suis pour rien, mon cousin au deuxième degré, ce garçon a quelquefois, en dépit de ce qu'un examen sommaire de son apparence pourrait faire supposer, de brèves lueurs de génie. Elles s'éteignent toujours très vite, mais un esprit organisé peut, à la rigueur, les utiliser. J'ignore pourquoi nous sommes venus ici; j'ai fouillé cette maison de fond en comble à notre dernier séjour sans rien trouver. Mais cet après-midi, après la découverte de l'assassinat de Belle Armour, cet aimable fantaisiste a brusquement décidé que nous devions venir ici. Après avoir hésité, je me suis dit que nous étions sans doute en présence d'une de ces trop rares manifestations intuitives et je me suis décidée à le suivre. Depuis, j'attends.

Lord Rutenbrook souriait :

— Est-ce vrai? Cunningham? Avez-vous eu une révélation?

— Pas de révélation, déclara Stevens avec une noble emphase. J'ai réfléchi. C'est une pratique dont l'usage se perd chez les jeunes générations. Et j'ai découvert une chose, Phyllis; au risque de me faire taxer de romantisme et de me couvrir de ridicule, j'affirme qu'il existe dans cette maison un authentique passage secret qui aboutit dans cette pièce même où nous nous trouvons.

— Mais pourquoi ne me l'avoir pas dit plus tôt? s'exclama Phyllis sur un ton de reproche.

— Parce que je ne l'ai découvert que cet après-midi en regardant la fenêtre ouverte chez Belle. Ceux que nous cherchons semblent avoir une confiance illimitée dans le stratagème de la fenêtre ouverte.

— Stevens, prétendez-vous avoir découvert à Londres un passage secret qui aboutit à Arden Hall?

Mais Stevens tout à ses pensées, ne l'entendit pas et continua :

— Vous saviez, Lord Rutenbrook, que la maison a été cambriolée le lendemain du meurtre? Ce fut Robert Grant qui surprit le voleur. Celui-ci le jeta dans l'escalier et bondit dans le bureau. Quand nous y arrivâmes, le bureau était vide et la fenêtre était ouverte. Puis, nous entendîmes aussitôt des pas descendre le petit escalier qui débouche dans le billard tout à côté. Or, à ce moment, où étiez-vous Phyllis?

— Dehors, répondit la jeune fille; je cherchais Slim.

— Bon! Et où l'avez-vous trouvé?

— Derrière la maison.

— C'est bien cela. C'est là aussi qu'aboutit le petit escalier. Et vous étiez avec Slim; l'homme dissimulé aurait pu échapper à votre attention, mais le chien l'aurait décelé. Non, le cambrioleur n'est pas sorti par la porte de derrière, donc il n'est pas descendu par le petit escalier. Or, si j'ai entendu de mes oreilles ses pas résonner sur les marches, c'est qu'il y a un autre escalier. Et, comme c'est ici, dans ce bureau, qu'il a ouvert une fenêtre pour suggérer l'idée d'une fuite par cette voie, c'est que l'escalier, le passage secret, le souterrain — appelez-le comme vous voudrez — commence ici.

Il y eut un silence tout chargé de malaise. Le sentiment de sécurité donné par les murs, le toit, le feu dans la cheminée devint brusquement illusoire, et le vacarme des éléments déchaînés prit une importance accrue.

— Voyons, dit Lord Rutenbrook, s'il y a un passage secret, il ne doit pas être bien difficile à trouver?

— Je suis tout de même bien contente d'avoir acheté ce pistolet, déclara Phyllis qui regardait la cheminée comme si elle s'attendait à la voir pivoter sur elle-même et donner passage à un spectre armé d'un poignard. Steve pensez-vous que ce soit par là que l'assassin...

Le rire de Stevens l'interrompit :

— Je n'y étais pas. De toute façon, le poignard était sur le palier, lui.

— Oui, dit Lord Rutenbrook. Quelle étrange affaire! Elle se complique au lieu de se clarifier.

Le grog semblait avoir rendu à Stevens toute sa vitalité.

— Vous connaissez déjà les faits essentiels, Lord Rutenbrook : Sir Alfred poignardé, l'inscription retrouvée sur la feuille de tête de son bloc, le cambriolage camouflé, le nouveau meurtre commis aujourd'hui sur Belle Armour et le message presque identique qu'elle a laissé. En voici d'autres, que je vous livre sans ordre, car il semble impossible d'en faire un système cohérent sans faire une trop large part à l'imagination. D'abord, Sir Alfred avait fait dans cette maison une découverte étrange à laquelle il prêtait des conséquences incalculables, mais dont nous ne savons rien. Sir Alfred nous avait convoquée Phyllis et moi, d'une manière impérative,

très surprenante, si l'on songe à l'espacement de nos rapports, la veille de sa mort. Troisièmement, la maison avait déjà reçu par deux fois la visite de cambrioleurs qui n'avaient rien volé. Enfin, un changement remarquable s'était produit dans la manière de vivre de l'oncle Alfred aussitôt après son installation à Arden Hall. Alors qu'il avait vécu toute sa vie comme un ermite, il s'est mis à recevoir beaucoup de monde.

— C'est exact, interrompit Rutenbrook; j'en ai été frappé. Je connaissais votre oncle depuis de longues années, c'est-à-dire bien avant qu'il ne vînt habiter ici et, bien qu'il fût toujours courtois, on le sentait si détaché, si lointain, qu'on avait l'impression qu'il aspirait à la solitude, secrètement impatient de toute compagnie. Je fus surpris de voir se former autour de lui une petite cour d'amis empressés. On aurait dit qu'il avait découvert, sur ses vieux jours, les charmes de l'amitié et qu'il se hâtait d'en profiter pendant qu'il en était temps encore.

— A moins, enchaîna Stevens de sa voix nonchalante, que des gens que la maison seule intéressait, aient réussi à gagner sa confiance dans le but de pouvoir y venir à leur gré y exercer une surveillance, y continuer des recherches, ou y attendre quelque chose. Nous y reviendrons, tout à l'heure, si vous le permettez. Voici un autre fait curieux : notre visiteur d'avant-hier a emporté un coupe-papier thibétain en bois qui se trouvait sur ce lutrin, un poignard de bazar à manche de cuivre, un objet sans aucune valeur et rien de plus. Autre singularité : le poignard qui a tué Sir Alfred a été retiré de la plaie une heure et demie au moins après la mort du vieillard.

— Voilà qui est curieux, murmura Lord Rutenbrook. Benson ne m'en a rien dit.

Stevens ignora délibérément l'interrogation et continua sur son élan :

— ...Pourquoi le meurtrier est-il resté si longtemps dans les environs? Comment, lorsqu'il vint récupérer son arme, n'a-t-il pas vu ce qu'avait écrit sa victime? Est-ce le même homme qui a enfoncé l'arme et qui l'a retirée? Et, si ce n'est pas le même, comment le poignard s'est-il retrouvé à Londres pour accomplir un crime identique? Voilà un certain nombre de questions qui méritent au moins d'être posées? D'autre part encore, il faut tenir compte de ceci : une heure et demie est plus de temps que n'en laisse la marée pour passer. Il faut donc alors que le meurtrier ait fait l'un des voyages, ou les deux, en bateau. C'est une circonstance qui peut avoir son importance. J'en arrive, continua Stevens, au dernier trait particulier de cette singulière affaire. Vous avez lu dans les journaux que la maison avait été l'objet d'offres nombreuses à la mort de Nicholson. Ce que Miss Stern n'a pas dit dans son article, c'est que nous connaissons au moins trois des candidats propriétaires. Le premier est une femme : Lady Baggerton!

— Lady Baggerton! s'exclama Rutenbrook. Voulez-vous dire qu'elle a essayé d'acheter la maison avant que Sir Alfred vint s'y installer?

— Oui. Vous la connaissez?

— Oui, oui. Mais cela ne m'étonne pas. Elle faisait partie du petit cercle d'amis qui gravitaient autour de votre oncle et lui rendait fréquemment visite. Tout laissait croire qu'elle avait pour lui une sorte de passion de tête — elle est un peu folle et... très littéraire, vous savez. Enfin, elle

l'entourait d'une attention des plus flatteuse, car elle est encore une assez jolie femme. Se peut-il que tout ceci n'ait été qu'une comédie?

— C'est fort probable! dit Phyllis. J'ai eu l'occasion de voir cette dame sous un jour très différent et je ne crois pas que le romanesque soit jamais le mobile déterminant de sa conduite... même un romanesque très sublimé.

— Mais comment pourrait-elle être mêlée à tout ceci, Miss Stern? C'est une dame de la très bonne société.

Phyllis se mit à rire :

— Ce n'est peut-être pas une raison suffisante, Lord Rutenbrook. Lady Macbeth était une dame de la meilleure société... J'allais vous demander si vous aviez entendu dire que Lady Baggerton eût autrefois rencontré Nicholson.

— Non! Je ne sais rien à ce sujet. Quelle invraisemblable histoire! Continuez, Cunningham, je vous prie. Quels sont les autres amateurs?

— Le second est un certain Harrison. Un directeur d'une petite agence de banlieue. Mais celui-là ne nous mène à rien. Il agit au nom d'un inconnu, est payé pour se taire, et ne parlera que si nous pouvons l'y obliger d'une manière quelconque et, pour l'instant, je ne vois pas laquelle. Enfin, le troisième n'est autre que Mr. Warner dont je vous demandais tout à l'heure si vous le connaissiez bien.

— Warner? Ce gros éléphant jovial? Il serait, lui aussi, mêlé à cela?

— Oui, dit Stevens, et j'aimerais beaucoup le voir.

— Rien de plus facile. Je dois déjeuner demain à bord. Ils ont manifesté déjà le désir de vous connaître. Venez avec moi tous les deux; ils seront enchantés de vous recevoir.

— Il n'est d'ailleurs pas impossible que, dans son cas, la situation géographique de la maison soit seule en cause, et que ses relations avec Sir Alfred n'aient eu que cet honnête motif. Tout est possible dans ce bas monde.

— Il s'intéresse à la jetée, et il prétend que c'est ici qu'on attrape le plus beau hareng du monde, dit pensivement Rutenbrook. C'est très possible, je ne sais rien des harengs. Il me paraît difficile de lui prêter des desseins machiavéliques, ni à ses compagnons du bateau. Ce sont de riches Américains typiques, qui déplacent leur ennui à la surface du monde, sans jamais réussir à se persuader tout à fait qu'ils s'amusent.

— Et cependant, dit Steve, voilà quatre jours qu'ils sont ici, et la saison du hareng n'est pas commencée.

— Ce ne sont pas des marins très hardis; peut-être le gros temps les inquiète-t-il?

— C'est possible, en effet, dit le jeune homme en se levant. Ah! autre chose que j'oubliais; la fortune de Nicholson, réputée considérable, s'était volatilisée à sa mort.

— Voilà tout simplement le mot de l'énigme, dit Phyllis. Peut-être cette fortune est-elle dissimulée ici. Voyez-vous cela? Une grosse cassette à fermoirs ciselés, débordante de perles et de brillants. Tous ces gens savent cela et la cherchent.

— Oui, enchaîna Rutenbrook, et elle est cachée dans ce fameux souterrain!

Et il se mit à rire.

— J'ai l'impression d'avoir beaucoup rajeuni et d'être en train de jouer au pirate.

— Si c'est cela, dit Steve sans pouvoir réprimer un léger bâillement, pourquoi avoir tué Belle?

— Oh! Steve, nous n'en sortirons jamais! Commençons par trouver le passage secret.

— Oui, dit-il, mais demain! Car demain, un autre jour se lève.

XIV

Le lendemain matin, vers dix heures et demie, dans cette même pièce, la situation tournait doucement à la déroute. Hugues Fortsight, venu dès le point du jour à l'annonce de l'arrivée de ses amis, les mains dans les poches, les sourcils froncés, arpentait le bureau, absorbé par un problème insoluble.

Lord Rutenbrook, assis d'une jambe sur le bureau, la joue gauche maculée de poussière grise, jouait négligemment avec une liasse de papiers où le plan de l'étage avait été vingt fois reproduit. Phyllis, assise sur les dernières marches de l'escalier conduisant au mirador, se tiraillait le lobe de l'oreille avec un visible énervement. Quant à Stevens, vautré sur le divan, les mains croisées derrière la tête, il sifflotait interminablement la première phrase d'une complainte en traînant sur les finales selon le rythme lugubre de ses réflexions.

Une fine poussière à odeur moisie retombait lentement vers le sol; depuis de longues heures, le bureau était soumis à un examen approfondi que n'eut désavoué une brigade spécialisée. Les meubles avaient été déplacés, les tapis enlevés, la bibliothèque démontée. Il n'y avait pas une moulure qui n'eût été explorée dans tous les sens, le médaillon de plâtre qui soutenait le lustre lui-même n'avait pas échappé à la curiosité générale.

Mais la pièce se révélait aussi innocente qu'un boudoir de jeune fille, aussi dénuée de mystère que le bureau d'un avoué honnête.

— Il nous reste à faire la chose par laquelle nous aurions dû commencer, dit Stevens en se redressant sur le bord du divan. Faire le plan exact de l'étage inférieur et le comparer avec celui-ci. Cela nous montrera l'endroit exact où peut se dissimuler une descente, si descente il y a, toutefois. Je finis par me demander si ce type n'est pas descendu tout simplement par le grand escalier pendant que nous étions dans le bureau.

— Mais c'est impossible! s'écria Phyllis en bondissant sur ses pieds. Absolument impossible!

Les trois hommes surpris la regardèrent.

— Absolument impossible! répéta-t-elle. Il ne peut pas ne pas y avoir de passage secret. Steve, j'avais tellement confiance en vos déductions que je l'ai annoncé dans l'article que j'ai remis au chauffeur du capitaine Fortsight. A l'heure qu'il est la nouvelle doit se promener sur les fils du télégraphe entre St-Andrew et Londres.

Stevens se mit à rire.

— Eh bien! dit-il, il ne nous reste qu'une chose à faire : allons chercher des pelles et des pioches et creusons-en un.

— C'est bien ce que je ferai plutôt que de sombrer dans le ridicule, s'écria Phyllis, en appuyant sa remarque d'une tape vigoureuse sur la boule de cristal qui ornait l'extrémité de la rampe.

Ce fut alors que la chose se produisit; si soudainement que ses compagnons interdits restèrent sans mouvement : la jeune fille fut silencieusement escamotée. Les dernières marches de l'escalier disparurent dans une sorte de puits étroit. D'un geste identique, les trois hommes se précipitèrent, mais arrêtèrent ensemble leur mouvement : les cheveux d'or roux de Phyllis réapparaissaient à la hauteur du plancher, puis ses yeux écarquillés et sa bouche ouverte pour un cri qui n'avait pas eu le temps de sortir. Avec la douceur d'un ascenseur bien huilé, l'escalier reprit sa position initiale, réinstallant à sa place la jeune fille sidérée.

Ce fut Stevens qui donna le premier signe de fou-rire. La contagion gagna les autres, et, pendant une grande minute, ils furent secoués d'une gaieté irrépressible, essayant en vain de se communiquer leurs impressions.

— Pardonnez-nous, Miss Stern, dit enfin Lord Rutenbrook en essuyant de l'index deux grosses larmes au coin de ses yeux, nous n'avions pas l'intention de nous moquer de votre émotion.

— Je sais, dit Phyllis, cela a dû être assez comique, bien que je ne l'ai pas apprécié au premier moment. L'escalier continue, ajouta-t-elle. Les marches se raccordent à d'autres marches en spirale, mais c'est très noir.

— Bien sûr, dit Steve qui s'était penché pour examiner la pomme de la rampe; il faut traverser toute la hauteur du rez-de-chaussée. Je vais chercher une lampe électrique.

Il revint une minute plus tard et se posta sur la première marche de l'escalier.

— Comptez jusqu'à vingt, Hugues, voulez-vous? Et si je ne suis pas remonté, renvoyez-moi l'ascenseur.

Il appuya sur la boule, et aussi soudainement que l'avait fait Phyllis, il disparut en profondeur. Puis, l'escalier reprit sa place avec lenteur, vide.

Les deux hommes attendaient en silence, inquiets malgré tout, les yeux fixés sur les marches de bois. Quelques instants passèrent et Hugues se préparait à intervenir, lorsque, tout à coup, doucement, les huit degrés inférieurs se séparèrent de nouveau. Quelques secondes plus tard, Stevens réapparaissait.

— Ça va, dit-il. Il y a une poignée en bas. Venez-vous?

— Nous devons être dans l'épaisseur du mur qui sépare le living-room de la salle à manger, dit Rutenbrook, lorsqu'ils furent tous les quatre serrés sur la dernière marche de l'étroit escalier de planches qui s'enfonçait dans l'obscurité.

— Très astucieux, approuva Stevens. Un mur un peu plus épais que les autres ne se remarque pas dans une vaste maison. Cela doit dater de la construction.

Après une vingtaine de marches, l'escalier s'élargissait et les planches étaient remplacées par de la maçonnerie, puis il tournait à gauche, et, quelques degrés plus bas, il menait à une porte étroite et basse. Elle

s'ouvrit sans difficulté, et le faisceau de la lampe électrique se perdit dans l'ombre d'une pièce spacieuse. Il y régnait une odeur de cave abandonnée sous laquelle perçait un très discret relent, à la fois âcre et fade, que Stevens perçut aussitôt et qui fit battre son cœur.

Hugues lui aussi reniflait à petits coups. Il fit craquer une allumette. Les faibles lumières éclairaient successivement des tapis roulés, de vieux coussins démodés amoncelés dans les coins, des tables basses laquées de rouge.

— Une fumerie! dit enfin Hugues d'un ton d'étonnement sans bornes. Une simple et banale fumerie! et dans l'île de Saint-Andrew!

— Une fumerie organisée pour de nombreux fumeurs, ajouta Stevens en balayant la pièce d'un rayon circulaire.

— Mais qui diable pouvait fumer dans ce coin perdu? s'écria Lord Rutenbrook.

— Pensez à la « Gloria »! répondit Stevens.

— Est-ce là tout le secret de Nicholson? demanda Phyllis désappointée.

— Attendez dit Hugues, en éclairant une porte qui faisait face à celle par laquelle ils étaient entrés. Nous n'avons pas tout vu.

La porte ouvrait sur une pièce plus petite, entièrement lambrissée de bois. La vaste table empire, le secrétaire et le coffre-fort qui apparurent successivement dans le faisceau de la lampe électrique ne laissèrent aucun doute sur sa destination.

Stevens s'approcha rapidement du coffre.

— Ah! Ah! Voilà qui devient intéressant! Regardez! La serrure a été forcée et tout récemment encore!

— Nous ne sommes donc pas les premiers que les dessous de la vie de ce M. Nicholson intéresse, dit Lord Rutenbrook d'un ton amusé. Je commence à croire que vous devez avoir raison, Cunningham.

En proie à des émotions contradictoires, à la fois inquiets et curieux, ils continuèrent d'avancer, et se trouvèrent dans un couloir bas qui se resserra bientôt en un goulet rocailleux, de section circulaire. Hugues, qui ouvrait la marche, s'arrêta brusquement.

— De l'eau! dit-il.

En effet, une nappe d'eau noire s'étendait devant eux et, le plafond, s'abaissant rapidement, disparaissait dans sa profondeur sombre à quelques pas de là.

— Le passage est un cul de sac, dit Phyllis, à la fois ironique et désappointée. Il faut chercher ailleurs.

— Attendez! dit soudain Stevens. Il se baissa, trempa son doigt dans l'eau et le porta à ses lèvres. Quelle heure est-il?

— Onze heures moins dix! répondit Rutenbrook.

— Marée haute! s'écria Stevens. Quand la marée descend, le passage doit être dégagé.

— ...Et aboutir à quelque endroit abrité entre deux rochers d'apparence innocente, enchaîna Hugues. Il faudra vérifier cet après-midi.

— Je dois remonter, dit à ce moment Rutenbrook; j'ai rendez-vous avec Donnell avant le déjeuner. Je n'ai que le temps.

Phyllis fit chorus.

— Je vais avec vous si vous le permettez, Lord Rutenbrook. Il me faut

un télégraphe, un téléphone ou un poste de T. S. F. dans les vingt minutes qui suivent, ou j'éclate.

Stevens qui s'était attardé un instant rejoignit ses compagnons dans le petit bureau.

Ils avaient ouvert le coffre-fort et le secrétaire et Rutenbrook brandissait gaiement vers lui un gros volume poussiéreux.

— N'est-ce pas ce que vous cherchiez, Cunningham? Tout le reste a disparu, mais nos prédécesseurs n'ont pas jugé cela digne d'intérêt. Ce ne sont que des coupures de journaux.

— Hurrah! s'écria Stevens en saisissant l'album comme s'il avait été un enfant perdu puis retrouvé. Hurrah! Lord Rutenbrook! Voilà au moins un point de marqué.

— Je ne comprends pas très bien, dit Phyllis. Si vous supposez une vie secrète à Nicholson, et elle eut un geste vers la porte, cela paraît maintenant difficile à nier, ce n'est pas en lisant ce que le grand public savait de lui que vous en apprendrez davantage.

— Croyez-nous, répondit Stevens avec un sourire ambigu.

— Voire! ajouta-t-elle avant que Stevens ait pu ouvrir la bouche.

XV

Lorsque Lord Rutenbrook, avec la galanterie déférente qu'il manifestait à la jeune fille, fut venu chercher Phyllis pour l'emmener à Burnham, Stevens et Hugues s'installèrent confortablement dans le bureau, allumèrent leur pipe, se préparèrent un généreux whisky, et, côte-à-côte, se mirent à parcourir l'album de Nicholson.

Il avait été commencé en mil neuf cent trois, alors que Nicholson atteignait la quarantaine. Les dates des articles se rapprochaient au fur et à mesure que, les années passant, le yacht et son propriétaire intéressaient de plus en plus le public. Il y avait de nombreuses photographies, presque toutes mauvaises. On voyait Nicholson, le pied posé sur un bouquetin largement encorné qui venait d'être abattu; Nicholson sur la « Gloria »; Nicholson devant les danseuses sacrées d'Angkor; Nicholson serrant la main du premier ministre après la remise à la national Gallery d'un bas-relief cambodgien... encore Nicholson sur la « Gloria » à Kandahar, en mil neuf cent huit.

— Kandahar! En 1908? dit soudain Stevens. Il se pencha de nouveau sur l'article. En juin 1908? Par quel miracle se trouvait-il justement là à ce moment?

Hugues le regarda placidement.

— Quoi d'extraordinaire? demanda-t-il.

— Vous allez en juger. En juin, cette année-là, se tenait, à Kandahar, une conférence secrète entre le représentant de l'Empire et quatre ou cinq petits princes des montagnes. Malgré le secret, un des roitelets fut assassiné quelques heures avant la conférence. Il en coûta un certain

nombre de livres à la Couronne pour démontrer la bonne foi anglaise en cette affaire. De plus, l'héritier du prince assassiné, son frère, si je me souviens bien, dénonça le traité de commerce qui devait être renouvelé avec les envoyés anglais. Comme par hasard, les tribus s'agitèrent et il se vendit beaucoup de fusils le long de la frontière afghane, cette année-là. Eh bien! en juin 1908, Nicholson avait entrepris des fouilles près de Kandahar et, par dessus le marché, il venait du Turkestan, ajouta-t-il en consultant un précédent article.

Hugues ôta la pipe de sa bouche.

— Si nous faisions une liste des dates et des lieux? dit-il, cela nous aiderait à nous faire une idée exacte du personnage.

— J'allais le suggérer, dit Stevens.

Pendant une grande heure, ils travaillèrent avec assiduité. Hugues était un atlas vivant, et situait sans hésitation les bourgades étranges où Nicholson avait attiré l'attention de la presse locale.

— Je crois, dit Stevens, que nous devons pouvoir maintenant commencer à nous faire une idée du personnage. Résumons. A l'automne de 1904, six mois avant Port-Arthur, il est à Vladivostock. Nous l'avons trouvé, en juin 1908, à Kandahar, d'où il dut partir précipitamment, puisque le voilà à Ankara en octobre de la même année, au moment où la révolution Jeune-Turque agite tout le pays. Deux mois plus tard, il est à Salonique lors des troubles de Macédoine. Puis, il participe aux régates de Spalato, sur la côte serbe; la première guerre Balkanique va éclater et la Serbie prépare ses armes. Mais l'année d'après, quelques semaines avant que le Tsar Ferdinand de Bulgarie ne rallume l'incendie qui semble éteint, c'est à Varna qu'il prend les eaux. Rien pendant les années de la grande guerre. Nous pouvons raisonnablement supposer que là où il s'est trouvé, les photographes de presse n'étaient pas autorisés à exercer leurs talents. Mais au printemps de 1920, le voici en bonnet de fourrure sur un traineau dans la forêt de Vitebsk. L'armée de Wrangel ne devait pas être très loin.

— Quelle troublante série de coïncidences, s'écria Hugues en riant.

— Coïncidences! s'indigna Stevens, trop préoccupé pour percevoir l'ironie de la remarque. Vous n'y croyez pas vous-même. Songez à tout ce que nous avons découvert en bas. De toute évidence c'était un trafiquant. Mais je me demande de quoi il pouvait trafiquer : des armes? Des femmes? Des évadés politiques? De la main-d'œuvre chinoise? De l'opium? ou de tout à la fois? Avez-vous songé, Hugues, à la situation privilégiée de cette maison? Pas de bureau de douane à Arden Hall. Pas de surveillance bien stricte entre Burnham et Saint-Andrew. Si vous voulez introduire quoi que ce soit en Angleterre, si vous voulez embarquer quoi que ce soit qui vienne d'Angleterre, vous passez la nuit par les roches ou silencieusement sur l'eau. Et qui se méfierait de la « Gloria » qui ne mouille jamais à Burnham?

Fortsight sourit.

— Je m'étais déjà fait ces remarques, Stevens. En arrivant ici, je m'étais dit que la maison était idéale pour un pirate moderne qui l'eût utilisée comme base. Et, si quelqu'un d'autre que Sir Alfred l'avait habitée, soyez sûr que mes vedettes eussent souvent patrouillé dans le chenal.

— Et qui vous dit que votre prédécesseur n'a pas pensé de même? « Si quelqu'un d'autre que ce vieux et honorable Mr. Nicholson — maire de Saint-Andrew, car il l'était — si quelqu'un d'autre habitait la maison, je me méfierais et ferais patrouiller mes vedettes... »

Le visage de l'officier était devenu grave.

— Vous avez raison, Stevens. Il faudrait se méfier de tout le monde.

Stevens s'était remis à feuilleter l'album.

— Ce qui m'étonne, c'est la sûreté avec laquelle ce bougre là se trouvait au bon endroit au moment propice. Bon Dieu! dit-il tout à coup d'un ton concentré, venez voir ça, mon vieux!

Il montrait du doigt une photo soulignée de quelques phrases de texte :

— Abraham Nicholson, lut son compagnon, à bord de la « Gloria » reçoit le Préfet des Alpes-Maritimes à Nice.

— Regardez cet homme!

De l'ongle, il indiquait un marin qui amenait avec une gaffe la vedette du préfet. Le nom du yacht : « Gloria » s'étalait en lettres blanches sur son maillot.

Hugues jura à son tour. Malgré le flou de la photo, on ne pouvait se méprendre; cette face de singe maladif, ces immenses oreilles, ce dos voûté ne pouvaient appartenir qu'à Nicholas.

1932, vérifia Stevens. Le valet de Lord Rutenbrook depuis toujours? Par ma part future de paradis, je vous jure bien, Hugues, que ce gaillard va parler.

— Je n'en doute pas, dit Hugues en retrouvant son sourire. Mais pourquoi a-t-il voulu revenir ici?

Stevens haussa les épaules.

— Je compte bien qu'il va nous le dire aussi.

Le capitaine se leva.

— Il faut que je rentre, dit-il. Je vais être en retard au rapport. Je reviendrais ce soir.

Il parlait en marchant vers la porte et s'arrêta tout à coup :

— Ce que je ne comprends pas, c'est le rapport qui unit la chanteuse à tout cela.

Quand Phyllis et son compagnon revinrent, Steve était de nouveau plongé dans les coupures jaunies. Il fut surpris par la gravité de leurs physionomies.

— Que se passe-t-il? demanda-t-il. Nicholas s'est évadé?

— Oh! non dit Phyllis. Nous l'avons ramené avec nous. Il est libre, mais... Il faut que je me dépêche de m'habiller. Lord Rutenbrook vous racontera.

Stevens prépara un verre de whisky et le tendit silencieusement à l'avocat.

— Moats est à Burnham. Je crois que vous le connaissez? Scotland Yard reprend l'affaire en mains, ce qui ne plaît qu'à moitié au chef constable Donnell, ajouta-t-il avec un léger sourire. Moats semble un garçon expéditif, sous son air endormi. Il avait décidé de libérer Nicholas avant notre arrivée et les formalités s'achevaient sous l'œil réprobateur de Donnell dépité de perdre son coupable.

Je suis allé voir Nicholas, je lui ai appris le meurtre de Belle Armour et l'heureuse incidence de ce crime horrible sur son sort. Il n'a pas paru

très surpris. Le pauvre garçon n'est jamais très expansif. Puis, comme nous allions partir, il a dit vouloir faire une déclaration à l'inspecteur Moats. Tout d'abord, il a reconnu de lui-même qu'il était allé boire à l' « Etoile du Sud », la nuit du crime. Il n'avait pas osé avouer, de peur de se compromettre, avant d'être innocenté.

Lord Rutenbrook s'arrêta un instant et but une gorgée de whisky. Il paraissait embarrassé.

— Ensuite, il prétend avoir croisé, en rentrant, devant la maison, sans que celui-ci l'ait aperçu, votre cousin Robert Grant qui s'enfuyait vers le passage des rochers.

Il y eut un long silence. Rutenbrook sortit une cigarette d'un étui d'or, la plaça songeusement au coin de sa bouche et oublia de l'allumer.

— Robert!... dit enfin Stevens. Quelle heure était-il?

— Une heure du matin.

— Où était Nicholas?

— Sur le canot qu'il venait d'amarrer. Il avait fait la dernière partie du chemin à moteur fermé, pour ne pas être entendu de Sir Alfred qui travaillait tard le soir.

— Et où se serait trouvé Robert?

— Il sortait de la maison, s'est glissé le long de la façade et a disparu dans les rochers.

— A trente yards de la jetée, réfléchit Stevens.

Il se leva, se dirigea vers le bureau, et feuilleta rapidement l'agenda de son grand-oncle.

— Ce jour-là, à une heure du matin, la lune était couchée depuis vingt minutes.

Il vint se rasseoir et ralluma sa pipe.

— Nicholas ne vous avait jamais parlé de rien avant que vous lui annonciez la mort de la fiancée de Robert?

Rutenbrook secoua négativement la tête.

— Savez-vous que Nicholas déteste Robert Grant? Voyez-vous, Lord Rutenbrook, Robert avait toutes les raisons du monde de ne pas assassiner son... son tuteur.

— Je sais. Miss Stern m'a expliqué cela tout à l'heure.

— D'autre part, il était en conférence avec deux confrères pendant qu'on assassinait sa fiancée. Que va faire Moats?

— Venir ici, cet après-midi ou ce soir. Comme nous partions, je l'ai entendu téléphoner à Londres pour qu'on prenne Robert en surveillance et qu'on le convoque à Scotland Yard pour deux heures. L'inspecteur a l'intention de retourner à Londres, d'interroger Grant et de revenir ici dans la soirée.

Rutenbrook se leva et posa la main sur le gros volume ouvert devant Stevens.

— Avez-vous trouvé quelque chose d'intéressant là-dedans?

Stevens inclina la tête.

— On peut tenir pour certain que Nicholson se livrait à toutes sortes d'activités suspectes. Il semblait très au courant de tout ce qui se tramait dans le vaste monde, et savait se trouver exactement où il fallait et quand il fallait pour pêcher en eau trouble.

Le jeune homme donna alors à Lord Rutenbrook le détail des faits motivant son opinion, puis il ajouta :

— Je viens de lire encore qu'il était à Istamboul le 17 juillet 1938.

Ils furent interrompus par l'arrivée de Phyllis.

— Eh bien! Stevens, demanda-t-elle, qu'en pensez-vous?

— Mon Dieu, nous nous disions, Lord Rutenbrook et moi, qu'à trente mètres, par une nuit sans lune, un esprit simple peut être tenté de reconnaître un ennemi dans une silhouette qui s'enfuit, mais qu'un cerveau aussi solide que le vôtre ne peut accepter le fait qu'avec la plus grande réserve.

— D'autant plus, enchaîna Phyllis, qu'à onze heures cette nuit-là. Robert commandait de la bière à son portier, je viens de m'en souvenir.

— Juste! approuva Steve, et se tournant vers Lord Rutenbrook : elle est intelligente, cette petite, n'est-ce pas? A propos, où est-il le Nicholas?

— Il est monté se reposer. Ces deux nuits en prison ne l'ont pas arrangé et, comme nous déjeunons sur « l'Espoir » je lui ai donné congé.

— Nous l'attaquons donc cet après-midi!

— Attaquer? dit Phyllis avec un demi-sourire.

— Nicholas a fait partie de l'équipage de la « Gloria » dit simplement Stevens en tendant l'album. Voyez vous-même, on ne peut s'y méprendre.

Quand ils relevèrent la tête, une expression d'étonnement infini se lisait dans les yeux de Lord Rutenbrook.

— Je ne comprends pas, Cunningham, Benson m'avait chaudement recommandé Nicholas voici bientôt quatre ans. Il m'a très honnêtement servi.

— Le fait qu'il ait servi chez Nicholson ne constitue pas un crime. Ce peut être, malgré tout, un brave garçon.

— Oui, dit Lord Rutenbrook; cependant, il faut l'interroger le plus tôt possible. C'est un caractère faible. Je possède sur lui une sorte d'ascendant moral et je vous aiderai.

A ce moment, on frappa à la porte, et la vieille Margaret se montra pour annoncer que le canot de « l'Espoir » attendait à la jetée.

— Allons! dit Stevens. J'espère qu'ils ont un cuisinier convenable car... j'ai faim... poursuivit-il avec une grimace de cannibale.

— Cher pur esprit, dit Phyllis avec un sourire, ce qui me plaît en vous, c'est justement ce côté immatériel!

— Je suis un être essentiellement normal, déclara Stevens en s'effaçant pour la laisser passer, le type idéal d'une humanité future harmonieusement équilibrée.

— Cunningham! interrompit Rutenbrook qui les suivait.

Quelque chose dans le ton de sa voix les fit se retourner.

— ...Cunningham! avez-vous remis ce poignard en place après nous l'avoir montré hier soir?

— Certainement, dit Stevens en se retournant avec vivacité.

Entre les deux portes, le support de cuivre tendait ses bras vides. Le second poignard avait disparu.

...Ils déjeunèrent sur « l'Espoir » et passèrent à bord une partie de l'après-midi sans découvrir quoique ce fût qui pût faire avancer leur enquête.

Les Warner étaient riches, joviaux, affables et impénétrables. Ils avaient comme passagers à leur bord, Lœtitia Hahn, Karl Hoffmann et Friederick. Quels liens unissaient entre eux ces gens-là?

Warner n'avait fait aucune difficulté pour avouer son désir déjà ancien, d'acheter Arden Hall. C'était, disait-il un centre de pêche idéal. Il s'était enquis, tout de suite, de la personne à qui reviendrait la propriété. Son attitude n'était guère suspecte, à moins, bien entendu qu'il ne fût un joueur de première force.

— Eh bien! que pensez-vous d'eux? demanda Lord Rutenbrook, lorsque le canot de « l'Espoir » les eut déposés sur la jetée.

— Charmante famille! très unie, déclara sentencieusement Stevens; quoique leurs liens semblent s'être noués d'une façon un peu inattendue. A vrai dire, je ne sais qu'en penser! Je les aurais donnés pour une aimable bande d'imbéciles un peu faisandés avant d'avoir bavardé avec Lœtitia, cette diablesse aux cheveux roux.

— Ah! Ah! rit doucement Phyllis, votre vertu a-t-elle été menacée?

— Dangereusement! La dame en question se plaint de l'absurdité de l'itinéraire de la croisière, de son absence d'intérêt touristique. Elle note aussi que Warner, ce grand amateur de hareng, ne pêche jamais de harengs.

— En tout cas, dit Lord Rutenbrook, l'explication que Warner donne de leur séjour prolongé ici, est vraisemblable : un de leurs moteurs est en panne, et ils n'osent se risquer dehors par gros temps.

— Enfin, dit Stevens, nous n'avons pas appris grand chose. Allons voir avec quelles explications Nicholas se tirera des contradictions de son passé.

Mais Margaret leur apprit que Nicholas avait été rappelé à Burnham pour y fournir des déclarations complémentaires, tout de suite après leur départ. Ils durent remettre leur interrogatoire à plus tard.

Lord Rutenbrook devait retourner à Londres dans la soirée mais il décida de prolonger son séjour d'une nuit. Il alla sous la pluie, à pied, de son pas élastique et décidé, expédier quelques télégrammes à Saint-Andrew. La disparition du second poignard l'avait fortement impressionné; il était inquiet, et Phyllis sentait qu'il ne voulait pas les laisser seuls avec cette menace rôdant autour d'eux. C'était chevaleresque et la jeune fille lui en fut reconnaissante.

Phyllis et Stevens prirent leur thé et décidèrent d'explorer à nouveau le souterrain.

Il pouvait être six heures et demie, lorsque l'escalier secret actionné d'en bas par Stevens déposa la jeune fille dans le bureau où Lord Rutenbrook et Hugues Forsythe bavardaient paisiblement en attendant le dîner.

— Par saint Georges! dit Hugues en reposant les lourdes pincettes de cuivre sur leur support, nous avons crû voir apparaître l'assassin lorsque les marches sont descendues. Nous ignorions que vous étiez là-dedans.

— Ils ont failli m'assommer, Stevens, dit-elle, comme le jeune homme apparaissait à son tour. Si vous aviez vu leurs airs menaçants! Lord Rutenbrook semblait un tigre prêt à bondir.

— Riez! Miss Stern! dit Hugues un peu confus. Riez tant qu'il vous

plaira : il n'empêche que si quelqu'un a chipé ce couteau, c'est sans doute avec l'intention de s'en servir.

— Oui, dit Phyllis d'une voix plus grave, et ce n'est pas une perspective très agréable. Ne vous fâchez pas, Hugues, j'ai moi-même été surprise en trouvant quelqu'un dans le bureau que je croyais désert. J'ai les nerfs un peu tendus, je crois, et ce que nous avons découvert en bas n'est pas fait pour les calmer.

L'expression des deux hommes changea immédiatement.

— Du nouveau? demanda Hugues tout émoustillé.

Phyllis approuva de la tête sans grand enthousiasme.

— Le souterrain est habité. Nous venons d'y trouver les restes d'un repas récent. Dieu sait qui éprouve le besoin de pique-niquer dans ces catacombes, et dans quel but?... Du pain frais et une boîte de thon à l'huile, ajouta-t-elle.

Lord Rutenbrook se tourna vers Stevens :

— Un nouveau cambriolage en perspective? demanda-t-il?

— Ou un nouveau meurtre! murmura Phyllis, avec un regard en direction du palier.

— Le souterrain se poursuit jusqu'à la côte, comme nous le pensions, compléta Stevens. Une vieille grille, toute rongée de sel, la ferme. La serrure a servi récemment, elle est soigneusement graissée.

Lord Rutenbrook était très calme mais très sérieux.

— Nous disions justement, le capitaine Fortsight et moi... Qu'en pensez-vous, Cunningham?... Si nous bloquions ce sacré passage d'une manière ou d'une autre, cela... euh... protégerait nos arrières, en quelque sorte?

— Miss Stern y avait déjà pensé, dit Steve. Mais dans le fond, cela ne nous avance à rien. Il est possible que cet aimable inconnu qui s'intéresse tant aux armes malaises, ait l'intention de revenir. Que risquons-nous puisque nous sommes prévenus? Nous sommes là, quatre limiers, bien décidés à faire sa connaissance. Miss Stern possède un revolver et Hugues armé de ses pincettes, vaut toute une escouade de policiers.

— Oh! ça va Steve! Ne me mettez pas en boîte. Mais votre idée me paraît bonne. Qu'en pensez-vous Lord Rutenbrook?

— Je me range entièrement à ce plan, dit l'avocat en souriant.

— Nous ne risquons guère qu'une nuit blanche, approuva Phyllis. Pourvu que Moats ne s'amène pas avec une troupe de constables et n'effarouche notre gibier!

Rassemblés autour de la cheminée, ils prirent un plaisir enfantin à combiner leur embuscade. Le vent était un peu tombé avec la nuit. La pluie entourait la maison d'un murmure monotone qui semblait l'isoler plus définitivement encore du monde extérieur. Malgré leur apparente gaieté, les conspirateurs sentaient s'épaissir autour d'eux l'atmosphère angoissante qui semblait devoir éternellement régner dans l'ancienne demeure de Nicholson. Ils avaient les nerfs tendus en dépit de leur attitude désinvolte. A intervalles réguliers, une goutte d'eau se détachait de la poignée de la fenêtre, près du carreau coupé, et tombait sur le plancher. A chaque fois, ils tendaient l'oreille et écoutaient quelques secondes.

Peu à peu, leurs remarques s'espacèrent et le silence tomba.

— Nicholas n'est pas encore rentré? demanda distraitement Stevens, qui, depuis quelques instants, observait Slim avec attention.

Le chien semblait nerveux. Il s'était couché plusieurs fois devant le feu et, à chaque fois, une sorte d'inquiétude l'obligeait à se relever. Il allait vers la porte, reniflait, piétinait d'une patte sur l'autre, revenait à la cheminée pour s'allonger et se relever aussitôt.

— Non, dit Rutenbrook. Il prit sa montre dans son gilet et se pencha vers le feu. Il est la demie de sept heures. Je me demande pourquoi ils le gardent si longtemps.

A ce moment, Slim se dirigea de nouveau vers la porte, gratta des ongles, vint s'asseoir au milieu du tapis et gémit.

— Oh! Slim, mon fils, je t'en supplie, ce n'est pas le moment, lui dit Phyllis.

Mais Slim ne parut pas entendre. Il gémit plus fort, revint à la porte, gratta de nouveau, s'assit et se mit à piétiner des pattes de devant comme si une angoisse insurmontable montait en lui. Puis, tout d'un coup, il renversa la tête en arrière, pointa le nez vers le plafond et ébaucha un long hurlement douloureux.

— Slim, mon petit vieux, qu'est-ce qu'il y a? demanda Stevens.

Pour toute réponse, Slim reprit sa plainte. Ce fut atroce. Toute la tristesse, toute la peur, tout le désespoir du monde résonnaient dans ce long cri modulé.

— Jusqu'à ce jour, je n'avais jamais compris les femmes qui ont des crises de nerfs... murmura Phyllis.

— Mais il hurle à la mort! coupa Hughes.

— Ça m'en a tout à fait l'air, dit Stevens, et il ouvrit la porte.

Slim sortit, la queue basse, et descendit rapidement l'escalier. Steve, Hughes, Phyllis et Rutenbrook suivirent silencieusement. Le chien s'était arrêté devant la porte du hall et recommençait son manège. Il leva deux fois la tête et hurla de nouveau.

Les visages terrorisés de Margaret et des deux bonnes apparurent à la porte de l'office.

Les trois hommes échangèrent un regard en silence et, d'un commun accord, saisirent leurs imperméables. Stevens ouvrit la porte. Slim fila dehors et disparut comme une ombre dans l'escalier qui menait à la grève.

— Nous aurions dû le prendre en laisse, dit Lord Rutenbrook, nous n'allons pas pouvoir le suivre longtemps.

Comme une réponse, la longue plainte du chien leur parvint, lointaine, assourdie par la pluie. Ils avancèrent et, guidés par le son, ils parvinrent à quelques dizaines de mètres de là, à une petite crique sablée, étroitement cernée par les rochers. Slim était là, le nez pointé vers le ciel, à côté d'une forme étendue que les vagues montantes recouvraient à demi.

Sans un mot, les trois hommes approchèrent et la lumière révéla crument les traits du malheureux. C'était Nicholas. Son visage figé par la mort reflétait encore une terreur sans bornes. A la hauteur du quatrième bouton de son gilet noir, un manche de nacre à la forme maintenant familière, brillait d'un éclat dur.

— Encore un qui ne parlera pas! soupira Stevens en s'agenouillant près du corps.

Hughes allait l'imiter et se penchait lorsqu'il s'immobilisa soudain. Il semblait écouter, par dessus l'ample rumeur de la mer, un bruit que seuls, ses sens aiguisés de marin pouvaient percevoir. Il se redressa tout d'un coup et d'un bon souple, escalada l'un des rochers.

— Qu'y a-t-il? demanda Stevens.

La voix de Hughes lui parvint, lourde d'accusations sous-entendues :

— L'Espoir!

Stevens le rejoignit sur son observatoire éventé et les deux hommes silencieux regardèrent la mer. Lentement, les feux de position du yacht doublaient l'éperon rocheux et glissaient vers le large.

— Le deuxième moteur est réparé, paraît-il? jeta Stevens avec une ironie amère.

— Il paraît, se contenta de répondre Hugues.

Lord Rutenbrook était penché sur son ancien maître d'hôtel. Lorsqu'il parla, sa voix était grave, empreinte de tristesse et d'une vague angoisse.

— Avez-vous remarqué cela, Cunningham? demanda-t-il en éclairant le manche du poignard.

Avant d'être enfoncé dans la poitrine de Nicholas, la lame avait été garnie d'une petite feuille de papier transpercée. C'était une page d'agenda en haut de laquelle deux chiffres s'étalaient en lettres grasses.

— Quel est le nombre? demanda Steve, bien qu'il sut que sa question était inutile.

— Vingt-six, n'est-ce pas? dit derrière eux une voix essoufflée.

Rutenbrook leva vivement sa lampe. Le docteur Benson appuyé sur sa canne contemplait la scène de ses yeux tristes et bienveillants.

XVI

Stevens s'assit sur la pierre du foyer, attira Slim à lui.

— Jeune Slim, je vous soupçonne fort d'entretenir des relations affectueuses avec le meurtrier. Vous écopperez de dix ans de « hard labour » pour complicité.

Une grimace de joie fronça son visage tandis qu'il évoquait ce qui venait de se passer.

Moats était arrivé une heure peut-être après que l'on eut découvert le corps de Nicholas. Il avait fait une véritable scène. Il semblait tenir ce dernier meurtre pour une affaire personnelle. Sa voix avait des accents de désespoir. Quel comédien se dit Stevens! En tout cas, il avait fort rapidement établi que chacune des personnes présentes avaient eu la possibilité matérielle de tuer Nicholas. On s'était promené sur la lande cet après-midi-là. Benson était venu de Burnham et s'était soi-disant longtemps assis sur un rocher à regarder le flot montant. Hugues était venu à pied par la côte, contrairement à son habitude. Lord Rutenbrook avait fait sa course à Saint-Andrew, sans rencontrer Hugues. Seule Phyllis prétendait s'être reposée dans sa chambre avant le thé. Mais personne ne

pouvait en témoigner. Et qui prouvait que les passagers de l' « Espoir » ne s'étaient pas rendus à terre?

Sous l'aménité de Moats, une trace de rancune et d'agressivité avait percé à plusieurs reprises. Hugues et Benson avaient assez mal pris les choses. Moats avait-il une idée? Quel farceur, pensa Stevens de nouveau.

Il leva les yeux vers Hugues qui, les mains dans les poches, et les sourcils froncés arpentait à son tour le tapis du salon.

— Moats, a-t-il réellement la possibilité de faire stopper l' « Espoir » et de lui faire faire demi-tour? demanda-t-il?

Hugues s'arrêta.

— Ils ont la T. S. F. à bord. Si Moats leur fait envoyer un câble par le ministère, comme Rutenbrook l'a proposé, Warner serait complètement fou de se dérober.

— Qu'espère-t-il ce policier de cette assemblée générale, que veut-il faire? Une reconstitution?

— Pas exactement, dit Stevens. Il veut réinterroger toutes les personnes qui ont touché de près ou de loin aux trois affaires; confronter les dépositions; peut-être compte-t-il sur l'atmosphère pour ébranler les nerfs du coupable. Ou peut-être est-il en possession de faits nouveaux. Puisque Moats nous promet du nouveau pour demain après-midi, attendons demain.

— Vous avez raison! dit Hugues en souriant au bout d'un instant... Cependant, ajouta-t-il en remplissant les verres je n'aime pas ce Moats. Si j'avais été Lord Rutenbrook, je n'aurais pas offert de le reconduire à Londres dans ma voiture. Je l'aurais laissé mariner sur le quai de la gare.

— Lord Rutenbrook est un personnage officiel, dit Stevens. Il est normal qu'il aide la police du gouvernement dans la mesure de ses moyens. Cette affaire ne fait aucun bien au parti travailliste. Les conservateurs s'en payent avec le laisser-aller de Scotland Yard... Hello! Phyllis! ajouta-t-il comme la jeune fille entrait dans la pièce. Etes-vous prête?

— Fin prête! dit Phyllis en s'asseyant. Hugues, êtes-vous sûr que votre aubergiste acceptera de nous faire dîner? Il est onze heures.

Hugues eut un petit rire.

— En tant que commandant de la base, dit-il non sans orgueil, je suis un peu le roi de Saint-Andrew; Mrs. Van Doren m'est toute dévouée.

Dans le hall, ils trouvèrent Burns, le constable de Saint-Andrew.

— Capitaine, dit-il en portant deux doigts à son casque, l'inspecteur Moats...

— Je sais, dit Hugues, je vais vous envoyer trois de mes hommes aussitôt que je serais arrivé.

Un visible soulagement se manifesta sur le visage de Burns.

— Merci, Capitaine. Dites-leur de se dépêcher. Je ne puis à la fois garder toutes les issues et... hum, on ne sait jamais...

La lourde porte du garage était fermée et la clé n'était pas comme d'habitude dans la serrure. Ils cherchèrent en vain Mac Guire; mais Mac Guire avait disparu. Mac Guire n'aimait pas les policiers et, aussitôt établi son innocence (il avait passé son après-midi dans la cuisine et n'avait pas quitté les trois bonnes), il avait dû prendre le large.

— Allons à pied, dit Hugues, trois quarts d'heure de marche; et je

pourrais ramener Phyllis sur ma motocyclette. Stevens ricana avec une pointe d'amertume.

— En somme tout s'arrange, soupira-t-il en emboîtant le pas de ses compagnons.

Il ne pleuvait plus, la route coupée de flaques crissait sous leurs pas. La mer grondait dans les rochers.

En arrivant sur la lande, au-dessus de la crique où Nicholas avait trouvé la mort, ils réveillèrent un vol de cormorans criards. Leur clameur affolée les accompagna longtemps. Et, tandis que les premières lumières de Saint-Andrew apparaissaient ils purent l'entendre encore, loin derrière eux.

— Qu'y a-t-il, Hugues? demanda Phyllis tout à coup. Les derniers événements vous attristent?

— Non! dit Hugues, après quelques pas, je me soucie peu des morts; les vivants m'inquiètent davantage. J'ai beaucoup de sympathie pour le Dr Benson, je l'ai vu à l'œuvre, c'est un homme digne d'estime.

— Eh bien! dit Phyllis.

La voix de Hugues était incertaine, mal assurée, lorsqu'il répondit :

— Je me dégoûte un peu, mais je ne peux pas m'empêcher de trouver son attitude bizarre, pas franche. Avez-vous vu comme il était mal à l'aise tout à l'heure en expliquant sa petite histoire à Moats? Et ça n'est pas tout...

Il fit quelques pas en silence. Les deux autres attendaient.

— ...Benson était à Londres le jour du meurtre de Belle, dit enfin l'officier d'un ton aussi impersonnel que possible. Je l'ai vu à Burnham à la fin de la matinée. Nous avons bavardé et il a laissé échappé ce renseignement incidemment. J'ai eu l'impression qu'il aurait donné gros pour rattraper ses paroles.

Phyllis s'était arrêtée.

— Allons Hugues! Voyons! dit-elle, vous imaginer cela : Benson tuant Belle, Benson tuant Sir Alfred, et pour quel motif, je vous prie?

La voix de Stevens se fit entendre, lugubre :

— Benson était follement épris de Belle Armour qu'il avait trouvé un jour sur le seuil de sa porte et qu'il avait secrètement élevée. Il a tué Sir Alfred, pour que Robert soit définitivement déshérité et que Belle le repousse. Il a tué Belle parce qu'elle se doutait de son geste et qu'elle continuait à aimer Robert. Quant à Nicholas, c'était un spirite éminent. Il interrogea l'âme de la jeune femme et voulu faire chanter Benson : ce fut sa perte.

Phyllis et Hugues se regardèrent, hochèrent la tête. Un grand soupir de commisération dégonfla leurs poitrines.

— Il n'en demeure pas moins, Hugues, reprit Stevens d'un ton normal, que Benson a visité la maison cette nuit.

Il tendait sa paume ouverte. Un minuscule objet d'or incrusté d'un rubis y brillait à la lueur oblique de la lune.

— ...Je l'ai trouvé, au début de l'après-midi, dans l'escalier qui monte au mirador. L'escalier est étroit, le ventre du docteur proéminent, concluez vous-même!

Phyllis frissonna.

— Cela peut-il, demanda-t-elle, constituer une preuve d'une manière ou d'une autre?

— Des nèfles, dit Stevens. Benson enquête plus ou moins pour son propre compte, j'en ai l'impression. Il peut avoir toutes les raisons du monde d'être venu à Arden Hall. Cela prouve tout simplement que, parmi tant d'autres, Benson a eu la possibilité de chiper le poignard puis de tuer Nicholas.

Phyllis hocha la tête.

— Je n'aime pas cette idée, dit-elle. Benson a un sens trop profond de la valeur de la vie... Enfin, ajouta-t-elle cette histoire met Robert définitivement hors de cause.

— Oui, approuva Hugues avec plus d'entrain. A l'heure où l'on égorgeait Nicholas il était entre les mains de Moats : on ne peut rêver meilleur alibi.

— Voilà bien le drame! dit Phyllis. Personne ne peut avoir commis les trois crimes. Robert peut à la rigueur avoir tué Belle, mais non Nicholas et non Sir Alfred. Warner et compagnie ont pu assassiner ces deux derniers mais ils ne sont pas allés à Londres; même chose pour Hugues...

— Merci quand même! dit Hugues.

— Mac Guire est innocent du meurtre de Nicholas; ce fut prouvé. Lord Rutenbrook était à la tribune de la chambre au moment où Sir Alfred était poignardé, je ne vois guère que Stevens...

— Vous oubliez Lady Baggerton, Harrison, l'inconnu du souterrain et Benson déclara l'interpellé. Et Nicholson fou, survivant, ravitaillé par Mac Guire, cambriolant sa propre maison, plantant des couteaux pointus au hasard de sa fantaisie dans la chair sensible des bonnes gens qui lui tombent sous la main. L'idée n'est pas de moi, elle est de Moats.

— Sornettes! comme dirait Benson; s'écria Phyllis. Nicholson est mort noyé.

— Comme dirait Benson, enchaîna Stevens. Il n'y a que lui pour le dire.

Ils atteignaient les premières maisons de Saint-Andrew et leurs pas résonnèrent tout à coup dans la rue pavée.

— Lady Baggerton a quitté Londres il y a deux jours, murmura Stevens. La police la recherche activement, mais jusqu'ici sans succès.

Phyllis ricana :

— Peut-être se cache-telle sur la lande à l'heure actuelle. Grand Dieu, la moitié de l'Angleterre peut avoir commis ces crimes.

Hugues les introduisit à la pension du marin où lui-même habitait. Il les fit entrer dans un petit salon désuet et confortable, si étroitement bourré de meubles rococos qu'il semblait impossible de s'y mouvoir. Ils se laissèrent tomber dans des fauteuils recouverts de macramé et Hugues appuya, avec insistance, sur la poire d'une sonnette qui pendait à côté de la cheminée. Une voix lointaine répondit de l'étage supérieur.

La banalité même de la pièce semblait les mettre définitivement à l'abri du drame. Elle était quelconque et familière, reposante stupide et confortable. Hugues et Phyllis se sentirent tout à coup détendus et se sourirent.

— Je pense à Belle, dit Stevens. Phyl, lorsque nous l'avons trouvée, rappelez-vous, le poignard était-il planté au milieu du dos de la malheureuse?

Phyllis soupira. Toute sa fatigue lui pesa de nouveau aux épaules. Elle ferma les yeux.

— Non, dit-elle d'une voix sans timbre. Non! nettement à droite.

— Plutôt à droite, c'est cela, dit Stevens. Vous souvenez-vous également de son bracelet-montre?

— Un bracelet moderne, répondit la jeune fille mécaniquement.

Elle était pâle et deux larmes se mirent à briller aux coins de ses yeux.

— ...Maintenu par une tresse de cuir, avec un gros verre demi-cylindre... Stevens est-il utile?...

— Très utile, dit froidement Stevens. A quel bras le bracelet-montre?

— Comme c'est étrange, dit-elle, elle portait sa montre au bras droit.

— Voilà, dit Stevens. N'y pensons plus.

— Avez-vous songé à cet aspect du problème? Belle Armour était la seule personne qui puisse prouver que Robert était bien à Londres lorsque Sir Alfred fut assassiné. Nicholas a essayé de le mettre en cause, ce matin, rappelez-vous? Ne peut-on voir là une raison de la faire disparaître?

— Pas bête, approuva Stevens.

— Ce que j'aimerais voir approfondi, c'est le rapport Belle-Thomas Goldwin. J'ai essayé d'interroger Moats, j'ai l'impression qu'il n'a rien trouvé.

— On peut en imaginer des dizaines, commença Stevens.

— Nous savons, King, coupa Hugues. Goldwin était le frère de lait de Nicholson et l'oncle de Belle, qui devait épouser Sir Alfred lorsque... Ne vous fatiguez pas...

— Belle était américaine, le saviez-vous? dit rêveusement Phyllis? Peut-être appartenait-elle au F. B. I.?

Stevens la regardait en écarquillant les yeux.

— F. B. I.! dit-il comme s'il venait de recevoir une violente décharge.

— Pourquoi pas? interrogea Hugues.

Mais il s'interrompit devant la mine de Stevens. Celui-ci avait brusquement jailli de son fauteuil. Il répéta plusieurs fois : Federal investigations, National investigations, Nationa... National...

Il empoigna chacun de ses interlocuteurs sidérés par le bras :

— L'évidence, dit-il. Clair comme de l'eau de roche! J'ai déjà vu des cornichons de toute grandeur, mais nous leur damons le pion.

— Mais expliquez-vous, nom d'une pipe! s'écria Phyllis.

— Les bouquins, les sacrés bouquins du bureau d'Arden Hall! National Industry... N. I. tome C, année 24.

Quant à Phyllis, elle entreprit une sorte de danse silencieuse préjudiciable à sa dignité. Le capitaine Fortsight ne sut jamais qu'il avait perdu, cette nuit-là, le bénéfice de la secrète passion que lui vouait Mrs. Van Doren.

XVII

Il n'est pas très aisé de se promener à trois sur une motocyclette par les chemins de Saint-Andrew. La pointe des fesses talée par le réservoir à

essence, Stevens en était convaincu. Lorsque Hugues était obligé de ralentir, le véhicule oscillait comme un vieil ivrogne et le pinceau du phare balayait complaisamment la gamme des obstacles contre lesquels Stevens pouvait servir de pare-choc. Il envoya une pensée attendrie à Pénélope et se résigna. Phyllis, sur le tandsaddle, souriait aux anges. Elle voyait se dessiner, devant elle, la plaisante image d'une nouvelle série d'articles à gros titres. Elle se pencha en avant :

— Plus vite, Hugues! cria-t-elle. Je n'ai pas peur.

— Le cher ange n'a pas peur! gémit Stevens. Tout va bien! Plus vite! Hugues! Je courrai à côté, si je vous gêne!

La nuit était exceptionnellement belle. Le ciel calme brillait de toutes ses étoiles. Lorsque Fortsight coupa les gaz, il leur parut que le silence leur éclatait soudain aux oreilles. A peine, si, par instants, une vague émettait un clapotement suivi d'un léger murmure. La mer étale et lisse, semblait soupirer d'aise dans son sommeil. Mais les trois jeunes gens étaient insensibles à la douceur inhabituelle du paysage. D'un même pas rapide, ils se dirigèrent vers la terrasse.

Burns ne semblait pas avoir entendu le bruit de la motocyclette. Il n'était pas dans le vestibule. Les visiteurs l'appelèrent à plusieurs reprises.

— Il a dû regagner sa base en attendant l'escadre du renfort, dit Hugues. Je l'avais complètement oublié.

Phyllis s'engagea dans l'escalier :

— Nous n'avons pas besoin de lui de toute façon, dit-elle.

— La seule chose à craindre est un retour offensif de sa part, dit Stevens en la suivant. Les hommes roux sont émotifs. S'il voit de la lumière, il est capable d'appliquer le principe cher au G. man : tirez d'abord, rendez-vous compte après. Nous aurions dû nous munir d'un drapeau blanc.

La lumière crue ressuscita brutalement le mobilier du bureau. Ils s'arrêtèrent sur le seuil, les yeux fixés sur le rayonnage. Puis ils se regardèrent. Cela paraissait soudain trop beau pour être vrai. Le tome 24 allait être, comme les autres, une soigneuse compilation de renseignements techniques, avec des gravures représentant des ouvriers moustachus devant des machines démodées.

Stevens se mit à siffloter entre ses dents et s'avança vers la bibliothèque. Phyllis avala à vide et passa la langue sur ses lèvres. Hugues suivait les mouvements de son ami comme s'il avait été le torpilleur de pointe de son escadre.

Stevens suivait du doigt la ligne des titres sur le dos des volumes. Il passa à la rangée inférieure. Sa main s'immobilisa tout à coup et l'on entendit le bruit de son ongle qui tapotait la moleskine de la reliure. Phyllis poussa un soupir comme le tome C glissait entre ses voisins. Les trois jeunes gens se dirigèrent vers le lutrin.

— Allons, dit Hugues...

— Sait-on jamais, sourit Stevens en ouvrant le livre.

— « L'emploi du tétrachlorure de carbone se généralise de plus en plus dans la fabrication des toiles d'emballages... » leur apprit la première feuille.

Phyllis eut un petit rire, Hugues l'imita et se mit à glousser de plus en

plus fort. Stevens leva les yeux et le fou-rire les prit tous les trois. Le sortilège était levé et la crispation de leur estomac s'évanouit.

La page suivante était consacrée aux perfectionnements du carburateur moderne. Stevens prit l'ensemble des feuillets dans la main et les fit lentement glisser du pouce. Et tout à coup une même exclamation leur échappa. Entre les pages imprimées, piquées et tachées de roux, une cinquantaine de feuilles manuscrites, plus blanches, s'étaient rapidement montrées. Elles étaient reliées avec les autres, coupées avec soin et parfaitement invisibles sur la tranche du volume. Stevens retrouva rapidement leur emplacement, et, épaule contre épaule, ils se penchèrent avidement sur le texte. L'écriture était petite, sèche et nette, les lignes parfaitement droites et également espacées. L'écriture d'un homme, dressé à sacrifier toute superfluité à la stricte exécution de sa volonté.

Stevens se mit à lire à mi-voix.

« Mon cher John. Voici, résumée en quelques pages, l'histoire de ma vie. Ma volonté absolue est qu'après avoir été rédigée par vos soins, elle soit tirée à mille exemplaires, Après avoir déchiffré soigneusement le texte, vous le porterez chez Maidlands et C^ie^, à Londres. Ils ont été indemnisés à l'avance. Vous trouverez toutes les preuves des faits énoncés où vous savez. Le système d'ouverture vous est expliqué en fin des documents. Gardez-vous soigneusement, car aucune des personnes citée dans cet ouvrage n'ignore son existence ni le danger qu'il fait peser sur elles. Ce m'est une douce joie, aux dernières années de ma vie, dans cette inactivité imbécile à laquelle me condamne la stupidité d'une guerre trop grande pour être une bonne affaire, de songer qu'après ma mort, tant de gens auront d'excellents motifs de penser longtemps à moi. Votre tout dévoué, Abraham Nicholson.

« Post-scriptum » Il vous suffira de présenter en exemplaire à l'édition, une attestation de Maidlands et C^ie^ certifiant que les envois ont été effectués selon mes instructions, et la présente feuille à Maître Briggs, avoué à Exeter, pour toucher les sommes qui vous sont dues. »

— Eh bien! s'exclama Phyllis, voilà au moins qui nous éclaire sur le mobile.

— Oui, dit Hugues, mais qui multiplie le nombre des suspects.

Stevens tourna la page :

— Doux Jésus, s'exclama-t-il! Le vieux renard a chiffré la suite!

Cette nouvelle page apparaissait comme le travail d'un typographe épileptique. De petites majuscules manuscrites jonchaient la feuille, disposées dans tous les sens, et sans la moindre signification.

— Oh! Dommage! murmura Phyllis, cela commençait vraiment à devenir intéressant.

— Dommage, dommage, en effet, parodia derrière eux une voix traînante.

Il y eut un moment de tension extrême. Les phalanges de Phyllis blanchirent sous la pression de ses doigts sur le bord du lutrin. Stevens leva les yeux sans bouger la tête et son regard devint dur comme l'éclat d'un morceau d'acier. Hugues se retourna lentement un léger rictus sur les lèvres.

L'homme se tenait négligemment adossé au chambranle de la porte. Il était grand, avec un grand nez en soc de charrue et une toute petite bouche étroite et déplaisante, trop haute et mal fendue. Il portait une chemise d'un violet tendre, une veste beige qui lui battait les cuisses et un feutre pâle. De la main droite, il jouait avec un gros colt, un de ces ustensiles dont l'armée américaine a généralisé l'usage et qui font, dans la peau des gens, des trous de onze millimètres avec une facilité déconcertante.

Derrière lui, un personnage plus terne ruminait avec indifférence. Il était également pourvu d'une bouche à feu de dimension respectable et le naturel avec lequel il le brandissait donnait une haute idée de sa compétence en matière d'armes à feu.

L'individu à la veste beige était visiblement enchanté de l'effet qu'il avait produit. Il faisait durer le plaisir. Il détailla la silhouette de Phyllis et fit entendre un petit sifflement sur deux tons en matière de commentaire.

Hugues le regardait avec dégoût.

— J'imagine, dit-il, qu'il est inutile de vous demander qui vous êtes et de quel droit vous vous êtes introduits dans cette maison.

— Parfaitement inutile, Capitaine Fortsight, dit l'homme. Il appartenait à cette catégorie de voyous qui adore se donner des airs de gentleman. Admettons, si vous voulez, que nous sommes des agents chargés d'une mission délicate et, hélas! bien décidés à l'accomplir.

— Et par qui? grogna Hugues.

— Par qui! Tu l'entends, Buddy? C'est un petit rigolo.

— Oui. Marrant! dit l'homme aux yeux indifférents. Et il se remit à ruminer.

Stevens ne disait rien. Il pensait avec nostalgie à l'ingénieux arsenal qu'il transportait ordinairement sur lui quand il vivait sur l'autre face de la terre, et qu'il avait cru pouvoir remiser au magasin des accessoires en arrivant dans la paisible Angleterre.

L'homme à la veste beige traversa rapidement la pièce. Il appuya sur la boule de cristal et se pencha sur l'escalier.

— Amène-toi, Théodore, dit-il. Ça colle.

Puis, il se retourna vers le petit groupe.

— Manœuvre d'encerclement, commenta-t-il, toujours aussi content de son personnage. Il sortit une cigarette de sa poche et fit craquer une allumette avec son ongle. Il devait affectionner les films de gangster.

Le troisième compère était nettement moins représentatif que ses deux compagnons. A dire vrai, c'était plutôt une réduction de gangster. Il semblait avoir renoncé à remplir ses vêtements. Son chapeau paraissait démesuré sur sa tête d'épingle. Au-dessus d'une moustache trop grosse pour lui, ses petits yeux avaient ce sérieux imperturbable que donne une bêtise solide.

— Ah! Ah! s'écria Stevens avec jovialité, voici notre amateur de thon à l'huile!

Une expression d'inquiétude soupçonneuse se fit jour entre la moustache et le chapeau du petit homme.

— Comment savez-vous que j'aime le thon à l'huile?

Stevens arborait son sourire le plus mondain. Les doigts dans les poches

de son gilet, il amorça un mouvement très naturel vers le gangster miniature.

— Voyons, Théodore, dit-il affectueusement, ne me dites pas que vous ignorez les ressources de la phrénologie. Un simple coup d'œil sur votre angle facial montre que vous appartenez à cette catégorie de gens qui réfléchissent beaucoup...

— Ça, c'est vrai! dit l'homme, intéressé.

— Mais qui manque de phosphore pour mener cette opération à bonne fin. Il est donc naturel...

— La ferme! coupa l'homme à la chemise mauve. D'abord, restez où vous êtes et tâchez de ne pas trop gigoter si vous voulez sortir d'ici sur vos pieds. Toi, tu seras toujours aussi s... Boucle-la et fous-nous la paix. T'auras le droit de l'ouvrir quand tu te présenteras grandeur nature.

Maintenant, Messieurs, dit-il en reprenant sa pose avantageuse, vous comprendrez que vous n'avez aucun intérêt à faire les marioles. Soyez assez aimable pour poser le bouquin sur le pupitre, Capitaine, et pour vous coller le dos au mur. Tous les deux.

Phyllis ne disait rien. Elle constatait qu'elle avait abominablement peur. Ça n'avait pas l'air sérieux, cette irruption de bandits d'opérette. Et pourtant son cœur cognait à grands coups dans sa poitrine et elle avait une boule dans la gorge qui ne voulait ni monter ni descendre. Dans les films, se disait-elle, il se passe toujours quelque chose. Dans les romans aussi. Les pistolets passent d'un camp à l'autre avec une facilité étonnante. Il suffit de crier : « Attention derrière! » les gangsters se retournent et on leur saute dessus. Malheureusement, elle avait l'impression que si elle essayait de crier : « Attention, derrière » tout le monde se mettrait à rigoler. Il y a bien le commutateur. Il est juste derrière. Si elle parvenait à s'adosser au mur sans attirer l'attention...

La voix de Stevens lui parvint.

— Par quel bienheureux hasard, disait-elle, vous êtes-vous trouvé là au moment précis où nous exhumons ces paperasses?

L'homme à la chemise eut un ricanement de vanité satisfaite.

— Bienheureux hasard! Dis, Buddy, tu l'entends?

— Oui! Marrant! dit le ruminant, toujours calme.

Phyllis réussit à se laisser glisser en arrière, les mains croisées derrière le dos, d'un mouvement presque naturel. Son cœur se remit à cogner. L'homme lui jeta un rapide regard. Puis il se retourna vers Stevens.

— Nous avons cherché le truc pour notre propre compte, expliqua-t-il. Mais ça n'est pas du boulot pour nous. Alors, on s'est dit que quelqu'un finirait bien par le dégoter, et qu'il n'y avait qu'à attendre. Ça fait trois jours qu'on a le plaisir d'observer vos évolutions, Mr. Cunningham.

Les doigts de Phyllis touchaient le commutateur.

— Il faut que j'essaye de l'arracher, se dit-elle. Sinon, ils n'auront le temps de rien faire. Au moment d'agir, sa gorge se serra un peu plus.

— Allons! Assez causé! disait le chef de l'expédition. Nous sommes plutôt pressés, maintenant. Et toute ma gratitude.

Phyllis, cramponnée au commutateur, se laissa aller de tout son poids. Il y eut un petit éclatement, une étincelle et l'obscurité engloutit la scène, tandis qu'une violente décharge secouait la jeune fille des pieds à la tête.

Un bref instant de silence stupéfait fut interrompu par la voix de Théodore qui résuma la situation.

— Attention! hurla-t-il, ils ont éteint la loupiote!

Et immédiatement, il se fit dans le bureau un remue-ménage extraordinaire. On entendit un bruit de glissade, puis un choc sourd. Un objet lourd qui devait être le bureau fut renversé avec fracas.

— La petite garce! siffla la voix de l'homme à la belle chemise. Puis, un coup de feu claqua, assourdissant.

— Ça va, Hugues? demanda la voix de Stevens.

— Ça va, fit en réponse la voix de Hugues.

Phyllis se laissa glisser par terre. Elle entendait aux deux bouts de la pièce des halètements et des coups mats. Il y eut un second coup de feu. Quelqu'un qui tripotait le commutateur poussa un grognement de douleur et de surprise.

— Saloperie de saloperie! fit-il. La petite vache a tout bousillé.

— La lampe du bureau, dit tranquillement le ruminant. Sa voix venait de quelque part au niveau du parquet. Un choc sonore l'interrompit.

Phyllis entoura ses genoux de ses bras, rentra la tête dans les épaules et attendit avec inquiétude la fin du cataclysme qu'elle avait déclenché.

— Fumier! haleta tout à coup Théodore. Il m'a pris mon feu!

— Triple s... ragea la voix de l'homme au grand nez.

Mais presque aussitôt la lumière inonda la pièce. Phyllis releva la tête et put juger de la situation. A deux contre trois, elle était désespérée. Près de la bibliothèque, Hugues et le ruminant se livraient à une sorte de danse sauvage et silencieuse. La main gauche de l'officier tenait solidement en l'air le canon de l'arme de son adversaire, et de leur bras libre, les deux hommes boxaient avec autant de calme et de technique que de résolution.

A l'autre bout de la pièce contre le divan, Stevens, à cheval sur Théodore, s'efforçait à la fois d'immobiliser le petit homme qui se tortillait entre ses jambes et d'atteindre son pistolet qui avait glissé sur le parquet.

Le retour de la lumière confirma la déroute. L'homme au grand nez posa la lampe sur la chaise. Un coup de pied à l'estomac, rapide comme une ruade, décrocha Stevens de sa monture improvisée. De nouveau sous la menace de l'artillerie ennemie, Hugues jugea inutile d'insister et, avec un sourire de regret à l'adresse de Phyllis vint s'adosser, mains dans les poches, à la cheminée.

Buddy, sans lâcher son pistolet, remettait de l'ordre dans sa tenue. Il plongea la main dans sa poche, y prit une tablette de chewing-gum, la développa d'une main et reprit sa mastication.

Théodore réassujettit son couvre-chef et retrouva du même coup toute sa dignité. Il se tourna vers Buddy.

— Les vaches! lui annonça-t-il. Ils avaient éteint la lumière!

— Marrant! mâcha l'autre.

Quant à l'homme à la chemise violette, il n'était plus joyeux drille pour un sou. Les coins de sa petite bouche pincée s'abaissaient méchamment vers son menton osseux.

— Bande de tordus! siffla-t-il. Mon seul regret, c'est qu'il n'y en ait pas un de buté! ou les deux!

Il traversa rapidement la pièce et fit face à Phyllis.

— Quant à toi, la môme! jeta-t-il...

Assis sur le bord du divan, Stevens reprenait peu à peu son souffle.

— Pas de ça, petite ordure! dit-il. Sa voix avait une résonance déterminée qui fit sursauter Phyllis. Pas de ça, ou il va y avoir du vilain. Du vrai.

Un instant, les deux hommes se mesurèrent du regard. Puis l'homme au grand nez haussa les épaules et cracha sur le tapis.

— Vous avez de la veine qu'on soit en Angleterre, dit-il. Sans ça, on aurait peut-être rigolé. Allez, vous autres, remuez-les.

Il prit le volume resté intact sur le lutrin, le frappa du dos de la main avec un sourire de dérision à l'adresse de Stevens. Puis se retournant vers les deux hommes :

— J'aime autant vous prévenir que le premier qui sort avant dix minutes, par la porte ou par le souterrain se fera trouer la peau. Vu?

Buddy le suivit, l'œil lointain.

Théodore s'était arrêté devant Stevens. Celui-ci, la tête dans les mains et les coudes sur les genoux, lui adressa un sourire aimable.

— Fumier! dit le petit homme, toujours très digne et très droit. Et d'abord, du phosphore, j'en ai autant que toi!

Et avec une surprenante rapidité, il abattit la crosse de son gros pistolet sur le crâne de son interlocuteur. Puis il effectua une retraite à reculons, protégeant ses arrières dans le meilleur style gangster.

La bouche de Stevens avait pris la forme d'un « o » étonné, puis ses yeux se fermèrent et le jeune homme glissa tout d'une pièce sur le tapis.

Phyllis et Hugues l'étendirent sur le divan.

— Il est simplement K.O. dit Hugues. Voyez, il reprend connaissance. Vous devriez lui mettre une compresse pendant que je téléphone à la police.

Phyllis revint avec une serviette mouillée.

— Oh! Non, non, non, ragea-t-elle soudain. C'est trop bête! Penser qu'ils n'ont eu qu'à attendre que nous ayons fait tout le travail!

— Complètement mort! dit Hugues d'un ton découragé en reposant l'appareil.

Stevens se mit sur son séant en gémissant. La serviette lui pendait des deux côtés du visage.

— Ils ont coupé le fil, dit-il. Ils ne sont pas idiots.

— Comment vous sentez-vous, King?

— Beaucoup trop pour mon goût, répondit Stevens.

— Oh! Steve, je suis désolée. (Phyllis avait l'air d'une petite fille qui retient une envie de pleurer.) C'est de ma faute! Ça ne serait pas arrivé si je n'avais eu cette idée stupide. Ils auraient pu vous tuer tous les deux.

Les sourcils de Stevens s'étaient relevés jusqu'au milieu du front.

— Idée stupide? Brillante! Mes enfants, il ne faut pas moisir ici. La première chose à faire, c'est de mettre la prose de Nicholson en sûreté.

— Mais ils l'ont emportée, Steve! Rappelez-vous? s'écria Phyllis avec désespoir.

Stephens riait aux anges.

— Phyllis, vous êtes un amour, une petite Sigismonde en sucre, une bénédiction du ciel, une fille merveilleuse. Je vous adore et je retire

solennellement toutes les choses désagréables que j'ai pu dire sur votre compte.

Phyllis le considérait avec inquiétude. Elle se retourna vers Hugues.

— Après tout, dit-elle, ce devait être un coup plus sérieux que nous le pensions.

Mais une expression d'incertitude joyeuse éclairait le regard du jeune homme.

— King, dit-il, est-ce que vous avez...

— Mais bien sûr! approuva Stevens. Le tome 24 est sous le divan. Juste après que vous ayez éteint, Phyllis, et c'était une idée géniale, j'ai eu le temps de mettre un autre bouquin sur le lutrin, et j'ai glissé le bon ici en fonçant sur Théodore.

— Mon Dieu! s'écria Phyllis, mais alors, nous l'avons vraiment?

— Bien sûr, approuva Stevens.

— Dans ces conditions pourquoi vous êtes-vous battu?

— La couleur locale, dit Stevens. Les gars se seraient méfiés si j'avais rallumé aussitôt.

La minute suivante fut exubérante et confuse. Stevens eut l'impression bien nette de recevoir à la fois de vigoureuses claques dans le dos et de sonores baisers sur les joues, mais le mal de tête lui avait fait fermer les yeux et Phyllis jura par la suite qu'il s'était trompé.

— Et maintenant, dit Hugues, qu'est-ce qu'on fait?

Stevens caressa sa bosse.

— Burnham, Pénélope, Londres, dit-il.

— Marée haute, objecta Hugues.

— Il y a le petit canot, dit Stevens. Brave marin vous sentez-vous capable de nous conduire au port dans cette coquille de noix?

Les astres ce soir-là n'étaient pas favorables aux aventuriers. Ils n'allèrent pas même jusqu'à la jetée. Sur la terrasse ils se trouvèrent, nez à nez, avec trois silhouettes familières qui revenaient sur la maison d'un pas décidé. L'homme à la chemise rose n'était pas un enfant après tout et son âme était défiante de nature.

Il y eut peu de gestes : un simple échange de livre, et peu de paroles prononcées. Six ombres à la file indienne se dirigèrent vers le garage. La première, la troisième et la cinquième de ces ombres tenaient les mains au-dessus de la tête.

On entendit la barre qui assujettissait la porte du garage à l'extérieur retomber dans ses logements, et la route crissa sous le poids de trois hommes qui se dirigeaient vers la côte.

XVIII

Phyllis s'assit sur son lit et secoua sa tête ébouriffée avec la sensation d'avoir enfin épuisé sa fatigue.

Les douze dernières heures se situaient pour elle à la limite bourdon-

nante du sommeil et de la veille, et il ne lui en restait en mémoire que quelques scènes difficiles à situer dans le temps.

C'était d'abord, la découverte dans le garage où l'on venait de les enfermer, de ce qu'ils avaient pris pour le cadavre de Burns, et qui n'était en réalité que le corps bien vivant du constable assommé. Plus tard, pelotonnée dans une couverture sur les coussins de la Bentley, elle avait été réveillée par un murmure de voix. Le plafonnier de la voiture était allumé.

— Il était nécessaire, chuchotait Stevens de brouiller l'enquête de Moats. S'il a toutes les cartes en main, il sera forcé d'agir vite en bon fonctionnaire qu'il est. Il prendra les petits poissons et laissera filer la grosse pièce. Je vous le dit, Hugues, cette toile d'araignée est trop fine pour les gros doigts de Scotland Yard.

Après un long silence, il avait ajouté :

— Pas d'ambiguïté dans les termes qu'emploient Nicholson. Imaginez l'état d'esprit de ces êtres qui « savent » que leur propre ruine est tapie à Saint-Andrew, prête à ravager leur existence si un hasard le permet. Un sursis inexpliquable leur a été donné après la mort du vieillard. Des rats rôdant autour d'un piège, des rats craintifs et fascinés, voilà à quoi ressemble cette affaire. Ils sentent le lard sans le voir et la trappe menace à tout moment de se refermer. Ils le savent et se tiennent encore à distance. Ils s'y tiendront jusqu'à ce que l'affolement les prenne.

Il avait tourné la tête vers la jeune fille et, rassuré par son sommeil, il avait ajouté :

— Il y a bien longtemps que le service spécial flaire le vent du côté de Saint-Andrew.

Phyllis n'avait pu s'empêcher de sourire, vaguement consciente d'avoir marqué un point.

Plus tard encore, Hugues l'avait réveillée à nouveau. Ses dents blanches brillaient dans la pénombre.

— N'ayez pas peur, avait-il dit, nous allons essayer de défoncer la porte avec l'auto.

La voiture était solide, la porte aussi; mais avec un peu d'élan la vieille Bentley avait finalement gagné le match et jailli à la lumière du jour dans un craquement bref et un nuage de platras.

Il faisait froid. Les trois hommes étaient partis tout de suite vers Saint-Andrew. Stevens ne voulait pas manquer le Revenger? Il avait dit qu'il allait à Londres.

Vers onze heures, peut-être, Margaret apitoyée et maternelle lui avait monté son déjeuner; elle avait annoncé l'arrivée de Robert Grant.

Avant de se rendormir, Phyllis avait entendu la sirène de « l'Espoir » qui doublait la pointe, et elle se rappelait avoir pensé que, un à un, les auteurs du drame regagnaient le vieux théâtre poussiéreux et que la représentation reprendrait dans l'après-midi. Elle s'était pelotonnée à nouveau dans ses draps en songeant avec un certain malaise à Hugues et à Benson.

Phyllis consulta sa montre; il était quatre heures de l'après-midi. Moats allait arriver. La jeune fille sauta sur ses pieds. Elle se sentait étonnamment dispose, encore que courbatue. Elle se fit couler un bain, se coiffa avec soin et vint s'installer dans son fauteuil pour rédiger son article

quotidien. La conscience tranquille, elle s'aperçut qu'elle avait faim et décida d'aller trouver Margaret.

La porte du bureau était entrebaillée. En tendant le cou, Phyllis put voir l'inspecteur Moats assis derrière la grande table de travail. Hugues Fortsight lui faisait face et racontait, avec sa sobriété ordinaire, les événements de la nuit. Le constable de Burnham sténographiait laborieusement sa déposition. Sur le divan, les jambes croisées, Lord Rutenbrook écoutait attentivement. Il tourna la tête, aperçut la jeune fille et lui sourit silencieusement. Phyllis lui adressa un signe de tête et poursuivit sa route.

Elle entendit la porte du hall se fermer brutalement comme elle pénétrait elle-même dans la pièce. Puis elle aperçut Stevens. Il était assis sur les dernières marches de l'escalier. Il avait les bras croisés autour de ses genoux maigres, et regardait la porte avec une expression d'ironie satisfaite. Ses traits étaient tirés de fatigue, mais il jetait sur Phyllis un regard allègre.

— Steve, dit celle-ci, en riant tout à coup, vous ressemblez à un sale gosse qui a fait une mauvaise blague.

— Phyllis, dit Stevens, j'ai travaillé pour vous toute la sainte journée. Notre bon petit Moats est-il là?

Phyllis hocha la tête.

— Dans le bureau, dit-elle, avec Hugues et Lord Rutenbrook.

— Venez! dit Stevens en se levant, nous allons leur apprendre qui est le criminel.

Il l'entraîna dans l'escalier. Phyllis le retint devant la porte du bureau.

— Stevens!... Qui?

Stevens hocha la tête.

— Robert Grant.

Phyllis soupira, déçue :

— Voyons, c'est complètement stupide...

— De sa part, ça sûrement! dit Stevents, en ouvrant la porte du bureau.

Hugues et Phyllis eurent l'impression qu'il échangeait un signe imperceptible avec Lord Rutenbrook, et que celui-ci répondait par l'affirmative à une question silencieuse.

Stevens se laissa tomber sur le divan.

— Quel rusé coquin! murmura-t-il d'une voix nette. Cinq têtes se tournèrent vers lui. Moats eut tout à coup l'air d'un chat qui couche les oreilles.

— Vous venez de dire, Mr. Cunningham?

— Je viens de dire, inspecteur : quel rusé coquin! Je pensais à la façon dont le criminel nous a mystifié. Ne prenez pas cet air innocent, Moats, j'ai compris que vous aviez deviné lors de votre dernière visite.

Moats, qui, et pour cause n'avait rien deviné, ouvrit la bouche mais ne dit rien.

Hugues ôta sa pipe de sa bouche et considéra Stevens.

— Grant? murmura-t-il dans un souffle.

— Oui, Hugues, Grant! Robert, à court d'argent, avait imaginé, d'accord avec Belle, de cambrioler son propre père. Il vint à Arden Hall cette nuit-là. Nous avons le témoignage de Nicholas et...

Il se tourna vers Rutenbrook.

— Un homme, dit gravement celui-ci, un homme dont le signalement correspond à celui de Grant, a loué une voiture rapide, cette nuit-là, vers dix heures, chez Padrian dans Templecourt. Il est rentré à trois heures du matin. Le livre de la maison mentionne une course de 210 miles, ce qui correspond à la distance Londres-Burnham et retour.

— Mais, dit Phyllis, il n'y a pas que Belle; le portier de son immeuble a déclaré que Grant était chez lui.

— Le brave homme fut habilement berné, déclara Stevens de sa voix nonchalante. Cette nuit-là, vers onze heures on sonna chez Robert, il trouva Belle à la porte de l'appartement qui lui demanda s'il était possible de se procurer de la bière. Sur sa réponse négative, elle se tourna vers l'intérieur demanda à Robert s'il désirait autre chose, et, à ce que crut le portier, sur une réponse négative, elle le remercia et le congédia. A aucun moment, il n'a vu ni entendu Robert, mais, incapable de soupçonner qu'on lui jouait la comédie, il redescendit, persuadé que son locataire était chez lui et prêt à en témoigner.

— Mais pourquoi tuer Belle? demanda Hugues. Elle seule pouvait alors garantir son alibi!

— Belle s'apprêtait à l'accuser du meurtre de Sir Alfred. Lorsque Robert vint à Arden Hall, tua-t-il son propre père ou le découvrit-il assassiné? C'est ce que nous ne pouvons encore établir. Mais il est probable qu'après avoir monté sa scène de cambriolage, il partit en emportant le poignard sur lequel il avait laissé les traces de ses mains, mains meurtrières ou secourables, nous ne savons. Il ne sut où s'en débarrasser; il le cacha chez lui.

« Dès le lendemain, il écrivit à l'inspecteur Moats une lettre impliquant Belle dans une quelconque affaire. Il devait ainsi être amené à témoigner de la présence de la jeune femme dans son appartement et la faire confirmer par le portier. L'attention était centrée sur Belle; le fait que Robert était chez lui, n'était pas mise en doute et se trouvait, le cas échéant, définitivement établi.

« Malheureusement pour lui, si Belle pratiquait une morale assez souple pour lui permettre de prêter son concours à un cambriolage familial, récupération anticipée sur l'héritage, elle s'affola vite à l'idée d'être compromise dans une affaire de meurtre.

— Est-ce pourquoi elle chercha à vous joindre?

— Sans doute. Robert s'en aperçut, il trouva, chez moi, un mot que sa fiancée avait laissé. Cela lui mit la puce à l'oreille. Lorsqu'à seize heures quarante-cinq, il pénétra ce jour-là dans l'appartement, Belle venait sans doute de découvrir le poignard. Robert est impulsif, il aimait sa fiancée, mais il se vit perdu.

Phyllis regarda Moats, mais Moats demeurait impénétrable. Sous ses paupières lourdes, son regard fixait Stevens avec une extraordinaire intensité.

— Mais, Stevens, hasarda la jeune fille en désespoir de cause, Belle a été tuée à quatre heures vingt à peu près.

Stevens secoua la tête avec tristesse.

— La montre de Belle était brisée et arrêtée à quatre heures vingt. Il est impossible de préciser l'heure réelle de la mort à une demi-heure près, le médecin lui-même en a convenu. Mais ne trouvez-vous pas

étrange que le verre épais d'une montre moderne se brise en tombant sur une moquette? Il est beaucoup plus probable que Robert l'a brisé lui-même après l'avoir retardée, croyant ainsi s'assurer un alibi auprès des directeurs de la Pensylvanain.

« A cinq heures moins le quart, Belle était encore en vie : elle me téléphonait. Son appel fut brusquement interrompu, sans doute, lorsqu'elle entendit Robert ouvrir la porte. J'avais complètement oublié le fait, ajouta Stevens avec une aimable candeur, mais je suis persuadé que l'inspecteur Moats en avait relevé la trace au central téléphonique. »

Moats ne réagit en aucune façon.

— Ce sont là des présomptions, Stevens, très lourdes, j'en conviens, mais ce ne sont pas des preuves, murmura Hugues.

— Non! dit Stevens, mais les voici.

Belle était gauchère, Hugues, elle portait sa montre au bras droit, et j'ai pu me faire confirmer le fait par l'employé de l'hôtel qui l'a vu écrire lorsqu'elle m'a laissé ce mot. Dans son affolement, Robert l'a complètement oubliée, c'est de la main droite, la main qui d'autre part se trouvait du côté blessé, qu'il s'est servi pour tracer les signes sur le tapis. Car, si l'inscription laissée par Sir Alfred désigne le tome C des National Industry, NICH ne veut absolument rien dire. Ce ne peut être qu'une tentative, ébauchée par le meurtrier, pour créer entre les deux crimes un lien mystérieux, et troublant pour l'enquêteur. Or, Hugues, or, Phyllis, lorsque Belle fut assassinée, quatre personnes seulement savaient que Sir Alfred avait écrit ces trois lettres; le chef Donnell (l'inspecteur Moats n'avait pas encore pris l'affaire en mains) vous, Phyllis, votre serviteur et Robert Grant. Souvenez-vous, d'ailleurs, ajouta-t-il, qu'il détestait Nicholas.

Un assez long silence suivit ces paroles. Hugues fumait sa pipe à petites bouffées saccadées, réfléchissant. Phyllis désolée se représentait involontairement l'ombre de Robert s'enfuyant vers les rochers dans la nuit, le poignard dissimulé dans sa veste. Lord Rutenbrook méditait, grave et sévère.

Moats se leva enfin avec le souple mouvement d'un chat.

— J'en étais arrivé aux mêmes conclusions, Mr. Cunningham en ce qui concerne les deux inscriptions. Il me paraît difficile de ne pas accuser Mr. Grant du meurtre de Sir Alfred. Entre le tuteur et le pupille la mésentente régnait. Un grave différent les avait récemment séparés. Mr. Grant serait déjà arrêté si l'alibi que lui fournissait Miss Armour n'avait paru inattaquable. Je vous dois beaucoup de reconnaissance, Mr. Cunningham.

— Malheureusement, soupira Stevens, le meurtre de Nicholas reste inexpliqué.

— Oui et non, Mr. Cunningham, murmura Moats. Non, si vous faites intervenir les trois gentlemen qui vous ont attaqués hier soir. A ce propos, qu'avez-vous trouvé dans ce tome des National Industry?

— Rien d'intéressant, inspecteur, déclara Stevens avec tant d'étonnement candide dans la voix que Phyllis douta un instant de ses propres perceptions. Nous en avons été stupéfiés, mes amis et moi. Un simple résumé de la vie de Nicholson, une courte autobiographie que le vieillard désirait voir imprimer.

— C'est bien cela, murmura Moats, et peut-être devons-nous voir là une preuve supplémentaire de la culpabilité de Robert Grant. Il connaissait, mieux que quiconque, son tuteur et possédait bien des éléments d'information. Sans doute découvrit-il le sens de l'inscription avant vous. Il se rendit compte qu'à partir du moment où l'on aurait trouvé le pot aux roses, l'idée du crime mystérieux disparaîtrait d'elle-même et que l'enquête repartirait sur de nouvelles bases.

— Voyez-vous, Mr. Cunningham, pendant que j'interrogeais Mr. Grant, hier après-midi, et qu'il faisait appel au témoignage de son portier, nous avons fait pratiquer une rapide visite à son domicile. Nous avons trouvé une lettre expédiée par Nicholas. Elle avait été écrite, trois jours auparavant, la veille de l'arrestation du domestique. Elle proposait le silence en échange de la moitié de la somme volée.

— Eh bien! voici le comble! sourit amèrement Lord Rutenbrook, tandis qu'une rapide expression de dégoût passait sur son visage.

— Il n'est pas impossible de penser que Mr. Grant ait chargé ces trois gentlemen d'expédier Nicholas, toujours avec une certaine mise en scène, et de faire disparaître le tome 24 des National Industry.

Hugues se leva et vint s'appuyer au bureau.

— En effet, Inspecteur. Ceci paraît très judicieux. Allez-vous l'arrêter?

— J'y suis obligé, Capitaine. Nous allons, d'ailleurs, entendre ses explications. Bibble, dit-il au constable sténographe qui avait écouté bouche bée, descendez au salon, appelez Mr. Grant et demandez-lui de monter ici.

Un silence tendu s'établit dans la pièce après le départ de Bibble. Chacun attendait, avec une certaine angoisse, la scène pénible qui devait suivre. Des regards pleins d'appréhension se fixèrent sur la porte lorsque, quelques instants plus tard, quelques coups furent frappés.

La porte s'ouvrit, et au lieu de l'imposante statue de Robert, la maigre silhouette de Burns s'encadra dans l'ouverture. Deux doigts à un casque, la moustache au garde-à-vous, l'œil un peu inquiet tout de même.

— Vous demandez Mr. Grant, Inspecteur? Eh bien! mais monsieur, il est sorti. A vrai dire, il a pris le petit canot, il y a environ une demi-heure.

Une sourde et générale exclamation retentit dans le bureau et l'inquiétude s'accentua dans l'œil papillotant de Burns.

Une expression de délectation morose se fit jour sur le visage de Moats. Comme le pétrel des tempêtes, l'esprit de Moats se plaisait aux catastrophes.

— Evidemment, dit-il, évidemment vous ne l'avez pas arrêté! Pas d'initiative, surtout, grands dieux!

Burns eut l'air profondément choqué.

— Arrêter Mr. Grant! murmura-t-il.

— Mon Dieu! murmura Stevens désolé, j'ai touché deux mots de cette histoire à Miss Stern en montant l'escalier. Se peut-il qu'il m'ait entendu? Qu'allez-vous faire, inspecteur?

Moats ne répondit pas. Il n'avait plus l'air endormi mais son agitation manquait de conviction.

— Prenez la vedette, Burns. Prenez avec vous les deux hommes qui sont en bas. Filez à Burnham, tâchez de le rattraper. Quoique, ajouta-t-il en regardant sa montre... Allez-y.

Il se retourna prestement et trois pas rapides l'amenèrent au poste téléphonique.

— Saint-Andrew? Donnez-moi Burnham, dit-il au bout d'un instant. Burnham, oui, Burnham! Dépêchez-vous.

Il attendit en silence, penché sur le cornet démodé. Moats n'avait aucun de ces petits gestes machinaux qui traduisent l'énervement, mais un visage qui conservait la même grimace d'amère satisfaction.

Il se redressa tout à coup et saisit l'appareil.

— Burnham? Donnez-moi Scotland Yard en priorité, oui, Scotland Yard. Ne vous occupez pas de ce qui se passe. Quoi? Je **suis** poli! Dépêch... Quoi? glapit-il de nouveau. Quand la police sera faite par des femmes...? Dieu nous damne tous, hommes ou femmes, allez-vous oui ou non vous décider... Oh! gémit-il en posant le récepteur sur la table et en laissant retomber sa tête sur sa main.

Une voix aiguë crépitait dans l'appareil à un débit de fusil mitrailleur.

— Mais qu'est-ce qui se passe? demanda Phyllis amusée.

Moats, à l'extrême limite de l'écœurement, secoua la tête :

— Je ne sais pas, dit-il. Elle dit qu'elle s'appelle Mollycow!

XIX

Dans le hall, il y avait foule. Benson, Warner, Friedrich, Lœtitia Hahn, Karl Hoffmann étaient arrivés dans l'intervalle. Warner ne manifesta aucune mauvaise humeur lorsqu'il apprit que la grande réunion — confrontation — reconstitution de Moats tombait à plat, et qu'il avait été dérouté pour rien. Il eut même quelques remarques élogieuses à l'adresse de la police anglaise, et s'éclipsa avec tact suivi de ses compagnons.

Lord Rutenbrook accepta l'offre de Moats d'être reconduit à terre. Avant de partir, il entraîna Stevens à l'écart.

— Je suis las de toute cette affaire, Cunningham! Restez-vous ici ce soir? Prenez garde à vous!

Il eut un sourire fatigué.

— N'ajoutez pas un numéro à cette lamentable liste!

— Pas ce soir, dit Stevens en souriant. Nous nous voyons demain chez Sir Hudson, n'est-ce pas? Je vous expliquerais le détail des opérations. Quoiqu'il en soit, je vous remercie de votre aide.

— Je ne suis pas encore trop rouillé, dit Lord Rutenbrook avec un nouveau sourire.

Benson accepta de dîner à Arden Hall. Il semblait affecté de la culpabilité de Robert et semblait difficilement se convaincre de la validité des conclusions de Moats.

Au moment de passer à table, Phyllis qui observait attentivement Stevens depuis la scène du bureau, le retint un instant dans le salon.

— Vous, dit-elle, sans presque remuer les lèvres, vous, faux jeton à

double vie de professeur à la manque, qu'avez-vous encore machiné? Vous l'avez prévenu, n'est-ce pas? Pourquoi?

Stevens parut brusquement pris d'une crise de gaieté folâtre. Il battit un entrechat sur le parquet, fit une série de grimaces facétieuses et murmura sur le même ton :

— Le jeu continue, petite sœur, et Moats a besoin d'exercice.

Ce fut tout ce que Phyllis put en tirer.

Benson se retira tôt après le dîner, toujours lié par l'horaire des marées.

Stevens l'accompagna obligeamment jusque sur la terrasse.

— Il n'en demeure pas moins, dit-il en réponse à une remarque de son compagnon, qu'Arden Hall reste le centre de l'affaire. Robert n'a peut-être pas tué Sir Alfred, mais s'il l'a tué, ce n'est pas pour une question d'intérêt. Connaissiez-vous l'existence de ces papiers, Docteur? et la cruelle plaisanterie de Nicholson?

Le docteur Benson s'était arrêté; il semblait réfléchir profondément. Au moment où il relevait la tête vers Stevens, son attitude changea tout à coup : il venait d'apercevoir dans la main du jeune homme un petit objet d'or piqué d'un rubis. Ses lèvres se mirent à trembler dans son visage ravagé. Stevens eut l'impression qu'il allait fuir ou lui asséner un coup de canne sur la tête.

— Sa perte a dû vous causer bien du souci, Docteur, murmura-t-il aimablement.

Benson arracha plutôt qu'il ne prit la breloque de la main du jeune homme. Il resta immobile un instant, crispé, comme s'il attendait une réaction, puis sans un mot il se détourna et partit à grands pas.

Stevens put l'entendre trébucher une ou deux fois dans les rochers. « Tout se paie, Docteur! », ricana-t-il.

Lorsqu'il rentra, Hugues lui tendit un verre de cherry et lui poussa du pied une bergère près du feu.

— Paternel! apprécia Stevens. Qu'avez-vous sur la conscience, Capitaine?

Hugues rougit d'une façon inexplicable.

— Au fait, dit Stevens, étiez-vous déjà venu à Arden Hall avant la guerre?

— Pendant la guerre. J'ai assuré un remplacement ici avant de prendre le commandement.

— Parfait, dit Stevens. Vous avez rencontré Nicholson?

— Et je lui ai vendu le plan de Londres, acheva Hugues en riant. Dites, si nous allions faire un tour sur la lande. Il fait beau. J'ai besoin de marcher pour mettre mes idées en ordre.

Phyllis approuva joyeusement, et Stevens se donna le plaisir de taquiner Hugues en feignant d'hésiter. Hugues se donna beaucoup de mal pour avoir l'air contrit lorsqu'il déclara préférer rester près du feu à boire du cherry, précisa-t-il.

Stevens avait de nouveau étendu ses jambes devant le feu et bourré sa pipe. Il se grattait le crâne avec une moue d'amertume. Il glissa un œil vers Slim et lui adressa une grimace amicale.

— Arrive, célibataire. Pas de promenade au clair de lune pour nous

ce soir. Dangereux, les clairs de lune, mon fils, ajouta-t-il en caressant la grosse tête hirsute.

Slim manifesta son approbation en battant une marche frénétique avec son tronçon de queue, puis il s'abîma dans la béatitude sans fin de l'adoration silencieuse.

— Tu vas voir, lui dit encore Stevens, que ce salaud de Hugues est capable de me demander d'être le parrain de leur permier lardon!

La queue de Slim témoigna, par son agitation, qu'il n'en savait rien.

Un long silence s'établit, interrompu de temps à autre par le pétillement d'une braise ou un soupir de Slim.

Stevens se laissait aller à un demi-sommeil méditatif.

Lorsque Phyllis s'adressait à Hugues, son sourire avait quelque chose à la fois de maternel et de soumis qui ne pouvait tromper un observateur aussi averti que Stevens. Hugues était blond, Phyllis était blonde, il vit en imagination toute une lignée de petits Fortsight blonds et roses, et la vie lui parut, pendant un long instant, avoir le goût fade de la cendre.

La grande aiguille traçait son chemin régulier sur le cadran de l'horloge du salon. Une heure sonna, puis une heure et demie. Stevens bâilla, s'étira, et se mit sur ses pieds, tout engourdi.

— Une gentille fille, annonça-t-il à Slim. Gentille oui. Mais une sale caboche! Hugues sera muselé, bâté et bridé avant même de s'en être rendu compte. Voilà!

Et il se dirigea vers l'escalier avec beaucoup de dignité. Dix minutes plus tard, il descendit vêtu d'un remarquable peignoir de bain rouge sombre. Il avait fallu à Stevens deux heures d'investigation dans les magasins de Regent Street pour en découvrir un, qui fût assez long, ample, douillet et épais à son goût.

Il éteignit l'électricité, ouvrit la porte du hall et considéra la nuit avec une grimace d'appréhension. Il frissonna, remonta le col de son peignoir, croisa les bras sur la poitrine et se dirigea vers la jetée.

A son extrémité, près du rocher, il y avait un plan incliné, une cale qui servait à hâler les embarcations pour les mettre à sec. Stevens le descendit lentement et jeta la cigarette qu'il abritait au creux de sa main. Il ôta une de ses sandales, et le contact de la pierre froide et gluante lui arracha un soupir de résignation. Il retira son peignoir, le posa sur la jetée au-dessus de lui, mit une pierre dessus pour que le vent ne l'emporte pas et rangea soigneusement ses sandales. Le premier pied qu'il mit dans l'eau lui parut se transformer instantanément en fonte. Stevens hésitait à immerger le second lorsqu'une bouffée de vent aigre se leva, l'enveloppant d'un suaire piquant et glacé. Il se décida, jeta un dernier regard sur les feux de l' « Espoir » et se laissa glisser sans bruit. Pendant un instant sa tête fut visible, tache noire qui marquait sur l'eau lisse le centre d'une série de rides silencieuses, puis il disparut dans l'obscurité.

Phyllis rentra vers deux heures de sa promenade avec Hugues Fortsight, désemparée et fatiguée. Elle oublia que le commutateur du hall était à demi détraqué, le manœuvra sans précaution et fit sauter les plombs. Elle ignorait où se trouvaient le compteur et les fusibles, mais elle se souvint avoir vu deux lampes à pétrole dans la cuisine. En brulant des allumettes, elle les découvrit sur le manteau de la cheminée. Elles étaient

en étain, bien astiquées et soigneusement entretenues en état de marche par Margaret. En quelques minutes, les cuivres de la cuisine s'éveillèrent à leur lumière jaunâtre.

Le feu n'était pas mort dans la cuisinière. Machinalement, la jeune fille secoua les cendres et mit une nouvelle bûche sur le foyer, puis elle s'appuya des deux mains à la barre de cuivre tiède avec un sentiment de réconfort.

Ses réflexions l'entraînèrent bien loin en arrière, aux temps de la guerre et des croisières heureuses du Victorious. Avait-elle été un peu amoureuse de Hugues, sans même s'en rendre bien compte?

Elle soupira et s'aperçut que Slim aboyait au dehors. « Il va réveiller toute la maison, pensa-t-elle, il faut que j'aille le chercher. » Mais elle se sentait engourdie, à demi-éveillée, et incapable de décisions. Il fallut que Slim fît entendre une série de glapissements suraigüs où la détresse se mêlait à l'indignation pour qu'elle se décidât à sortir.

Le chien était sur la jetée. Il aboyait par instant vers le large, et refusa de venir à l'appel de Phyllis. Elle dut aller le chercher. En approchant, elle vit près de lui une masse sombre. En se souvenant de Nicholas, l'inquiétude lui serra tout à coup la poitrine. Mais il ne s'agissait cette fois que d'un peignoir. Intriguée, la jeune fille se baissa et reconnut les sandales de Stevens. Elle jeta un coup d'œil incrédule vers l'eau, et aperçut le feu de position de l' « Espoir ». Elle comprit alors ce que Stevens était allé faire, et toutes les émotions et les fatigues de sa soirée se cristallisèrent en une brusque flambée de colère contre le jeune homme. C'était un comble, Stevens les laissait, Hugues et elle, déambuler au clair de lune, et quant à lui, il partait seul faire un tour dans l'eau froide, seul, sans prévenir personne, au mépris de la plus élémentaire camaraderie de combat; au risque d'attraper, premièrement une bronchite, et deuxièmement, un mauvais coup. Les hommes étaient décidément insupportables, égoïstes, dépourvus de bon sens, et déloyaux.

Elle saisit Slim par la peau du dos, et le traîna sans douceur vers la maison. Devant la porte du hall, elle se retourna pour regarder une dernière fois l' « Espoir » au milieu de la baie, et s'arrêta net.

Une série de lumières s'allumait sur le bateau. Visiblement, il se passait quelque chose à bord. Un projecteur s'alluma, éclaira le pont, puis balaya la mer. Soudainement, comme sur un ordre, tout s'éteignit, et les feux de position du yacht, un instant éclipsés, se remirent à luire doucement dans la nuit.

— Et voilà! ricana amèrement Phyllis, comme si de tout temps elle se fut attendu à cette conclusion. Il aura du mal à se tirer de là, ajouta-t-elle à l'adresse de Slim.

Comme en réponse, déformé, distendu par l'éloignement, le bruit d'un coup de pistolet lui parvint. Phyllis écouta longtemps encore, mais seul le silence répondit à son attente, un silence définitif et de mauvais augure, plus angoissant que tous les bruits de lutte.

La jeune fille se sentit brusquement misérable et abandonnée. Elle eut envie de réveiller Mac Guire puis y renonça. Elle se sentait impuissante et désarmée dans un monde qui ressemblait à un rêve hostile et maléfique.

Elle se moucha parce que deux grosses larmes lui piquaient le coin des

yeux, puis, à tout hasard et parce qu'elle ne savait vraiment pas que faire d'autre, elle redescendit à la cuisine et rassembla du rhum et du sucre, puis se mit en devoir de confectionner un grog.

Ce fût là que Stevens, vêtu de son peignoir rouge la découvrit quelques minutes plus tard. Il était entré silencieusement comme à son habitude. Etonné de se trouver dans l'obscurité et voyant une mince lumière filtrer du côté de l'office, il s'était avancé, sans bruit, jusqu'à la porte de la cuisine, craignant un piège.

— En vérité, Phyllis, votre mère serait désolée si elle apprenait que vous vous couchez si tard!

La jeune fille se retourna avec un cri étouffé. Un soupir de soulagement détendit sa poitrine :

— Buvez ceci, idiot.

Stevens commençait à grelotter. Il vint s'asseoir devant la cuisinière, considéra la vaste cuisine à demi-éclairée par la lampe à pétrole, et poussa lui aussi, un soupir de soulagement. Ses dents firent entendre un joli bruit cristallin contre le verre tandis qu'il buvait.

— Vous êtes complètement absurde, Stevens! Vous allez attraper la mort, tout simplement!

— Hélas! dit Stevens en reposant son verre, c'est déjà fait. Mon sang valeureux a nourri les harengs de cette baie. Je suis blessé.

— Oh! j'en étais sûre, s'écria Phyllis. Ne pouviez-vous le dire tout de suite? Est-ce grave? Où êtes-vous blessé?

Stevens retira sa sandale gauche, et étendit précautionneusement la jambe :

— Là, dit-il.

Son doigt montrait sur chacun de ses orteils une minuscule écorchure. Les mains de Phyllis remontèrent lentement sur ses hanches. Elle aspira une profonde gorgée d'air. Et, durant deux longues minutes d'horloge, Stevens, sidéré, entendit exprimer ses propres vérités avec une abondance, une précision et une maîtrise de la dialectique diffamatoire qui le laissèrent muet d'étonnement et d'admiration.

— J'en ai assez et plus qu'assez, déclara Phyllis pour finir. Je vais donner ma démission du journal, partir chez moi à la campagne, monter à cheval et faire de la pâtisserie!

— Fameux! approuva Stevens.

— Toute cette histoire m'insupporte, continua Phyllis sur son élan, et vous et Hugues m'insupportez encore davantage. Et je me moque éperdument de ce qui peut vous arriver. Voilà! Maintenant, donnez-moi votre pied, je vais le soigner.

Stevens étendit la jambe et prit une cigarette sur la table :

— Phyllis, cher ange, qu'est-ce qui ne va pas? Je ne saurais trop encourager votre nouvel amour de la pâtisserie, encore que ce ne soit pas une raison pour me couvrir de boue. Qu'y a-t-il? Hugues n'aurait-il pas osé faire sa déclaration ce soir?

— Oh! Phyllis abandonna l'examen des orteils de Stevens pour le regarder en face.

Par tous les saints du Paradis, qu'est-ce que cela peut bien vous faire? Vous vous en...

Mais le regard de Stevens était affectueux et franc. La colère de Phyllis tomba tout à coup.

Elle s'assit sur le banc et commença à appliquer des petits carrés de sparadrap sur les orteils de Stevens.

— Vous vous êtes fait mordre par un crabe? demanda-t-elle.

Stevens allumait sa cigarette au haut du verre de la lampe.

— C'était diablement gentil de m'attendre, dit-il tout à coup...

— Peuh! dit Phyllis. Je ne vous attendais pas. Je vous croyais mort, et nous allions fêter cela, Slim et moi...

— Avant de partir à la campagne... acheva Stevens en riant. Dieu vous bénisse malgré tout, Phyllis, vous, votre grog et votre cuisinière. Quand les femmes s'en tiennent au rôle que le Seigneur leur a attribué et cultivent de saines vertus ménagères...

Phyllis soupira d'un air excédé :

— Si vous me racontiez plutôt ce qui vous est arrivé, coupa-t-elle en reposant sans douceur le pied de Stevens sur le carrelage. J'aimerais savoir qui vous a tiré dessus.

— Bah! dit Stevens en soufflant un nuage de fumée entre ses dents, toute cette histoire vous insupporte, après tout. Je vais plutôt vous donner la recette des petits fours à l'orange.

Mais il s'arrêta devant l'expression de Phyllis. La jeune fille s'était assise près de lui et le regardait d'un air suppliant. Ses yeux souriaient et ses mains s'étaient posées sur ses bras.

— Stevens, dit-elle d'une voix douce, ne soyez pas méchant avec moi...

Phyllis tendre et suppliante, paraissait à Stevens, infiniment plus redoutable que la Phyllis des batailles.

— C'est bon! c'est bon! dit-il en se redressant. Savez-vous ce que j'ai découvert à bord?

Phyllis secoua la tête.

— Ceci! Stevens écarta les plis de son peignoir et en extirpa une arme étrange, encore toute humide.

— Mais c'est le poignard thibétain, s'écria Phyllis, celui qui était sur le lutrin!

Stevens hocha la tête :

— Vous souvenez-vous de l'homme à la chemise mauve, celui qui avait une si vilaine petite bouche? Je l'ai rencontré sur l' « Espoir ». C'est lui qui m'a fait cette horrible blessure en me laissant tomber un cabillot sur les pieds.

— Mais alors, dit Phyllis, il vous a reconnu. Ils vont savoir que c'est vous qui êtes venu à bord.

— Non, dit songeusement Stevens. Il y avait une écoutille ouverte. Je ne sais comment cela s'est fait, mais il est tombé dedans. Je suppose qu'il ne sera pas en état de parler d'ici quelques jours. Cette cale était profonde.

— Ce sont eux qui ont commis les quatre cambriolages précédents, évidemment; mais pourquoi n'ont-ils pris ce poignard que la quatrième fois?

— Ils se sont décidés à le chiper quand les choses se sont gâtées, après la mort de Sir Alfred. C'est assez curieux. Il semble que cet ustensile constitue un élément du puzzle.

— Le puzzle est trop fort pour moi! Allez-vous les faire arrêter?

— Grand Dieu! Non! s'écria Stevens. Qu'avons-nous contre eux? Le fait que trois membres de l'équipage se livrent à la cambriole est un peu mince! Voyez-vous Phyl, la seule chose certaine jusqu'à présent, c'est que Robert a volé les huit cents livres à son père. Le reste, pfftt... On a tué pour connaître la cachette, peut-être Robert, peut-être pas, donc, ON reviendra. Le piège est ouvert, camarade!

Phyllis allumait une bougie sur un support de cuivre et le prenait à la main.

— Ne vous pincez pas les doigts, Steve! Je suis lasse, bonsoir. Au fait, qui vous a tiré dessus, Lœtitia Hahn?

— Le bon petit Karl! dit doucement Stevens. Mais j'étais dans l'eau, et Friedrich a fait immédiatement stopper les opérations. Il n'aime pas la publicité, ce cher Friedrich. Warner n'a pas montré le bout du nez, Lœtitia Hahn, non plus, si vous tenez à le savoir.

Stevens écouta son pas monter l'escalier, puis il se servit un nouveau grog. Il vint s'asseoir de nouveau à la table sortit le coupe-papier et le contempla songeusement.

Les filigrannes de cuivre luisaient doucement entre les deux lampes à pétrole. La tête absurde du dragon qui en formait le manche s'animait curieusement aux irrégularités des flammes, et les ombres mobiles de sa gueule semblaient sur le point de transmettre un message.

— Il n'y avait pas l'électricité, songea Stevens..., il n'y avait pas l'électricité, et le coupe-papier était sur le lutrin...

L'ombre du poignard thibétain se découpait sur la table en forme d'un double croissant, percé des innombrables petites taches que faisait la lumière en passant dans la dentelle de cuivre.

Stevens songeait aux deux plaques d'étain vissées près du lutrin... près du lutrin...

Il avait l'impression de toucher au but.

Tout à coup, il jura doucement, prit une des lampes, se leva et sortit. Dans le hall, il ramassa sur le bahut un livre plat et trempé qu'il avait déposé en entrant. C'était le tome 24 de « National Industry ». Stevens l'avais trouvé à bord, ce qui infirmait sérieusement les conclusions de Moats relatives à la complicité de Robert et des trois gangsters.

Stevens monta silencieusement l'escalier et pénétra dans le bureau. Il posa sa lampe sur l'un des supports d'étain. Il examina soigneusement le lutrin; les marques taillées au couteau délimitaient quatre coins. Les bords de la couverture du volume ouvert s'encadraient exactement dans les marques. Stevens se mit à siffloter tandis qu'il examinait attentivement le bord gauche du lutrin. Il fut à peine étonné d'y découvrir une entaille profonde dont le bord était lisse et poli par l'usage. La pointe du coupe-papier était également amincie et polie. L'une et l'autre s'adaptaient exactement.

Après plusieurs essais, le coupe-papier reprenait une position identique et projetait son ombre sur le volume ouvert. De petites taches de lumière s'espaçaient régulièrement, isolant des groupes de lettres. Stevens les examina attentivement et une expression de contrariété apparue sur son visage. Le système n'était pas au point.

Machinalement ses yeux erraient sur le dosseret du lutrin et sur la seconde plaque d'étain. Et, tout à coup, la lumière se fit en lui. Le dosseret servait également de grille; il fallait utiliser les deux en même temps pour lire le document.

Il descendit à la cuisine, prit la seconde lampe et l'alluma. Lorsqu'il l'eut posée à sa place, l'ombre gracile du dosseret recoupait celle des ailes du dragon et les deux pages du volume étaient recouvertes de petits rectangles lumineux régulièrement espacés, dont chacun circonscrivait une lettre.

Stevens poussa un long soupir de satisfaction. Il alluma sa pipe, prit quelques feuilles de papier sur le bureau et patiemment il se mit au travail.

XX

— Et voilà! déclara Stevens pour terminer; nous en arrivons au dernier chapitre. Ce soir, nous aurons en mains les papiers de Nicholson. Dieu sait combien de pauvres types sentiront la trappe s'ouvrir sous leurs pas! Que Dieu les garde!

Bien qu'il fît beau dehors, le bureau de Sir Hudson Melville donnait la même impression ouatée de quiétude et de silence.

Sir Hudson et Lord Rutenbrook avaient écouté gravement le récit succinct mais complet que Stevens venait de faire de l'ensemble de la situation.

— Puis-je vous demander, Cunningham, demanda Lord Rutenbrook, pour quelle raison précise vous êtes allé hier soir à bord de l' « Espoir »?

— Je voulais vérifier une hypothèse, Lord Rutenbrook, ou plus exactement, confirmer une certitude. Je pensais trouver Robert à bord.

— Je comprends! L'avez-vous vu?

— Non! Mais le petit canot de Arden Hall était sur le pont, caché sous une bâche. Je suppose qu'on le trouvera, ce matin, dérivant vers les îles avec le jusant!

Sir Hudson Melville se redressa dans son fauteuil et croisa ses longues mains blanches sous son menton.

— Je me suis fait communiquer les renseignements que le Foreign Office a recueilli sur Warner. Ils ne sont pas brillants; on le soupçonne d'être un ancien bootlegger.

— Et que diable cherche-t-il à Arden Hall? demanda Lord Rutenbrook.

— Comme les autres, murmura Stevens, les petits souvenirs de Nicholson. Hier matin, tandis que vous vous occupiez de Robert, je suis allé chez cette maison d'édition Maidland and Co. Ils étaient au courant et avaient été payés d'avance. L'homme qui devait leur remettre le manuscrit s'appelle Insfording.

— Insfording! murmura Sir Hudson. Ce nom...

— En effet, son nom ne nous est pas inconnu. C'est, ou c'était, un

trafiquant de drogues. J'ai entendu hier à bord de l' « Espoir » une conversation qui me donne à penser qu'Insfording est tombé aux mains de Warner et qu'il est mort à bord avant d'avoir lâché tout le paquet. Sans doute, l'avaient-ils trop malmené! Ce qui explique pourquoi Warner a mis le coupe-papier en sûreté.

— Ces papiers représentent une fortune pour un maître chanteur, dit Sir Hudson et ses yeux brillèrent. Nous les aurons ce soir?

— Ce soir! Sir Hudson. Il me faut une heure ou deux pour terminer la lecture du manuscrit. Aujourd'hui la maison est pleine de journalistes.

— Je me permets de vous rappeler, Cunningham, qu'il est très désirable que ces paperasses demeurent inconnues de Scotland Yard. Le ministère peut être amené à les utiliser très officieusement.

— C'est pourquoi, Sir Hudson, dit Stevens gaiement, Moats est en train de se promener au diable à la recherche de Robert.

— Il est heureux, approuva le sous-secrétaire en se levant, que vous ayez flairé rapidement la complicité de Grant et de Warner; vous auriez pu errer longtemps sans cela.

Une enquête rapidement menée, Cunningham!

*
* *

Stevens regarda sa montre avant de faire jouer les ferrures. Il était dix heures du soir. La mer était calme, le ciel obscur. Un merveilleux silence régnait autour de Arden Hall.

La porte s'ouvrit sans bruit et, sans donner l'électricité, Stevens monta légèrement l'escalier. La torche éclaira la porte du bureau, puis le tapis et s'immobilisa tout à coup; dans le cercle lumineux, une paire de très jolies jambes venait d'apparaître, croisées devant le divan.

Stevens releva sa lampe et le visage mi-inquiet, mi-souriant de Phyllis apparut à son tour. Elle clignait les yeux, cherchait à percer l'obscurité, et tenait la main dans son sac.

— Stevens! C'est vous! N'est-ce pas?

— Damnée petite idiote!...

— C'est bien lui, coupa Phyllis, dont le visage se détendit et qui retira la main de son sac.

Son rire bas et voilé se fit entendre.

— Cessez de m'éblouir, Stevens, je me doutais que vous essayeriez de me lâcher au dernier moment. Mais rien à faire! Mon devoir est d'éclairer l'opinion...

— Votre devoir est de ne pas venir vous coller dans les jambes des grandes personnes, lorsque les choses deviennent sérieuses. Vous allez me faire le plaisir... (Il éclaira rapidement sa montre.) Oh! non, vous feriez tout rater. Très bien, vous avez gagné. Mais n'allez pas vous plaindre à votre mère si vous attrapez quelques bosses dans l'aventure.

— C'est bien mon genre! murmura Phyllis. Je pensais que vous seriez content de me voir. Qu'allons-nous faire, espèce de brute?

Stevens éclaira l'escalier du mirador.

— Montez! dit-il. Dans le fond, je suis très content. D'ici une demi-heure, vous allez voir le démon du mal terrassé par l'archange de la

lumière. L'archange, c'est moi... N'allumez pas! ajouta-t-il comme Phyllis étendait la main vers le commutateur de la petite pièce hexagonale.

Il posa sa torche sur la petite table de rotin et la camoufla avec un journal. Il poussa l'un des fauteuils vers Phyllis.

— Est-ce ici qu'était la cachette? demanda la jeune fille.

Stevens approuva de la tête.

— Qu'y avait-il, Steve? Je vous promets de ne pas le dire.

La voix de Stevens se fit imperceptible, et involontairement, la jeune fille jeta autour d'elle un regard méfiant.

— De quoi faire sauter le monde ou à peu près; de quoi tirer les ficelles de toute une série de pantins titrés et haut placés dans presque tous les pays des cinq continents. Ce vieux singe de Nicholson avait une sorte de génie, je vous l'affirme. Il trafiquait de tout ce qui se vend et pratiquait la corruption sur une grande échelle.

— Des gens que nous connaissons? demanda Phyllis d'une voix mal assurée, des gens qui... qui sont impliqués dans cette affaire?

Stevens qui s'était approché d'une des fenêtres approuva de nouveau de la tête.

— Inutile de vous fatiguer à deviner Phyllis, voici le meurtrier; le diable est en avance!

Phyllis sauta sur ses pieds.

— Comment? dit-elle.

— Il est sur la terrasse. Ecoutez!

Il y eut un instant de silence puis on entendit le bruit de la porte doucement refermée.

— Il méprise le souterrain. Allons Phyllis! L'entendez-vous monter l'escalier... Ils sont deux, ma parole!

— Ne faites pas de bruit, supplia Phyllis. Dieu du ciel, je n'aime pas cela du tout!

— Allons, Phyl, qu'allons-nous voir apparaître, vous ne le devinez pas? Benson? Le bon Benson qui a trempé dans une vilaine histoire, il y a trente ans, que Nicholson faisait chanter depuis, et qui sacrifierait tout à la considération des gens des îles! Ou Warner! Warner le trafiquant, Warner qui sait quel poids d'or de fructueux chantage représentent les papiers de Nicholson? Warner ou Robert? Robert en liberté qui vient faire disparaître ici ce qu'il croit être la seule preuve de ses crimes?

La voix de Stevens était imperceptible. On entendait maintenant marcher dans le bureau à pas prudents et incertains.

A la grande horreur de Phyllis, Stevens se mit à tousser comme un homme qui se râcle la gorge en travaillant. Les pas s'arrêtèrent un instant, puis doucement se mirent à gravir l'escalier en spirale.

— Ne serait-ce pas plutôt Hugues, chuchota Stevens. Hugues qui a beaucoup fréquenté l'Orient, Hugues qui est venu ici en 42, Hugues qui peut avoir rencontré Nicholson et qui peut circuler dans l'île sans jamais attirer l'attention? Qu'en pensez-vous, Phyllis?

Il s'interrompit, car les dernières marches craquaient. La main de Phyllis était crispée sur son bras. Tout à coup, une silhouette se précisa à la porte dans la mauvaise lumière de la torche.

— Entrez Lord Rutenbrook! s'écria Phyllis soulagée. Stevens voulait me faire croire...

Elle s'interrompit car la lumière venait d'inonder la pièce.

Lord Rutenbrook se tenait devant elle. Il tenait à la main un petit pistolet d'acier bruni. A côté de lui, un homme de haute stature était également armé. Ce dernier sourit à Stevens; ses petits yeux jeunes brillaient.

— Bonsoir, monsieur Harper!

Stevens lui retourna son sourire.

— Compliments! monsieur Harrisson!

Lord Rutenbrook s'était avancé d'un pas.

— Surveillez-les, Harrison! dit-il. Miss Stern. je suis désolé de vous trouver ici. Vous auriez mérité de vivre plus longtemps. Avouez, Cunningham, que je vous ai bien mis dedans!

Le sourire de Lord Rutenbrook était sans gaieté, très dur. Stevens ne dit rien. Son interlocuteur semblait las, un peu désemparé. Il se tut un instant, puis reprit :

— J'avais de la sympathie pour vous, Cunningham. Mais la roue tourne, et j'ai mis le doigt dans l'engrenage, il y a bien longtemps.

Harrison avait rapidement fouillé Stevens et confisqué le revolver qu'il avait trouvé dans le sac de Phyllis.

Stevens mit les mains dans ses poches.

Il se mit à parler à demi songeur, comme s'il désirait se faire confirmer une évidence.

— C'est Nicholas qui est allé vous chercher cette nuit-là, Lord Rutenbrook?

Le député le considéra un instant en silence puis hocha la tête en signe d'assentiment.

— Il s'était rendu compte à certaines questions que Sir Alfred lui avait posé, que le vieillard avait découvert le pot aux roses. Nicholas prévint Harrison. Nos dispositions avaient été prises depuis longtemps. Je n'avais pas l'intention de tuer votre oncle. Je voulais lui expliquer qu'il s'agissait d'une vieille, vieille histoire, d'une absurde erreur de jeunesse. Mais son patriotisme était candide et intransigeant comme celui d'un écolier. Il a eu des mots durs, très durs. En sortant, j'ai vu le poignard au mur du palier et..., vous devinez la suite.

— Et vous avez aperçu Robert plus tard, continua doucement Stevens.

Rutenbrook eut le même froid sourire.

— Vous êtes curieux, Cunningham. Mais je vous dois bien cela. Nicholas vit Robert. C'était une chance inespérée, je décidais immédiatement d'en tirer parti. Votre cousin ne m'inspire aucune sympathie. Je remontais pour prendre le poignard, et je décidais de le cacher chez lui plus tard.

— Robert avait ouvert la fenêtre et les papiers s'étaient envolés, murmura Stevens comme s'il se racontait une histoire, mais, le surlendemain, je vous racontais moi-même chez Sir Hudson, que l'oncle Alfred avait laissé quelques signes avant de mourir. Pourquoi avoir tué Belle, Mylord?

— Un malheureux hasard. Un hasard bête comme la vie elle-même! Je savais que, ce jour-là, Robert serait retenu jusqu'au milieu de l'après-midi. La veille, Harrison avait été prendre une empreinte de la serrure. Je montais chez Grant tout simplement... Je cherchais un endroit où dissimuler le poignard et je le tenais à la main, lorsque j'aperçus Miss

Armour. Elle avait la main sur le récepteur du téléphone et me regardait. Je fus surpris, j'ignorais évidemment qu'elle était dans l'appartement... Avec la jeune femme, l'alibi de Robert disparaissait. J'écrivis ensuite les signes que vous savez pour dérouter Moats.

— Et vous ignoriez évidemment qu'elle était gauchère, comme vous ignoriez que l'oncle Alfred n'avait jamais enseigné à l'Université. Une seule question encore, Lord Rutenbrook : Quand avez-vous pris le poignard avec lequel vous avez tué Nicholas?

Lord Rutenbrook eut un pâle sourire.

— Deux secondes peut-être avant de vous le faire remarquer. Je l'avais dans ma poche. Je venais seulement de décider de supprimer Nicholas, vous en saviez trop long sur lui. Ce fut un crime mystérieux, n'est-il pas vrai? — il soupira — vos deux disparitions ne le seront pas moins. Elles clôtureront la série. Je le désire, en vérité. Voyez-vous, Cunningham, vous m'avez simplifié la tâche en chargeant Robert et en le laissant fuir. On établira sa présence à bord de l' « Espoir ». Je m'arrangerai pour lui enfoncer la tête davantage encore et tout retombera sur lui. Je n'aime pas qu'on se mette en travers de mon chemin. Où est cette cachette, Cunningham?

— Oh! très simple, Mylord. Voyez, le pied de cette longue-vue est vissé au plancher. Si vous l'inclinez de cette façon, il vous devient possible de faire pivoter la glace de la cheminée en appuyant sur la moulure dorée. Simple et ingénieux.

— Vous êtes gai, Cunningham, dit pensivement Rutenbrook, et courageux, je le sais. Ne les lâchez pas de l'œil, Harrison!

Il se retourna vers la glace.

— Le malheur, dit Stevens comme s'il se parlait à lui-même, c'est que le petit canot n'était pas à bord de l' « Espoir », mais, dans le port de Burnham. Robert n'est en aucune façon complice de Warner. Il se trouve actuellement dans un hôtel minable de Bristol où il doit grelotter de peur, de froid et de solitude. Voyez-vous, Lord Rutenbrook, ce fut une grande erreur de votre part que cette intervention tapageuse à la Chambre, la nuit du meurtre de Sir Alfred.

Rutenbrook s'était immobilisé, la main posée sur la moulure. Il regardait intensément Stevens dans la glace.

— Plus haut lui dit aimablement Stevens, si vous voulez que cela s'ouvre.

Son interlocuteur obéit machinalement et la grande glace pivota comme la porte d'un placard.

— C'est un vieux truc, apprécia Stevens, indigne de l'imagination de Nicholson.

Mais Rutenbrook ne l'écoutait plus. Sur les planches ainsi découvertes, il n'y avait qu'un dossier poussiéreux, qu'il saisit avidement.

— Vos interventions sont, en général, courtoises et modérées, Mylord. Il fallait donc que vous fissiez absolument remarquer votre présence à la Chambre, cette nuit-là. Vous n'êtes intervenu qu'à trois heures, et n'importe qui, en consultant la sténographie des débats, peut se rendre compte que vous n'aviez pas suivi le commencement de la discussion. Sir Hudson et moi, nous vous soupçonnions depuis le début. Il y a très longtemps que le Service se méfie de vous.

Lord Rutenbrook s'était immobilisé de nouveau. Pour autant qu'un dos puisse exprimer quelque chose, le sien exprimait la stupéfaction, la peur et la haine.

— Félicitations, dit-il enfin sèchement, mais que m'importe? Puisque ce dossier est maintenant entre mes mains, et que vous allez disparaître, rien ne subsistera que l'on puisse invoquer contre moi.

Il y eut, à ce moment, derrière lui un bruit mat et bref suivi d'un choc sourd. Rutenbrook vif comme une panthère fit volte-face et ouvrit la bouche, muet de surprise.

Harrison était écroulé par terre et, à sa place, se tenait l'inspecteur Moats, une matraque de caoutchouc dans une main, un pistolet dans l'autre. Deux hommes solides, armés de mitraillettes, se tenaient derrière lui en haut de l'escalier.

— Ne tirez pas, Rutenbrook, dit Stevens, cette partie de l'île est bourrée de policiers comme le Subway à six heures du soir. Vous êtes tombé dans le panneau, Mylord! L'inspecteur Moats et moi, nous sommes d'accord depuis longtemps.

L'inspecteur Moats lui jeta un regard ambigu et, pour la première fois depuis le début de cette enquête, il se permit de sourire.

— En effet, dit-il, nous étions d'accord... ou presque.

Lord Rutenbrook laissa lentement retomber son bras. Une expression de lassitude infinie passa sur son visage.

— Félicitations! murmura-t-il pour la seconde fois.

— Venez, Phyllis, nous n'avons plus rien à faire ici, dit rapidement Stevens. Et, prenant la jeune fille par la main, il enjamba le corps de Harrison et descendit l'escalier. Il ferma soigneusement la porte du bureau, puis la porte du salon et le bruit des allées et venues dans le hall empêcha Phyllis d'entendre la détonation étouffée, qui résonna, tout là haut, dans le mirador.

La jeune fille se retourna vers Stevens.

— Mais les autres papiers, demanda-t-elle?

— Escamotés sous le grand nez de Moats! — Stevens se mit à rire. — En sûreté, chez Sir Hudson depuis ce matin.

— Et Warner, alors, dans tout cela?

— Cocaïne, murmura Stevens d'un air absent. Il doit y en avoir pour une fortune, cachée près d'ici. C'était la dernière idée de Nicholson. Il avait récupéré les stocks japonais. On les arrêtera cette nuit.

Le jeune homme ne semblait pas penser à ce qu'il disait. Il avait l'air vaguement furieux et marchait à grands pas, de long en large, sous l'œil étonné de Phyllis et de Slim.

— Mais ce n'est pas tout, dit-il tout à coup. Il reste une chose à régler. Grands dieux, oui! Je vais le faire, ajouta-t-il en marchant d'un air décidé sur Phyllis.

— Stevens! s'écria Phyllis en reculant d'un pas. Mais il était trop tard. Stevens l'avait prise dans ses bras et l'embrassait.

Ce fut un très long baiser.

— Comment osez-vous? s'écria Phyllis tout essoufflée, lorsque Stevens l'eut lâchée.

Le jeune homme avait un air éminemment satisfait.

— Comment? dit-il d'un ton étonné. Il se gratta le crâne. Oh! comme ça, je crois, dit-il, et il recommença.

Maintenant, ajouta-t-il, vous pouvez aller rejoindre votre Viking, il doit être sur la lande à la tête d'un cordon de fusilliers marins, à se prendre pour un héros. Epousez-le, soyez heureuse, mais surtout, Phyllis, pas de filleul pour moi.

— Hugues? s'écria Phyllis tout éberluée. Mais je ne veux pas l'épouser. C'est lui qui...

Stevens, la bouche ouverte reculait pas à pas.

— Doux Jésus! murmura-t-il. Phyl vous vous moquez de moi?

— Idiot.., dit doucement Phyllis.

Et ce fut elle qui, cette fois, lui glissa ses bras autour du cou.

EPILOGUE

Il y eut, dans les mois qui suivirent, une sorte d'épidémie de démissions et de suicides dans les hautes sphères administratives de différents pays, puis, les choses se tassèrent.

Le Dr Benson reçut, un beau jour, un petit paquet qui contenait une enveloppe cachetée, jaunie par le temps, datée de 1912. La cire était intacte. En travers, Stevens avait écrit : « quelque soit le délit, il y a prescription. Mais Docteur, Docteur, n'égarez plus les enquêtes de la police, fut-ce pour gagner du temps. »

Sans l'ouvrir, Benson jeta l'enveloppe dans le feu et, tandis que les feuilles noircies se roulaient sur elles-même avant de se réduire en cendres, deux grosses larmes glissèrent sur la barbe blanche du médecin.

Terrée dans un village d'Italie, Lady Baggerton, qui avait patiemment versé de l'arsenic dans les potions de son premier mari, sentait ses espoirs renaître au fur et à mesure que le temps passait. Il n'y avait rien qui la concernât dans les papiers de Nicholson.

Quant à Stevens, sans rancune, il a promis au capitaine Fortsight de le faire parrain de son premier garçon.

FIN

Pas de vacances pour Elvire

fin de la nouvelle de

M. RENDRÈBE

La célèbre détective Elvire, recherchant une bague volée, vient de se faire enfermer à double tour par le suspect Duval qu'elle filait. Ses nièces se sont mêlées de l'enquête. Voici Maryl aux prises avec Miss O'Leary.

CHAPITRE IV

MARYL ET L'IMPREVU

Stefi O'Leary ne se décidait pas à quitter sa table et, cependant, tous ses gestes trahissaient l'énervement et l'impatience. Elle allumait fébrilement cigarette sur cigarette, mais n'en fumait jamais aucune plus qu'à moitié. Enfin, après avoir demandé l'heure à un des serveurs la jeune Irlandaise prit son sac et, comme on se jette à l'eau, se leva en repoussant sa chaise.

Maryl l'observait depuis le hall où elle s'était installée après avoir achevé son déjeuner. L'attitude de miss O'Leary remplissait la jeune fille d'une douce satisfaction: très certainement, elle était sur la bonne piste!

Certes, le visage de l'Irlandaise rappelait plutôt celui d'une Madone de Raphaël que celui d'une voleuse, mais Maryl se dit que s'il suffisait de se fier aux visages, la tâche des policiers deviendrait par trop facile et ne justifierait ni leurs appointements, ni l'admiration qu'ils excitent chez les collégiens. La Providence, qui aime le **fair-play,** dose soigneusement la difficulté et donne sa petite chance à chacun.

Miss O'Leary se dirigea vers le bureau de réception — distinct de celui de Mlle Mesurier — et dit quelques mots au préposé. Celui-ci s'inclina avec déférence, puis ouvrit un coffre-fort, encastré dans le mur derrière lui, et en sortit une petite valise, de la taille de celles où l'on jette un pyjama et une brosse à dents pour partir en week-end, qu'il tendit à la jeune fille.

Stefi la prit avec un mot de remerciement et gagna la rue, avec Maryl dans son

ombre. Tout comme M. Duval, elle se dirigea vers l'avenue Montaigne mais là, héla un taxi.

Maryl eut ainsi la satisfaction de faire le geste classique de tout détective de romans policiers. Elle arrêta un autre taxi et montant vivement sur le marchepied, elle dit :

— Suivez ce taxi jaune! Il y aura un bon pourboire.

Et Maryl d'Escarbagnas, fille de Charles-Marie, comte et général de brigade, entendit, avec une intense satisfaction, le chauffeur lui répondre, avec un savoureux accent faubourien :

— Vous en faites pas, la petite dame, on va leur-z'y coller aux fesses!

L'une derrière l'autre, les deux voitures enfilèrent l'avenue des Champs-Elysées en direction de la Concorde, gagnèrent la rue de Rivoli aux arcades affairées.

Maryl se dit que la rue de Rivoli aboutissait vers les Halles, donc à proximité du « Sébasto » comme aurait dit son chauffeur, un quartier où le meilleur côtoie le pire et où l'on peut raisonnablement s'attendre à trouver un recéleur.

La jeune fille venait à peine de formuler cette pensée lorsqu'elle se rendit compte que son taxi s'arrêtait. Elle aperçut alors le taxi jaune immobilisé à quelques mètres devant elle et vit qu'ils étaient arrivés place du Théâtre-Français.

— Aurait-elle l'intention de vendre la bague à une sociétaire de la maison de Molière? se dit Maryl. Mais non, ces dames sont superstitieuses et les émeraudes passent pour être maléfiques.

Mlle d'Escarbagnas régla le montant de sa course en ajoutant le généreux pourboire promis, ce qui lui valut un cordial « A la revoyure, la petite dame »!

Le taxi s'était arrêté devant la librairie Stock et miss O'Leary, après avoir attendu un instant, traversa en direction du théâtre.

— Heureusement que ce sont les vacances, pensa Maryl in-petto, autrement elle aurait été capable de m'emmener voir le **Soulier de Satin** en matinée et Claudel m'endort au bout de dix répliques, ce qui aurait été fâcheux pour ma filature.

Mais l'Irlandaise, dédaignant l'entrée du public comme celle des artistes, après avoir consulté la pendule du carrefour, se dirigea tout simplement vers les jardins du Palais-Royal. Avant d'y entrer, elle jeta, autour de soi, un regard inquiet, mais qui ne vit pas Maryl.

Cette attitude, de plus en plus suspecte, ravit Mlle d'Escarbagnas.

Oasis de calme en plein cœur de Paris, on comprend que des écrivains, comme Cocteau et Colette, aient élu domicile dans les jardins du Palais-Royal, mais cet espace clos où les bambins règnent en maîtres, tandis que les mères ou nourrices, confiantes dans l'éloignement des voitures, s'absorbent dans leur ouvrage ou leur roman, convenait également, estima Maryl, pour négocier une affaire louche en toute sécurité. Les arcades, notamment, avec leurs nombreux magasins fermés ou aveugles, offrent des zônes d'ombre et d'isolement on ne peut plus propices à ceux qui craignent d'être vus.

Miss O'Leary dirigeait justement ses pas vers l'arcade de gauche. Maryl lui laissa prendre quelque avance et s'engagea, à son tour, dans cette enfilade rectiligne, absolument déserte pour l'instant.

L'Irlandaise avançait à petits pas, sa mallette à la main.

Mlle d'Escarbagnas se demanda pourquoi miss O'Leary avait jugé utile de s'en encombrer, alors que la bague pouvait être dissimulée aisément dans le sac à main... Mais Maryl se souvint que la mallette avait été retirée du coffre-fort.. Une bouffée de sang monta au visage de la jeune fille : se pouvait-il que la bague ne fut qu'un simple détail dans l'affaire? Que la mallette fût pleine de bijoux volés?

Avant d'avoir eu le temps de réagir sous le choc de cette hypothèse audacieuse, Maryl vit Miss O'Leary abordée par un homme, correctement vêtu, qui venait de surgir d'un passage conduisant à la rue Montpensier.

L'Irlandaise recula, interposant son corps entre l'inconnu et la mallette dont ce dernier avait fait mine de vouloir s'emparer.

Tous deux se parlaient avec une violence contenue et Maryl regretta de n'être

pas assez proche pour entendre ce qu'ils disaient. Finalement, l'homme parut se rendre aux raisons de miss O'Leary et, fouillant dans la poche intérieure de son pardessus, tendit à la jeune fille un petit paquet plat que Maryl ne put bien distinguer. En même temps, il prit la mallette que l'Irlandaise lui abandonnait enfin.

Immédiatement, l'homme fit jouer les ressorts, leva le couvercle, plongea la main à l'intérieur et poussa un cri de rage auquel firent écho des appels d'enfants jouant aux découvertes.

La nièce d'Elvire qui s'élançait en hâte pour intervenir, vit un homme surgir de derrière l'un des piliers et sauter sur l'interlocuteur de miss O'Leary.

Et dans le nouvel arrivant, Maryl reconnut avec émoi le suspect de sa tante, M. Duval en personne.

CHAPITRE V

L'EAU QUI DORT

Lisbeth admirait l'appétit de Mlle Groslouis. Elle ne laissait rien des plats qu'on lui apportait et redemanda même du canard aux petits pois.

Lisbeth estimait que sa suspecte avait vraiment l'air d'une gouvernante ou d'une demoiselle de compagnie. Elle portait une robe d'un gris morne et une guimpe froncée, comme Lisbeth n'en avait vu que sur les photos de jeune fille de sa tante, enserrait son cou. Ses cheveux étaient strictement tirés en arrière pour former un chignon sans grâce qui n'arrivait point à les tous retenir.

Cependant, Mlle Groslouis était maquillée : son rouge à lèvres mal étalé, faisait de sa bouche une pénible caricature, le fard des joues lui donnait cet aspect fiévreux que l'on voit aux phtisiques, et la poudre blanche semblait avoir été répartie en trois coups de houppette comme du sucre sur une gaufre.

Il y avait quelque chose d'anormal à ce qu'un tel personnage eût choisi l'hôtel La Tremoille pour y séjourner et Lisbeth estimait que cela justifiait tous les soupçons.

Mlle Groslouis se leva, serrant contre sa poitrine plate un sac gris de soie brochée à fermoir de fausse écaille. Mlle d'Escarbagnas dut s'avouer qu'elle avait rarement vu quelqu'un ayant l'aspect aussi inoffensif. Mais elle crut entendre sa tante lui dire : « Méfie-toi de l'eau qui dort! »

Sortie de la salle à manger, la vieille demoiselle alla chercher la clef de sa chambre qu'elle ne manquait jamais de déposer à la réception chaque fois qu'elle descendait de chez elle.

Lisbeth s'arma de patience et, pour tromper le temps, alla regarder une volière de perruches qui se trouvait dans un coin du hall. Un mâle ombrageux finit par lui donner un coup de bec sur le doigt qu'elle hasardait entre les barreaux et, avec un petit cri de douleur, elle se retourna juste à temps pour voir Mlle Groslouis sortir de l'ascenseur, le chef coiffé d'un béret de velours gris, et s'apprêtant visiblement à gagner la rue.

La jeune fille estima qu'elle attirerait moins l'attention en sortant la première tandis que Mlle Groslouis allait déposer sa clef. En passant devant la porte vitrée, la nièce d'Elvire décocha un clin d'œil à Mlle Mesurier qui lui sourit faiblement.

Lisbeth se planta au bord du trottoir, dans l'attitude hésitante d'une personne ne sachant trop où aller, jusqu'à ce qu'elle entendît un bruit de pas derrière elle. Mlle Groslouis remontait la rue François-1er en direction de la rue Marbeuf. Elle marchait d'un pas rapide, ne paraissant nullement incommodée par l'accablante chaleur, mais regardant, sans cesse, à droite et à gauche, avec la vivacité d'un moineau inquiet.

Lisbeth la suivait à distance, mais elle dut se rapprocher quand elle rejoignit la foule des Champs-Elysées.

A ce moment, un ronronnement puissant couvrit le tumulte de la grande artère. Un avion au fuselage argenté scintillait dans le bleu éclatant du ciel. Comme nombre de badauds l'entourant, Mlle Groslouis leva le nez et pivota sur elle-même pour

suivre plus longtemps le vol du grand oiseau. Lisbeth fit vivement un pas de côté et se dissimula derrière un couple arrêté.

Puis, la vieille fille se remit en marche et, traversant l'avenue, gagna le passage du Lido. Lisbeth se réjouit de retrouver un peu de fraîcheur, mais elle dut, en même temps, redoubler d'attention, car, dans le passage, la foule circulait en tous sens, allant d'une boutique à l'autre, feuilletant des livres, dégustant des glaces.

Mlle Groslouis semblait attirée par toutes les vitrines ruisselantes de lumière. Parfois, elle faisait mine de vouloir entrer dans une boutique puis, se ravisait et repartait vers une autre.

Devant ce manège, Lisbeth en vint à se demander si sa suspecte avait l'intention de « laver » la bague chez un des marchands de bijouterie fantaisie ayant boutique dans le passage. Cela lui paraissait bien invraisemblable et, cependant, Mlle Groslouis parut vouloir la confirmer dans cette hypothèse, en se décidant, enfin, à pousser une porte.

Mlle d'Escarbagnas se prit immédiatement d'un vif intérêt pour la vitrine. Son cœur se mit à battre violemment quand, au delà des rideaux de tulle cernant l'étalage, elle vit la vieille fille fouiller dans son réticule et tendre à la vendeuse un objet que la jeune fille ne put malheureusement distinguer, mais certainement pas plus gros qu'une bague...

La vendeuse, belle comme une star d'Hollywood, parut hésiter un instant, puis, après avoir dit quelques mots à Mlle Groslouis, se dirigea vers le fond du magasin.

Dès lors, Lisbeth ne douta plus de son triomphe. Elle tenait la voleuse. Peut-être, cette innocente boutique était-elle le centre de ralliement d'une bande de recéleurs? Mlle d'Escarbagnas avait lu une histoire assez semblable dans un de ces nombreux romans policiers dont, avec sa sœur, elle faisait ses délices nocturnes. La jeune fille s'imagina déjà félicitée par le directeur de la P. J., avec sa photo en première page des journaux et éclipsant, au ciel de la renommée, l'étoile même de sa célèbre tante.

La vendeuse s'entretint un moment avec une femme qui devait être la patronne ou la gérante du magasin, en lui montrant ce que lui avait remis Mlle Groslouis. Puis, elle alla fouiller longuement dans un tiroir et revint, enfin, vers sa cliente d'un air visiblement satisfait.

La jeune fille vit alors, avec surprise, la vendeuse élever les mains et présenter dans chacune d'elle, une boucle d'oreille formée de deux pierres violettes, l'une petite et ronde, l'autre allongée en forme de poire, comme en portent encore certaines dames de la Halle très conservatrices.

Mlle Groslouis les examina avec attention, hocha approbativement la tête, et la vendeuse se mit en devoir de lui attacher les pendentifs aux oreilles.

Lisbeth tomba de haut et put vérifier, combien la roche Tarpéienne est proche du Capitole. L'instant d'avant, elle s'apprêtait à faire arrêter une voleuse et voici qu'elle n'avait plus, devant soi, qu'une inoffensive vieille fille n'aimant pas à changer de bijoux. Les plateaux chargés de strass et de pierres de couleur lui semblèrent scintiller ironiquement, se moquant d'elle à leur façon.

Cependant, Mlle Groslouis, ayant réglé son achat, ressortait du magasin et, ce faisant, son regard rencontra celui de Lisbeth, morne et déçue.

La réaction fut surprenante.

La nièce d'Elvire vit passer en un éclair, dans le regard de la vieille fille, toute une gamme de sentiments allant de la surprise à l'effroi, en passant par la colère. Lisbeth en fut abasourdie.

Alors que la jeune fille était sur le point de renoncer à sa filature, voilà que Mlle Groslouis prenait une attitude étrange, bien propre à éveiller les soupçons d'un détective-amateur et, sa conduite, dans les minutes qui suivirent, ne fut pas de nature à les apaiser.

La vieille fille s'élança vers la sortie conduisant aux Champs-Elysées, bousculant les gens sur son passage, comme si elle avait une nuée de djinns à ses trousses. Prompte à l'action, Lisbeth se lança à sa poursuite, sans se soucier davantage des réactions des badauds, devant cette soudaine animation.

Le trottoir de l'avenue était inondé de soleil et Mlle d'Escarbagnas cligna des yeux au sortir du passage, mais elle eut vite fait de repérer le béret gris de Mlle Groslouis qui descendait vers le Rond-Point, en louvoyant rapidement parmi la foule. Lisbeth, en s'efforçant de ne point la perdre de vue, se mit à courir, mais elle eut vite une exclamation de dépit en voyant son signe de ralliment disparaître soudain dans l'escalier du métro, à l'angle de la rue du Colisée.

Courant de plus belle, Lisbeth dévala les marches, se lança contre la porte battante et se trouva précipitée dans le couloir. Elle eut la satisfaction d'apercevoir le fameux béret parmi les voyageurs agglomérés dans l'étroit escalier conduisant au quai, direction Neuilly. Une rame devait être en gare et la poinçonneuse avait fermé le portillon.

La rame repartit et Lisbeth, suivant la foule, se mit à progresser, marche après marche. Elle déboucha enfin sur le quai, après avoir fait poinçonner son ticket, et chercha autour d'elle le béret gris désormais si familier à ses yeux.

Soudain elle sentit son bras enserré comme dans un étau et faillit crier de douleur. Elle se retourna pour se trouver nez à nez avec sa suspecte, totalement transformée.

Le visage de Mlle Groslouis semblait s'être durci, virilisé et ses yeux ternes étincelaient de colère.

— Vous êtes sa nièce, n'est-ce pas? demanda-t-elle d'une voix mauvaise, sans lâcher prise.

Lisbeth, interdite, acquiesça machinalement. Alors, Mlle Groslouis la poussa vers le banc et la força à s'asseoir, l'acculant au dos d'une bascule automatique.

— Vous me suiviez, hein, petite vipère? J'avais remarqué votre robe rose dans la salle à manger et, tout à l'heure, quand j'ai regardé l'avion, je vous ai vue derrière moi, cherchant à vous cacher, mais je n'ai vraiment compris qu'en vous retrouvant à la sortie du magasin. Qu'espérez-vous?

— Je... commença Lisbeth. La peur la gagnait, car elle se sentait singulièrement isolée dans cette foule indifférente, uniquement préoccupée de prendre le métro.

Mlle Groslouis l'interrompit avec inconséquence :

— Taisez-vous et laissez-moi parler! Croyez-vous que je n'aie pas tout prévu? Vous perdez votre temps et n'aurez pas un sou. Le testament de votre tante est on ne peut plus régulier. Peut-être, l'aurait-elle modifié en apprenant la mort de votre mère et en lisant les lettres affectueuses que vous lui adressiez, mais, comme elle n'y voyait presque plus, c'est moi qui les lui lisais en ayant grand soin d'en changer la teneur. Elle n'a pas tardé, ainsi, à comprendre qu'elle n'avait vraiment plus d'autre affection que la mienne. Alors, que pouvait lui importer de me laisser toute sa fortune, une fois qu'elle ne serait plus là pour en jouir?

La voix de Mlle Groslouis était un sifflement haineux et Lisbeth sentait les doigts d'acier s'incruster toujours plus profondément dans son bras.

Personne ne lui prêtait attention, elle disparaissait derrière la bascule et l'infortunée se demandait comment allait se terminer cette ahurissante histoire à laquelle elle ne comprenait plus rien. Certainement, Mlle Groslouis était devenue folle...

— D'ailleurs, c'était justice que tout me revienne, poursuivait la voix mauvaise. Imaginez-vous ce que c'est que d'avoir passé vingt-six ans près d'elle? Pour moi, elle avait moins d'égards que pour les domestiques... Ce qu'elle pouvait être dure! Quand j'y repense, il me semble que je vivais sans dormir tant elle exigeait de moi! Et puis, (la voix baissa d'un ton, et la haine y fut encore plus sensible) : Et puis, ses rhumatismes l'ont tellement fait souffrir que le médecin lui a ordonné de la morphine, des comprimés de morphine... Il m'avait dit de veiller à ce qu'elle ne dépasse point la dose... J'en ai mis trois tablettes dans sa tasse... Quand elle a été morte, je me suis répandue en lamentations, disant qu'elle voulait sans cesse en prendre davantage, se prétendant « vaccinée » contre la drogue.. On la connaissait; on m'a crue, et j'ai hérité de tout, « de tout! »

Une vive rougeur brûlait les pommettes de la vieille fille et Lisbeth réalisa avec horreur que cette femme n'avait probablement pas volé la bague de Gabrielle, mais venait de lui avouer un crime.

Mlle d'Escarbagnas fit un effort pour se dégager de l'étreinte et eut un cri d'appel.

Mlle Groslouis se recula alors vivement, en lui jetant un regard haineux, puis se leva d'un bond...

Une rame entrait en gare. Il y eut des cris, des coups de sifflet, la lumière s'éteignit à l'intérieur des wagons qui avaient brusquement stoppé dans un grand bruit de freins.

— Tout le monde dehors! hurla le chef de station qui, passant en trombe près de Lisbeth, se rua vers sa cabine où il décrocha le récepteur téléphonique :

— Allo! ici « Marbeuf ». Communication à « George-V, Etoile... »

Des agents pressaient la foule vers l'issue de la correspondance et Lisbeth, abandonnée dans l'ombre de sa bascule, prête à s'évanouir, n'avait d'yeux que pour la boucle d'oreille violette, luisant doucement sur le quai, comme une épave après le naufrage.

CHAPITRE VI

INVINCIBLE ELVIRE

Mme Prentice entendit claquer la porte du palier alors que l'accent railleur de M. Duval tintait encore à ses oreilles.

— Il faut lui rendre cette justice, dit la vieille dame en s'essayant en vain à ébranler la porte du couloir. C'est peut-être un bandit, mais il a de l'esprit!

Elvire inspecta la pièce où elle se trouvait prisonnière. C'était une bibliothèque agréablement meublée. Aux murs, des reproductions de mains par Dürer, un nu de Paul Colin, un Dufy coloré, un Utrillo d'hiver et même, peint par Van Caulaert, un portrait fort expressif du maître de maison.

— M. Duval a des goûts éclectiques, pensa Mme Prentice qui, sans plus de façon, se mit à ouvrir les tiroirs du bureau, dans l'espoir d'y découvrir une clef. Elle ne trouva d'abord que du papier à machine, un vieux stylo, un tube d'Hyalomiel, quelques timbres et un paquet de gauloises dans lequel elle puisa pour s'apercevoir, aussitôt, avec dépit, qu'elle n'avait point d'allumettes. Le tiroir central se révéla toutefois beaucoup plus intéressant, car il contenait deux lettres qu'Elvire se mit à lire sans la moindre vergogne.

La vieille dame eut une petit sifflement de surprise qui s'accentua lorsqu'elle déchiffra la suscription d'une enveloppe.

— Eh bien, mon petit bonhomme, dit-elle entre ses dents, il n'y en a pas beaucoup qui puissent se vanter d'avoir eu cette bonne Elvire, mais tu es du nombre!

L'aigrette en bataille, la vieille dame vint se planter devant la fenêtre et fit ainsi une découverte intéressante.

L'appartement était bien situé au second étage mais, au-dessous de la fenêtre, s'étendait une vaste verrière devant recouvrir quelque ancienne cour transformée en atelier ou entrepôt. Les yeux d'Elvire se mirent à briller et elle passa sa langue sur ses lèvres.

Elle ouvrit la croisée et constata, avec satisfaction, qu'une corniche courait tout autour de la cour, à moins d'un mètre au-dessous de l'appui.

La vieille dame n'hésita plus. Enfonçant son chapeau pour en assurer l'équilibre, elle posa son ombrelle sur le rebord de la fenêtre puis, enjambant la barre d'appui en retroussant sa jupe, elle s'y suspendit par les mains en se laissant glisser doucement le long du mur jusqu'à ce que ses pieds rencontrent la corniche. Celle-ci avait une largeur d'une trentaine de centimètres. Mme Prentice passa, à son bras, la cordelière de son ombrelle et, se plaquant contre le mur, bras étendus, elle se mit à progresser lentement le long de la corniche. Elle passa ainsi plusieurs fenêtres devant lesquelles elle fit halte en se tenant aux barres d'appui. La vieille dame avait le sens de l'orientation; elle se souvenait qu'une fenêtre donnait sur la cage de l'escalier et c'était le but qu'elle voulait atteindre.

— Heureusement que M. Duval est parti, pensait-elle.

A la sixième fenêtre, elle s'aperçut qu'elle était arrivée au terme de sn périple et que la chance était avec elle. En effet, la concierge de l'immeuble avait largement ouvert la fenêtre pour aérer l'escalier.

— Cela m'évitera de casser un carreau, se dit Mme Prentice qui ne tenait pas à attirer l'attention.

Quelques minutes plus tard, elle prenait pied sur le palier et constatait le piteux état de son devant de robe qui avait souffert du rude contact avec le crépi du mur. Elvire se brossa de son mieux puis, se mit à descendre l'escalier et, avec un soupir de satisfaction, se retrouva dans la rue Vivienne, sans avoir rencontré âme qui vive. Là, elle dut s'avouer qu'il ne lui restait plus qu'à regagner l'hôtel La Tremoille pour y attendre la suite d'événements sur lesquels elle n'avait plus la moindre influence. Elle se dirigea vers le Palais-Royal d'où le métro serait direct pour rentrer chez Mlle Mesurier.

Passant derrière la Bibliothèque Nationale, Elvire traversa la rue des Petits-Champs et, descendant les quelques marches conduisant à la rue de Beaujolais, gagna le passage aboutissant aux jardins du Palais-Royal.

A cet instant précis, la vieille dame vit accourir vers elle un homme dont les vêtements en désordre attestaient qu'il venait de se colleter avec quelqu'un et Elvire constata avec surprise qu'il était poursuivi par le cher M. Duval.

La vieille dame, voulant arrêter le fugitif, pointa instinctivement son ombrelle en avant et l'ouvrit toute grande. La soie grise se tendit sur les baleines, obstruant complètement le passage. Elvire s'arc-bouta derrière ce bouclier improvisé pour résister au choc.

L'homme, pris de court, n'eut pas le temps d'obliquer et, l'instant d'après, M. Duval remettait la main sur lui.

— Il est parfois utile, susurra Mme Prentice en refermant posément son en-cas, ayez la bonne grâce de le reconnaître, que les femmes renversent l'ordre établi.

— Bien volontiers, chère Madame, sourit M. Duval en achevant d'immobiliser son antagoniste à l'aide d'une solide paire de menottes.

— Mais je ne me trompe pas, reprit Mme Prentice en découvrant deux jeunes filles derrière lui, voici Marie-Louise et son Irlandaise. Le Palais-Royal est décidément « un rendez-vous de noble compagnie! »

— Oui, dit M. Duval, seul cet individu y faisait tache. Si vous me permettez, je vais l'aller déposer au poste de la rue Colbert... Puis je vous retrouverai à l'hôtel La Tremoille avec ces demoiselles?

— Soit, concéda Elvire, mais n'oublions pas que c'est la bague surtout, qu'il convient de retrouver!

CHAPITRE VII

LA FONTAINE A L'ENVERS

— Il semble vous être arrivé pas mal d'aventures, dit Mlle Mesurier, mais, si vous parlez tous en même temps, je n'y comprendrai jamais rien.

Elle était de nouveau derrière son bureau directorial et, assis en face d'elle, Maryl, M. Duval, Elvire, Lisbeth et Miss O'Leary formaient un demi-cercle.

— Je crois que, tout d'abord, M. Duval devrait se présenter, intervint Elvire, à moins qu'il préfère m'en laisser le soin?

Le jeune homme s'inclina en souriant et Elvire reprit :

— Je vous présente l'inspecteur Lucien Auvray, de la Brigade Mondaine. Il m'a fort proprement enfermée dans son appartement, cet après-midi, et j'ai dû tuer le temps en fouillant dans ses tiroirs!

— Mais qui me valait l'honneur de votre incognito, inspecteur? s'enquit Gabrielle Mesurier.

Auvray hésita et regarda Miss O'Leary qui lui sourit :

— Vous êtes d'une discrétion parfaite, Inspecteur, dit la jeune Irlandaise, mais, entre nous, je puis bien avouer qu'avec l'imprudence de mes vingt ans, j'avais adressé à un danseur mondain, rencontré dans une boîte de Montmartre, quelques lettres auxquelles on pouvait donner une interprétation différente de ce que j'avais voulu y mettre... Je

ne possède pas parfaitement la langue française, vous comprenez? Bref, il en résulta un petit chantage en règle. Antonio me fit savoir qu'il me fixerait un rendez-vous auquel je devrais me rendre avec cent cinquante mille francs en coupures de cent francs, si je voulais récupérer mes lettres.

Fort heureusement, je n'ai pas perdu la tête et j'ai eu l'idée de m'adresser à l'inspecteur Auvray que j'avais rencontré chez des amis communs. J'attendais la lettre d'Antonio, me fixant le lieu du rendez-vous, et l'inspecteur a bien voulu passer une nuit à l'hôtel afin d'être immédiatement à pied d'œuvre. Il est actuellement en vacances, ce qui facilitait bien les choses.

— Je comprends, fit Mlle Mesurier. Ce matin, la lettre recommandée vous fixait le lieu du rendez-vous?

— Oui, dans les jardins du Palais-Royal, arcades de gauche en venant du théâtre Français. Sur le conseil de l'inspecteur, je m'y rendis avec une mallette garnie de journaux coupés au format du billet de cent francs surmontant chaque pile; ceci, dans le but de gagner du temps, si Antonio ouvrait immédiatement la valise. Pour éviter d'être remarqué, l'inspecteur me dit qu'il arriverait d'un autre côté et me demanda seulement de n'être point en avance au rendez-vous. Je fis ce qu'il m'avait dit, mais je n'étais pas autrement rassurée. Je craignais qu'Antonio surgît à mes côtés avant le lieu du rendez-vous. Je regardais, sans cesse, autour de moi, mais je ne vous ai pas remarquée, Mademoiselle, sourit-elle à l'adresse de Maryl.

— Un bon point, ma nièce, dit Elvire avec satisfaction.

— Vous savez la suite. Les événements se sont précipités, Antonio nous a échappé...

— ...mais s'est heurté à Mme Prentice et sa solide ombrelle! dit l'inspecteur.

— Voilà toute mon histoire, dit piteusement Maryl, se rendant compte qu'elle n'avait rien à ajouter.

— Je m'excuse d'avoir dû vous enfermer, dit l'inspecteur à Elvire mais votre présence aurait pu mettre notre homme sur ses gardes...

— Dites tout de suite que je suis trop voyante! feignit de s'indigner la vieille dame qui ajouta à l'adresse de Lisbeth : Mais, toi, ma chérie, nous diras-tu ce qui t'est arrivé? Il y a un quart d'heure que tu brûles de le faire!

Lisbeth narra ses mésaventures avec Mlle Groslouis et leur tragique conclusion.

— Mon Dieu! s'exclama Mlle Mesurier. Dire que c'est le vol de ma bague qui en est indirectement la cause! Qui aurait pu prévoir une chose pareille? Cela me rappelle la fable où la montagne accouche d'une souris...

— Avec cette différence, objecta Elvire, que cette fois, c'est plutôt une taupinière qui accouche d'un éléphant...

— ...Et c'est beaucoup plus terrible! dit Lisbeth qui frissonna en se remémorant la scène du métro.

— Oui, dit Elvire, mais nous avons l'air d'oublier que notre seul dessein était de retrouver la bague de Mlle Mesurier qui manque toujours à l'appel.

— Oh! si elle doit ainsi déchaîner des forces mauvaises, j'aime mieux y renoncer! On dit, d'ailleurs, que les émeraudes portent malheur...

— Bêtise! décréta Mme Prentice. C'est notre crédulité qui les rend telles. Il faut retrouver cette bague. Pour cela, procédons avec ordre et méthode, ce que, avec leur juvénile enthousiasme, mes nièces m'ont empêchée de faire ce matin. Elles ne m'ont même pas laissé le temps de réfléchir avant de nous lancer dans l'aventure. Résultat : un échec. Puisque aucun de nos trois suspects ne l'a prise, votre bague, Mademoiselle, doit être dans cette pièce.

— Vous oubliez la femme de chambre, ma tante! intervint Lisbeth.

— C'est une idée fixe! protesta sa sœur. Je t'ai déjà dit qu'elle n'était pas entrée.

— Oui, mais rien ne prouve que Gaby n'avait pas perdu la bague en allant téléphoner?

— Mes enfants! s'écria Mme Prentice avec un geste énergique des deux mains. Je ne vous écoute plus! Je veux « ré-flé-chir! »

— Je m'excuse, Madame, intervint à son tour Mlle Mesurier, j'ai inspecté la pièce pouce par pouce, même dans les endroits où je n'étais pas allée et je n'ai rien trouvé.

— Ne sombrons pas dans le fantastique, je vous en prie! dit Elvire. Même dans les romans de Mr. John Dickson Carr, tout a une solution logique. Puisque vous êtes certaine de n'avoir pas emporté votre bague dans la cabine téléphonique et que personne ne l'a prise, il faut donc qu'elle soit ici.

— Oui, je suis certaine au moins d'une chose, c'est de ne l'avoir point emportée. Je m'apprêtais à vous la montrer quand le groom est venu m'appeler et, en hâte, je l'ai alors posée quelque part sur le bureau...

Elvire examina le meuble avec attention, inspecta le sous-main et, brusquement, tomba en arrêt devant le cendrier. Elle le secoua, eut une brève exclamation, et se mit en devoir de le dévisser.

L'instant d'après, Elvire soufflait sur l'émeraude pour en chasser la cendre de cigarette qui la ternissait, et elle la déposa devant Mlle Mesurier.

— J'ai toujours beaucoup admiré les petites inventions du concours Lépine, dit la vieille dame, et ce cendrier qui escamote automatiquement les cendres qu'on y jette, doit faire la joie des maîtresses de maison. Mais il y a quelque inconvénient, lorsqu'on est émue par le coup de téléphone d'un fiancé, à y déposer sa bague, car le mécanisme est aveugle et fait disparaître cette émeraude comme un vulgaire mégot.

— Mes félicitations, Madame, dit Auvray, tandis que Gabrielle, tout à la joie d'être rentrée en possession de son bien, embrassait impulsivement Elvire.

— Tante Elvire, vous êtes merveilleuse! s'exclamèrent les deux sœurs.

La vieille dame eut le triomphe modeste :

— Mais non, il suffisait de réfléchir pour agir avec ordre et méthode, au lieu de sauter aux conclusions, quitte à soupçonner une infortunée femme de chambre!

A ce moment, un groom entra :

— Les journaux du soir, Mademoiselle.

Mlle Mesurier les prit pour les mettre de côté, mais, comme ils étaient simplement pliés en deux, elle jeta machinalement un coup d'œil sur celui qui se trouvait dessus.

— Oh! par exemple... Mais c'est vous, Madame!

Elle fit passer la feuille à la vieille dame qui s'en empara avidement.

Au bas de la première page s'étalait une photo sur deux colonnes et Elvire n'eut aucune peine à s'y reconnaître en équilibre sur la corniche de la rue Vivienne.

La photo s'accompagnait d'un titre : « PLUS VERTE QUE JAMAIS! » et d'une légende explicative : « Mme Elvire Prentice, que ses nombreuses enquêtes policières ont fait surnommer LA VIEILLE DAME SANS MERCI, pratiquant sa leçon quotidienne de culture physique. »

Levant les yeux, Elvire chercha le regard de Lucien Auvray. Celui-ci eut, quand même, la pudeur de rougir sous son hâle :

— Un de mes amis habite l'appartement en face du mien, de l'autre côté de la cour, et je l'avais chargé de surveiller ma fenêtre après mon départ. J'avais totalement oublié qu'il était journaliste.

Elvire regarda de nouveau la photo :

— J'ai plutôt l'air de faire un numéro de cirque, dit-elle en faisant la moue, mais je vous parie que, désormais, les professeurs de culture physique vont me pourchasser pour que j'atteste l'excellence de leur méthode!

FIN

Le gérant : **Bernard Privat.**

Imprimé en France
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE). — 8259
Dépôt légal : 2e trimestre 1951, n° 98.

passion aussi pitoyable que ses héros furent sans pitié. Une femme Alice et son amant Johnny que le mari, Frank, qui revient de la dernière guerre, gêne, décident pour se débarrasser de lui, de l'amener à commettre un crime. La chose est facile : il est jaloux et, s'il voit un homme serrer d'un peu près sa femme, il le tuera. Bien entendu, la victime sera un amoureux sans espoir, Lesser. Mais le projet échoue : Frank, revenu à l'improviste, ne tue pas mais assomme les faux amants. Et Johnny, pour compromettre Frank, tue Lesser.

Pitoyable histoire! Les amants vont vers le crime par degrés insensibles, ce qui les empêche de réagir normalement contre un aussi horrible projet. Au fond, nous ne comprenons ni le mari, ni la femme. Ce sont des âmes closes. Nous ne savons pas si Alice aime Johnny ou le luxe qu'il lui prodigue. Lui, au contraire, nous livre les replis les plus tortueux de son âme, et par la violence et la sincérité de sa passion nous apparaît sous un jour moins sinistre que les autres acteurs de ce drame.

R. V.

Abonnez-vous au **YARD !**

Prix de l'abonnement à partir du n° 28 :
Un an : **810** fr. - 6 mois : **410** fr.
l'exemplaire jusqu'au n° 27 inclus : **60** *fr. franco*

ÉDITIONS « LE SILLAGE ». C. C. P. PARIS 1200-98

Il vous suffira de nous adresser le montant de votre abonnement par virement à notre C. C. P. en indiquant au dos vos nom et adresse. En cas de demande d'exemplaires séparés, veuillez indiquer les numéros désirés. Vous pouvez aussi nous adresser le présent bulletin accompagné d'un mandat ou de timbres-poste.

NOM.....

ADRESSE.....

Je désire m'abonner au Yard pour un an - 6 mois (1)

Je désire recevoir les numéros suivants.....

.....

1. Barrer la mention inutile.

“ LE YARD ”

Magazine policier mensuel

La Publication policière
la mieux adaptée aux exigences de la vie moderne
par sa conception vivante et inédite,
par son format commode et son prix imbattable,
ne publie que des bons auteurs.

N° 1. **La doublure du mort** *(épuisé)*, par O. F. JÉROME.

N° 2. **Le chat connaît l'assassin** *(ép.)*, par FIELDING.

N° 3. **Un cas pendable,** par Carter DICKSON.

N° 4. **Cardby contre fantômes,** par David HUME.

N° 5. **Un dîner d'anniversaire,** par F. BEEDING *(épuisé)*.

N° 6. **Défense de fumer sous peine de mort,** par F. S. WEES.

N° 7. **Trois hommes morts,** par Mac GUIRE.

N° 8. **L'Homme qui se rencontra,** par Marcel ALLAIN.

N° 9. **Le troisième cavalier accuse,** par Carl BUCHANAM *(ép.)*

N° 10. **Mort d'un inconnu,** par Arthur CHASE.

N° 11. **Terreur dans les sables mouvants,** par Victor GUNN.

N° 12. **Le locataire de la mort,** par Cyril HARE.

N° 13. **La nuit a des yeux,** par Allan KENNINGTON *(épuisé)*.

N° 14. **La mort s'invite au bal,** par August DERLETH *(épuisé)*.

N° 15. **Drame à Mallow,** par E. S. BROOKS *(épuisé)*.

N° 16. **Défi à la mort,** par L. T. FORD *(épuisé)*.

N° 17. **L'assassin est à bord,** par Rufus KING.

N° 18. **Mûr pour la potence,** par Berkeley GRAY *(épuisé)*.

N° 19. **Crime du spider,** par Dorothy C. DISNEY.

N° 20. **Il vous reste 4 jours à vivre,** par August DERLETH.

N° 21. **La mort fait l'appel,** par Quentin PATRICK.

N° 22. **Le témoin ne répond pas,** par J. S. FLETCHER.

N° 23. **Ultra-secret,** par John GLOAG.

N° 24. **La 7e clé,** par Earl Derr BIGGERS.

N° 25. **Meurtres à la carte,** par Rufus KING.

N° 26. **Mort par alibi,** par Amelia R. LONG.

N° 27. **L'Assassin piétine les plates-bandes,** par August DERLETH.

PRIX : 60 fr. le vol.